

**MALI : 15 MILLIONS D'EUROS EXIGÉS
POUR LIBÉRER LES DIPLOMATES ALGÉRIENS** P.5

بنك التنمية المحلية
BANQUE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

BDL

FINANCE votre LOGEMENT
au moyen du
CREDIT IMMOBILIER
A TAUX BONIFIE par l'Etat
BDL
une banque qui se modernise
pour mieux vous servir

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

ACTUALITÉ
AUTREMENT VUE
P. 7 à 15

FOOT, VOTE ET AGITATION

EL YAZID DIB

■ **Bulletin d'outre-tombe !**
AÏSSA HIRÈCHE

■ **Jours de campagne**
ABED CHAREF

■ **Le 09 universel,
le 10 national**
MOHAMMED GUÉTARNI

■ **Presse : les défis
de la liberté**
BELKACEM
AHCENE-DJABALLAH

■ **Un patrimoine
immatériel à
écouter et à étudier**
NORDINE AZZOUZ

■ **Il était une fois
une oasis
de bonheur**
FAROUK ZAH

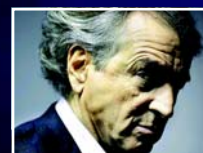
■ **Mali :
les affres d'une
recolonisation
programmée**
M. AMEZRAR REDHA



LA DOCTRINE GUARDIOLA

AKRAM BELKAÏD

Le traité de non-prolifération
au cœur du débat sur le nucléaire
ALISTAIR BURT SECRÉTAIRE D'ETAT BRITANNIQUE CHARGÉ
DES AFFAIRES DU PROCHE-ORIENT ET DE L'AFRIQUE DU NORD



**A qui êtes-vous
en train de parler
monsieur BHL ?**
KENNOUCHE TAYEB



**Un peu de décence
et de dignité,
Monsieur le
président-candidat !**
FAYÇAL MEGHERBI



**La Parenthèse
Sarkozy va-t-elle
se refermer... ???**
PIERRE MORVILLE



Mission d'observation des élections de l'UE

«Nous serons impartiaux»

Le chef de la mission d'observation des législatives de l'Union européenne, José Ignacio Salafranca, a affirmé hier que la délégation qu'il préside sera impartiale et professionnelle lors du déroulement des élections du 10 mai prochain.

Z. Mehdaoui

Tout en réitérant que la venue des observateurs, répond à un «souci d'amitié» entre l'UE et l'Algérie, Salafranca dira que la mission a été chaleureusement accueillie par la société civile, les partis politiques et les autorités lors de ses premiers déplacements, notamment à Annaba et Constantine.

«Nous serons impartiaux et professionnels dans l'élaboration de notre rapport» a-t-il encore assuré ; quand il a été questionné s'il existait une «connivence» entre l'UE et les autorités Algériennes.

Les accusations d'espionnage portées par un parti politique à l'encontre des membres de la mission de l'UE et rapportées hier par certains médias ont fait sourire José Ignacio Salafranca qui animait une conférence de presse à la tour des affaires de l'hôtel Hilton d'Alger.

«Nous ne sommes pas des espions et nous ne sommes pas des acteurs dans le processus électoral» a-t-il déclaré en précisant qu'il ne donnait pas trop d'importance à ce genre de déclarations.

Ce qui compte pour lui, c'est de faire le travail pour lequel il a été chargé ; à savoir, observer le déroulement des élections puis faire un rapport qui sera, promet-t-il, publié sur le site Web de l'UE après avoir été transmis aux autorités Algériennes.

Le conférencier a assuré que pour le moment la mission d'observation n'a trouvé aucune difficulté, pour accéder aux institutions qu'elle a sollicitées dans le but de recueillir des informations sur le déroulement de l'élection.

Un montant de 3,5 millions d'euros est consacré par l'UE dans l'opération d'observation des élec-

tions du 10 mai a fait savoir Salafranca, en soulignant que la mission est totalement indépendante.

«La mission d'observation de l'UE a pour objectif de présenter une évaluation précise, détaillée et impartiale du processus électoral conformément au cadre juridique national et régional, et aux normes et traités internationaux signés par l'Algérie» est-il précisé dans un communiqué qui ajoute que «notre méthodologie prévoit une évaluation minutieuse des éléments clés de tout le dispositif électoral, ainsi que l'impératif de ne pas interférer dans le processus électoral».

José Ignacio Salafranca a fait savoir par ailleurs qu'à la date du 7 mai prochain, une soixantaine d'observateurs seront déployés à travers le territoire national.

Ils seront 150 observateurs à se rendre dans les 48 wilayas du pays le jour du scrutin, a encore souligné le parlementaire européen de nationalité espagnole.

Il fera savoir en outre qu'un rapport préliminaire sera présenté aux journalistes 48 heures après le scrutin.

Le rapport final ne sera cependant finalisé que trois mois après les élections ; affirme Salafranca qui a présidé par ailleurs ; plusieurs missions d'observation d'élections notamment au Pérou (2001, 2006), en Colombie (2002), en Afghanistan (2005), au Liban (2005, 2009), au Mexique (2006) et au Salvador (2009).

L'homme qui semble jouir d'une grande expérience, soulignera pour ce qui est de notre pays, que le taux de participation sera un élément important lors des élections du 10 mai.

«Nous sommes conscients du contexte régional» dira-t-il à la presse quand il a été interrogé sur le taux d'abstention qui hante déjà les états-majors des partis politiques en lice.

Amara Benyounes à Tiaret

«Eviter le piège du compter sur l'autre»



El-Houari Dilmî

«Le compter sur l'autre pourrait être le plus grand piège que connaîtra l'Algérie, le 10 mai prochain» a déclaré le secrétaire général du Mouvement populaire algérien (MPA), Amara Benyounes, lors d'un meeting électoral qu'il a animé ce mardi à la salle «Sersou», à Tiaret. S'adressant à une salle comble, Amara Benyounes a rappelé la «nécessité absolue d'éviter de retomber dans la case départ des années quatre-vingt-dix» a-t-il dit. Fidèle à son discours franchement marqué contre le fondamentalisme religieux, le SG du MPA a estimé que la «naissance de la

deuxième République, au lendemain du 10 mai, ne se fera pas avec une majorité du courant religieux à l'Assemblée populaire nationale». L'abrogation de la règle des 51/49 pour cent, la nécessité d'ancrer le pays dans une véritable économie de marché, la lutte contre ce qu'il a appelé le «terrorisme administratif» et la promotion d'une «culture démocratique» ont été les points-phare de son discours. A propos du dossier Djezzy, Amara Benyounes a estimé que «l'Etat algérien n'a aucun intérêt à racheter l'opérateur de téléphonie mobile», ajoutant qu'il pourrait «s'agir là d'un véritable gâchis». Lors d'une conférence de presse

qu'il a animée en marge de son meeting électoral, Amara Benyounes a mis directement en cause l'ambassadeur d'Algérie à Tunis, qu'il estime «être à l'origine de l'ingestion de la CNSEL faite au parti de cesser ses spots publicitaires sur la Chaîne Nessma TV». Interrogé par le «Quotidien d'Oran» sur l'éventualité de participer à un gouvernement de coalition, le SG du MPA a estimé «qu'aucun parti ne peut gérer seul le pays, le seul moyen de sortir de la crise multiforme que vit le pays étant justement d'arriver à une synergie entre l'ensemble des courants, notamment nationaliste et républicain».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Ln'est pas un parti en lice dans la compétition électorale et en campagne qui n'appelle pas les électeurs à aller voter en masse le 10 mai. Sur ce point, ils sont en phase avec le chef de l'Etat qui depuis la convocation du corps électoral a multiplié les invites dans ce sens à la population.

Mais l'argumentaire employé et par le chef de l'Etat et par les partis pour tenter de convaincre les Algériens à ne pas boudier les urnes le 10 mai n'est pas étayé par les mêmes préoccupations. Bouteflika voit dans la forte participation électorale à laquelle il appelle l'expression de l'adhésion citoyenne à ses réformes politiques et du refus des Algériens de scénarios de changement du genre de ceux intervenus dans d'autres pays de la région. En somme qu'ils plébiscitent le processus auquel il a eu recours, ce qui à ses yeux ferait barrage aux desseins déstabilisateurs que des ennemis extérieurs et internes ont en réserve pour le pays.

Certains partis ont repris à leur compte l'argument de cet enjeu dans leurs appels à voter. Le FLN et le RND bien évidemment qui ont adhéré sans restriction au processus des réformes politiques initié par le chef de l'Etat. Mais aussi le FFS qui tout en s'étant positionné contre ce processus a néanmoins fait sienne l'existence d'une menace de déstabilisation qui planerait sur le pays et ne peut être déjouée que par la participation massive au vote le 10 mai. D'autres ont aussi usé de l'argument de la menace qui pointerait pour l'Algérie au cas où les électeurs bouderaient le scrutin du 10 mai. Cette menace est pour cer-

A chacun sa raison de plaider pour le vote

tains d'entre eux dans le fait que l'abstention électorale forte le 10 mai rendrait inéluctable la fraude dont ils soupçonnent le pouvoir de vouloir la réaliser. Pour d'autres, la désertion des urnes va favoriser la victoire des islamistes avec tout ce qu'elle profile de régressions pour le pays et les Algériens.

Ce qu'il y a de certain au fait que Bouteflika et les partis en course aux élections législatives appellent à l'unisson à la participation massive au scrutin, c'est qu'il y va pour le premier de la crédibilité de ses réformes politiques, et pour les seconds de la leur, propre. Toute la classe politique, celle au pouvoir et celle qui y aspire, redoute la forte abstention qui se produisant confirmerait qu'en Algérie le même désaveu populaire la frappe que celui qui a fait se révolter contre les leurs les peuples tunisien, égyptien et autres dans le monde arabe.

Il est clair qu'en cas où il y aura effectivement une abstention massive de l'électorat le 10 mai, la recomposition du champ politique dont le scrutin est censé devoir dessiner les contours ne reflètera nullement la vision qu'a la société algérienne en la matière. Alors les frustrations qui agitent cette société n'en seront que plus exacerbées et les citoyens de plus en plus tentés par le recours à des voies extrêmes pour aller au changement qu'ils revendiquent dont ils n'attendent plus qu'il se réalise avec le pouvoir en place et les partis existants. Le 10 mai donneront-ils une ultime chance à ces acteurs politiques, ou les ont-ils définitivement «zappés» ? On le saura dans quelques jours.

Adrar

Enquête sur un bulletin de vote

Bentouba said

Plusieurs partis, à Adrar, ont exprimé leurs inquiétudes et des craintes de fraude lors des élections législatives du 10 mai prochain. Un climat de tension né suite à la distribution d'un bulletin de vote similaire à celui du parti RND (rassemblement national démocratique), mardi et mercredi matin dans plusieurs localités et ksours de la wilaya Adrar.

Selon la commission de surveillance des élections à Adrar ; la copie du bulletin du RND a été visualisée mardi matin sur une page face book ; avant d'être distribuée l'après-midi de mardi et mercredi matin. Une action dénoncée par plusieurs partis tels que le FNA, front El Mostaqbal, FLN.

La commission de surveillance des élections législatives a adressé une correspondance en urgence hier matin sur la diffusion et la dis-

tribution de ce bulletin, au parti RND, au président de la commission nationale de contrôle des élections et au wali d'Adrar. Dans cette correspondance n° 039/2012 datée du 2 mai 2012, dont une copie a été remise à notre rédaction, il est souligné que cette action a créé des doutes auprès des partis politiques, ce qui a influé négativement sur le déroulement de l'opération électorale. De leurs cotés ; les services de sécurité de la wilaya Adrar ont déclenché une enquête pour identifier la source de ce bulletin de vote et sa conformité avec le vrai bulletin.

Pour sa part, le DRAG de la wilaya d'Adrar a déclaré à propos de cette affaire que les bulletins distribués sont des faux et qu'il ne s'agit pas des spécimens qui vont être utilisés le 10 mai prochain. Selon le responsable de la wilaya les vrais bulletins sont sous protection et ne sortiront que le jour du vote.

Tirage du N°5297
122.054 exemp.Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DAPrésident
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOUDirection - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.frRédaction Algéroise
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

En attendant une «autosuffisance»
promise pour 2013

Sonatrach va importer 180.000 tonnes de gasoil

Salem Ferdi

La compagnie nationale d'hydrocarbures Sonatrach a émis un appel d'offres pour l'achat de 180.000 tonnes de gasoil livrables au cours du mois de mai. Cet appel d'offres a entraîné un raffermissement des prix en Méditerranée dans un contexte où plusieurs raffineries sont soit à l'arrêt ou bien fonctionnant à un rythme réduit, comme c'est le cas de la raffinerie de Miazzo en Italie. La raffinerie espagnole de Castelon restera fermée jusqu'en juin. La demande algérienne en gasoil reste importante même si elle a baissé en 2011 à 226.598 contre 291.617 tonnes achetées en 2010, selon de récentes données douanières.

En 2011, c'est la Russie qui a été le plus grand fournisseur de l'Algérie avec 117.067 tonnes suivie de la Lituanie avec 68.067 tonnes. Cet appel d'offres vise à compenser la baisse sensible d'activité de la raffinerie de Skikda, la plus grande du pays avec 335.000 barils par jour, qui a entamé, le 30 avril, un programme de maintenance. La raffinerie continuera de traiter des quantités limitées de pétrole brut mais le recours à l'importation reste impératif pour couvrir des besoins nationaux en hausse. Une tendance à l'importation importante au cours des dernières années qui risque de se poursuivre jusqu'en 2013, en raison des travaux programmés de réhabilitation des raffineries d'Alger, de Skikda et d'Arzew.

DES RÉHABILITATIONS POUR AUGMENTER L'OFFRE

Les prévisions de Sonatrach tablent sur la réalisation d'une autosuffisance en gasoil à partir de 2013 et ce, jusqu'en 2019. Les travaux de réhabilitation des raffineries existantes devraient permettre d'augmenter de 5 millions de tonnes/an les capacités de traitement et d'assurer largement les besoins à partir de l'an prochain. Les capacités de la raffinerie de Skikda vont être portées de 15 millions de tonnes/an à 16,5 mt/an, celle d'Alger, de 2,7 mt/an à 3,6 mt/an et celle d'Arzew, de 2,5 à 3,75 mt/an. Les responsables de Sonatrach avaient d'ailleurs prévu qu'il y aurait encore recours aux importations pour l'année 2012.

Récemment, des tensions sur le gasoil ont été enregistrées dans certaines wilayas du pays et notamment dans les régions frontalières où les «hallaba» sévissent. M. Youcef Yousfi a déclaré récemment qu'un «programme d'importation de carburants a été mis en place par Sonatrach» tout en précisant que «pour satisfaire la demande à long terme du pays, nous démarrons un programme de doublement de nos capacités avec la construction de nouvelles raffineries». Le prix «extrêmement bas» du gasoil, selon la formule de l'ancien ministre de l'Energie, Chakib Khelil, qui a tenté, en vain, d'augmenter le prix du gasoil (actuellement 13,70 dinars à la pompe), a favorisé une forte diésélisation du parc automobile algérien. Au détriment des énergies propres et disponibles comme le GPL.

ABSENCE DE POLITIQUE INCITATIVE AU GPL

Il n'existe pas d'effort politique pour inciter à changer le mode de consommation plutôt gaspilleur et pollueur. Les administrations publiques ne donnent guère l'exemple d'un recours aux carburants alternatifs. Des projets de réalisation de nouvelles raffineries vont permettre de mettre une offre plus importante pour satisfaire une demande nationale en hausse. Mais en termes de perspectives, si l'Algérie ne fait pas des découvertes pétrolières nouvelles substantielles, ces raffineries devront, dans 20 ans, être alimentées par des importations. Or, le pétrole continuera, selon toutes les projections, à avoir un prix soutenu sur le marché mondial alors que les prix du gaz risquent de rester bas en raison de l'explosion de la production du gaz non conventionnel. Les Etats-Unis sont déjà en situation d'être exportateurs de gaz. Il est donc «raisonnable» d'essayer de préserver la ressource pétrolière grâce à des politiques incitatives pour encourager le recours au gaz. L'autre volet qui reste peu développé malgré l'existence de l'Aprue est celui d'une rationalisation de la consommation et la chasse au gaspillage. Mais le refus persistant de déplaier en augmentant les prix du gasoil et de l'essence ne favorise pas les efforts d'aller vers le GPL carburant.



Ph.: Arch

Raïna Raïkoun

Moncef Wafi

Peur sur la France

Si Marine Le Pen a annoncé qu'elle votait blanc, elle a, par contre, laissé le libre arbitre à ses ouailles. Et pour un militant de l'extrême droite quoi de plus naturel de voter à droite au lieu de faire le grand écart. Et c'est cette non-option qui fait courir le candidat de la droite à l'Elysée. Sarkozy, qui n'a eu de cesse de faire du pied au peuple lepéniste pour le persuader d'adhérer à son programme électoral, clone celui de l'extrême droite, en ce qui concerne plusieurs points. Les derniers sondages rendus publics montrent que l'écart dans les intentions de vote s'est réduit entre les deux candidats, ce qui rend davantage primordiales les voix du Front national. Ce n'est plus un secret de polichinelle de dire que Sarkozy veut ses voix et à n'importe quel prix, et c'est dans cette optique que la droite au pouvoir joue sur la fibre sensible des adhérents et sympathisants du FN, en stigmatisant, à tout va, l'immigration, source de tous les maux de la France depuis Waterloo. Si la déclaration du ministre UMP de la Défense, Gérard Longuet, considérant comme une «interlocutrice» possible la présidente du Front national, Marine Le Pen, a été mollement dénoncée par son propre camp, il n'en demeure pas moins que cette stratégie de rapprochement de l'extrême droite reste la dernière cartouche de Sarkozy. Si, officiellement, il n'est pas question d'alliance entre l'UMP et le FN, qui a recueilli 17,9% des voix au premier tour de la présidentielle, son meilleur score sous la Ve République, il ne faut pas l'oublier, la dernière sortie médiatique de Claude Guéant, le ministre de l'Intérieur, a de

quoi étonner. Hier, et à peine à quelques heures du débat entre Sarkozy et Hollande, il a déclaré qu'il tablait sur l'expulsion de

40.000 étrangers en situation irrégulière en 2012, soit une augmentation d'environ 20% par rapport à 2011. Et c'est sur ce dossier, fer de lance du FN, que repose la manœuvre «récupératrice» de l'UMP qui met en avant ses statistiques dans la chasse à l'étranger, supplée par les trop nombreux documentaires passés et ressassés par les chaînes de la TNT sur l'insécurité ambiante généralisée à tous les secteurs en France. Ainsi, être noir ou beur, coiffé d'un capuchon fait de vous un criminel en puissance prêt à assassiner sur les quais du métro ou à violer une gentille Française blanche. Les relais médiatiques de la droite au pouvoir ont monté en épingle et l'immigration clandestine et l'insécurité pour pousser les Français moyens à avoir peur et chercher refuge dans le tout sécuritaire prôné par l'UMP. Faisant un pas de plus dans cette surenchère et conformément à son programme où il propose de réduire l'immigration légale, Nicolas Sarkozy répète désormais dans ses meetings qu'à ses yeux, la France compte trop d'étrangers. Un message on ne peut plus clair adressé aux électeurs du Front national. Le problème qui se pose actuellement, et au-delà du 6 mai, se profile à l'horizon des législatives qui verront certainement le champ politique français chamboulé par l'arrivée tonitruante de l'extrême droite. Et pour troubler un peu plus la vision démocratique, l'UMP sort un bulletin blanc de la poche en cas de jeu égal entre la gauche et le FN.

Construit dans les chantiers Piriou, en France

Le port de Skikda se dote d'un nouveau remorqueur

Moncef Wafi

L'Algérie vient de renforcer sa flotte de remorqueurs, qui compte plus de 50 unités, avec la livraison par les chantiers Piriou de Concarneau, en avril, du «Si El-Haoues», troisième des quatre remorqueurs commandés par le Groupement d'intérêt commun des entreprises portuaires (GICEP).

En 2010, les chantiers Piriou, la branche construction navale de Piriou à Concarneau, ont remporté un appel d'offres international lancé par le GICEP pour la construction de quatre remorqueurs d'exploitation portuaire. Les deux premières unités de la série, El-Djedid 1 et l'Oued El-Kebir, d'une longueur de 32 m et 72 T de traction, ont été livrées en octobre 2011 aux E.P d'Arzew et Skikda. Long de 32 m pour une largeur de 11 m, le «Si El-Haoues» est destiné au port d'Alger. Armé d'un équipage de 9

marins, dont la formation échoit aux chantiers Piriou, il présente une capacité de traction, au point fixe de 72 T et dispose de 2 moteurs de 2.200 kw chacun pour atteindre une vitesse maximale de 13 nœuds.

Le chantier naval français achève actuellement le dernier remorqueur de cette série, également destiné à Arzew, et sera livré au printemps 2012. Son patron, Pascal Piriou, explique que cette commande pourrait ouvrir la voie à d'autres contrats.

Présent depuis plus de 30 ans en Algérie, le chantier naval compte renforcer sa présence sur le marché algérien, l'un des plus fournis au monde. En 2009, Piriou naval services, la branche réparation du groupe Piriou, avait remporté 5 appels d'offres internationaux, lancés par la société Sogeports, et concernant les arrêts techniques de 5 remorqueurs de 30 m, opérant dans les ports d'Alger, avec le

«Mustapha Ben Boulaïd 2», et le «Righa 2» et «Choulou» pour le port de Skikda, ainsi que les «Tassina 3 et 4» au port d'Arzew.

Les travaux ont consisté en des révisions machine, coque, passerelle et pont, pour une durée moyenne de 40 jours par remorqueur pour plusieurs millions d'euros. En passant commande avec un chantier naval français, les Algériens ont tenu, encore une fois, à diversifier leurs fournisseurs puisqu'ils avaient passés commande auprès des chantiers japonais Towa-Shimonoseki pour les «Soummam», des chantiers Soden à Nagoya, toujours au Japon pour les «Rhumel» Seybouse des chantiers allemands Kremer à Elms-horn pour les «Seybouse», le «Ben Boulaïd 2» a été construit par les chantiers Union Levante de Valence en Espagne. Mais la plus grande acquisition de remorqueurs fut en 1971, avec l'arrivée des «Chellif» (7 unités de 161 T), du chantier japonais Hikari-Yo-

kusuka. Les Japonais restent les plus grands fournisseurs de l'Algérie en remorqueurs de différents tonnages indispensables aux ports algériens qui font obligation aux navires d'en faire usage alors que le pilotage n'est obligatoire que pour l'ensemble des navires à propulsion mécanique d'une jauge brute supérieure ou égale à 150 tonneaux alors qu'une seule heure de prestation d'un remorqueur algérien revient, au minimum, à plus de 500 dollars. Cette activité de remorquage tire sa source du Code maritime Algérie, Ordonnance 76-80 du 23.10.76 amendée le 28 juin 1998 et en 2006, et sa gestion quotidienne est du ressort des ports qui sont autonomes depuis plus d'une vingtaine d'années. Leader européen de la construction de thoniers senners océaniques, le Groupe Piriou s'est spécialisé dans la conception, la construction et la réparation de navires à forte valeur ajoutée.

MAZAL WAKFIN



www.nedjma.dz You Tube f NEDJMA



Mali

15 millions d'euros exigés pour libérer les diplomates algériens

Yazid Alilat

Les ravisseurs des sept diplomates algériens à Gao, le 5 avril dernier, dans le Nord du Mali ont exigé hier mercredi le paiement d'une rançon de 15 millions d'euros pour leur libération. Selon l'agence française AFP, le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao), qui a revendiqué l'enlèvement des 7 Algériens, dont le consul d'Algérie à Gao, a exigé une rançon de 15 millions d'euros et la libération de prisonniers pour les libérer. Adnan Abu Walid Sahraoui, qui serait l'un des porte-parole du Mujao, a déclaré que «nos revendications pour libérer les otages algériens sont la libération de nos frères prisonniers en Algérie, plus une rançon de 15 millions d'euros».

La semaine dernière, le Mujao avait affirmé que «la vie des otages est en danger» après l'échec de négociations avec l'Algérie. «La délégation algérienne (...) a refusé complètement nos demandes, et cette décision mettra la vie des otages en danger», avait déclaré le même porte-parole. Il avait précisé qu'une délégation algérienne avait assisté aux négociations. Le consul d'Algérie et ses six collaborateurs ont été enlevés le 5 avril à Gao, quelques jours après que cette ville soit tombée sous le contrôle de divers groupes armés dont le Mujao, Ansar Dine, Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) et le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA, rébellion touareg).

Les négociations pour la libération des otages algériens se poursuivent cependant, dans le calme et dans la discrétion. Il y a une semaine, le Mujao avait pourtant assuré vouloir négocier la libération du consul algérien et de ses six collaborateurs «au nom de l'islam». «Nous avons donné l'accord à nos frères d'Ansar Dine», a précisé le Mujao. La semaine dernière, le chef de la diplomatie algérienne Mourad Medelci avait affirmé que les sept otages se portaient bien. Selon M. Medelci, tous les membres de cette mission «se portent bien». Rassurant, il a affirmé que «les autorités compétentes en Algérie suivent en permanence l'état de santé» des diplomates enlevés. Les contacts «sont toujours en cours et nous nous attendons à ce qu'ils portent leurs fruits, dans les plus brefs dé-

lais», a ajouté M. Medelci. En outre, selon le porte-parole du groupe terroriste, le Mujao aurait menacé l'Algérie d'un attentat si les revendications de son mouvement n'étaient pas satisfaites.

Par ailleurs, le Mujao, qui détient également des humanitaires, une espagnole et une italienne, enlevées avec un autre Espagnol en octobre 2011 près de Tindouf, a exigé une rançon de 30 millions d'euros pour libérer les deux femmes. «Les négociations portent seulement sur l'otage italienne et l'otage espagnole», a précisé Adnan Abu Walid Sahraoui, qui a ajouté que son mouvement a réclamé «une rançon de 30 millions» et demandé au gouvernement espagnol «d'intervenir pour la libération de deux Sahraouis arrêtés par la Mauritanie».

CONFUSION À BAMAKO

D'autre part, une extrême confusion régnait hier mercredi à Bamako après les affrontements sanglants entre les partisans du président déchu Amadou Toumani Touré et les putschistes. Après ces violences, qui ont fait au moins 22 morts et des dizaines de blessés - des militaires des deux camps et quelques civils -, le capitaine Sanogo, le chef des putschistes, avait assuré mardi que la situation était «sous contrôle» à Bamako. Hier, dans la ville-garnison de Kati, quasiment tous les accès étaient tenus par des ex-putschistes très ner veux qui contrôlaient les véhicules et les motos. Le capitaine Sanogo avait désigné les auteurs des attaques de lundi comme étant des «mercenaires» associés aux éléments du 33e Régiment de commandos-parachutistes (RCP) basés au camp de Djikoron, dans le centre de Bamako, dont les ex-putschistes ont repris le contrôle.

Le chef d'état-major des armées, le colonel-major Ibrahim Dahirou Dembele, proche de l'ex-junte, a affirmé mardi soir que les assaillants avaient tenté de «conquérir» l'ORTM et l'aéroport «pour permettre l'arrivée de renforts extérieurs», puis attaquer la caserne de Kati «avec pour objectif l'assassinat de chefs militaires et particulièrement» du capitaine Sanogo.

Une source proche de l'ex-junte a fait état de 29 arrestations en marge des combats, des civils, des militaires, mais également des «étrangers» dont la nationalité n'a pas été communiquée.

Alger

Un an de prison avec sursis pour le DG de Sanofi-Aventis

Le pôle judiciaire du tribunal de Sidi M'hamed a prononcé, mercredi à Alger, une peine d'un an de prison avec sursis contre le DG des Laboratoires Sanofi-Aventis, l'homme d'affaires français Thierry Lefebvre, et une amende de 2 milliards de dinars, à l'encontre de ces laboratoires, dans l'affaire de surfacturation des matières premières des médicaments. Le procureur de la République près le tribunal d'Alger avait requis, lors de l'audience du jugement présenté il y a quelques semaines, une peine de 3 années de prison ferme contre le DG de Sanofi-Aventis, Thierry Lefebvre ainsi que le paiement d'une amende qui équivalait à 2 fois la valeur de l'infraction (non estimée par la source). Le procureur de la République a également requis contre la personne morale que sont les Laboratoires Sanofi-Aventis, le versement d'une amende qui équivalait à 4 fois la valeur de l'infraction.

Cette affaire a commencé, selon l'avocat de la défense Me. Kamal Maachou, lorsque les Douanes algériennes avaient déposé plainte contre les Laboratoires Sanofi-Aventis pour surfacturation des matières premières des médicaments.

Les Douanes algériennes avaient, selon Me Maachou, dressé 7 procès-verbaux contre Sanofi-Aventis. Me Maachou avait demandé, lors de l'audience du jugement

de faire bénéficier Sanofi-Aventis de la relaxe, arguant que le médicament présenté par l'accusation et dont la facturation est inférieure à celle de Sanofi-Aventis, n'était pas similaire ou de la même qualité que le médicament importé par Sanofi-Aventis.

Il a aussi requis subsidiairement, la désignation d'un expert pour prouver s'il y avait effectivement surfacturation du médicament ou non. Le ministre des Finances, M. Karim Djoudi avait écarté lundi à Alger, tout recours à la transaction dans le règlement de l'affaire du groupe français Sanofi Aventis. «Il faut attendre la décision de justice. C'est le verdict qui va décider de la suite», a déclaré M. Djoudi.

Le ministre des Finances n'a pas précisé cependant si le groupe français avait ou non introduit une demande de transaction et quel sort lui avait-il été réservé. Pour rappel, la surfacturation des médicaments a été estimée en 2011 à 94 millions de dollars, selon des chiffres fournis à l'Assemblée nationale par le ministre de la Santé Djamel Ould Abbès.

Réagissant à cette condamnation Sanofi a exprimé «sa surprise et son incompréhension» à propos de ce jugement. Le laboratoire a annoncé qu'il fera appel de cette décision dans les plus brefs délais, convaincu qu'il a «toujours agi en pleine conformité avec la législation algérienne».

Egypte

20 morts dans des affrontements au Caire



Vingt personnes ont été tuées, mercredi, au Caire lors d'affrontements entre des manifestants hostiles au pouvoir militaire et des assaillants, faisant brusquement monter la tension politique et amenant plusieurs candidats à l'élection présidentielle à suspendre leur campagne. Les deux camps ont échangé, pendant des heures, des jets de pierres et des cocktails Molotov, tandis que des personnes, le corps en sang, étaient battues à coups de barres de fer dans des scènes de lynchage en pleine rue. Des coups de feu ont également été entendus. L'armée et la police anti-émeutes ont installé un cordon de sécurité pour séparer les deux camps dans ce secteur du quartier d'Abbassiya, à proximité du ministère de la Défense. Le calme est progressivement revenu dans l'après-midi, mais des manifestants restaient sur place et les rues menant au quartier étaient fermées à la circulation. Plusieurs partis et mouvements ont appelé à manifester dans ce secteur du Caire, en fin d'après-midi, pour protester contre ces violences qui ont fait vingt morts et des dizaines de blessés, selon les médecins de l'hôpital de campagne installé non loin du secteur. Le ministère de la Santé faisait, de son côté, état d'un bilan provisoire de neuf morts. Des assaillants non identifiés ont attaqué à l'aube les protestataires, rassemblés depuis plusieurs jours pour réclamer le départ de l'armée du pouvoir, selon des sources de sécurité et des témoins.

Parmi les manifestants figuraient des partisans du leader salafiste, Hazem Abou Ismail, qui campaient depuis samedi après l'exclusion de leur candidat de la

course à la présidentielle, dont le premier tour est prévu les 23 et 24 mai.

Hazem Abou Ismail est l'un des dix candidats sur 23 à avoir été éliminés en raison d'irrégularités. Selon les autorités, sa mère a obtenu la nationalité américaine, ce qui contrevient à la loi électorale. La plupart de ses partisans crient «au complot» et refusent son exclusion. Dimanche, une personne avait été tuée et 119 blessées dans des affrontements avec ses partisans dans le quartier d'Abbassiya. Les violences lors des manifestations en Egypte sont fréquemment attribuées à des hommes de main en civil accusés d'agir sur commande. Les affrontements de mercredi ont amené deux des principaux candidats - Mohamed Morsi pour les Frères musulmans et l'islamiste modéré Abdel Monem Aboul Foutouh - à suspendre leur campagne. M. Morsi a affirmé à des journalistes qu'il suspendait sa campagne «pour 48 heures en signe de solidarité avec les manifestants» et qu'il tenait «le Conseil suprême des forces armées (au pouvoir) pour responsable».

Le Parti de la justice et de la liberté (PjL), issu des Frères musulmans, a annoncé qu'il boycottait une réunion prévue mercredi entre le maréchal Hussein Tantaoui, chef d'Etat de fait de l'Egypte, et les partis politiques, en raison «des événements sanglants» d'Abbassiya.

Le PjL a aussi dénoncé des «tentatives d'entraver la remise du pouvoir conformément au calendrier fixé», allusion à la promesse des militaires de céder le pouvoir aux civils fin juin, une fois un président élu. M. Aboul Foutouh, un islamiste réputé modéré exclu des

Frères musulmans, a de son côté annulé ses activités de campagne pour la journée de mercredi, a indiqué à l'AFP une responsable de sa campagne. Deux candidats de gauche, Khaled Ali et Hamdeen Sabbahi, ont aussi annoncé la suspension de leurs activités.

L'opposant Mohamed El-Baradei, qui n'est pas candidat, a dénoncé sur son compte Twitter un «massacre». «Le Conseil suprême des forces armées et le gouvernement sont incapables de protéger les civils ou sont de mêche avec les voyous.

L'Egypte va à vau-l'eau», a-t-il ajouté. La campagne, qui s'est officiellement ouverte lundi, se déroule dans un climat d'ouverture inédit pour une présidentielle en Egypte, après des décennies d'élections-plébiscites largement boudées par les électeurs faute d'enjeu réel.

Le blocage du processus de rédaction d'une nouvelle Constitution et le bras de fer entre les Frères musulmans, qui dominent le Parlement, et l'armée sur un remaniement du gouvernement nommé par les militaires maintiennent toutefois un climat politique difficile.

Selon son chef d'état-major, l'armée égyptienne est prête à quitter le pouvoir dès le 24 mai en cas de victoire d'un des candidats à la présidentielle dès le premier tour. «Nous étudions une remise du pouvoir le 24 mai en cas de victoire d'un président au premier tour de l'élection», a indiqué Sami Anan, également membre du Conseil suprême des forces armées (CSFA), à qui Hosni Moubarak a remis le pouvoir en démissionnant sous la pression populaire en février 2011. Le premier tour de la présidentielle est prévu les 23 et 24 mai.



ALGERIE TELECOM
DIRECTION OPERATIONNELLE
DES TELECOMMUNICATIONS
CONSTANTINE

AVIS D'ATTRIBUTION **PROVISOIRE**

La Direction opérationnelle des Télécommunications de Constantine informe l'ensemble des entreprises ayant soumissionné à l'appel d'offre national N° 02/2012 paru dans " El Khabar " et " Le Quotidien d'Oran " le 26/02/2012 relatif à la Réalisation de 04 locaux MSAN répartis en 02 lots :

Lot N°01 : 1.1. Arrondissement Bellevue à côté de la clôture Emir Abdelkader
1.2. Kaddor Boumeddous en face du centre de santé

Lot N°02 : 2.1. Parc Khemisti en face l'APC
2.2. Ecole primaire Hacène Ben Naâmen Fadila Saâdane

Et après évaluation des offres par la commission, les entreprises suivantes ont été retenues:

Lot	Entreprise	Note technique	Offre Financière	Observation
01	Leghlmi Riadh NIF : 197625010533534	37/50	2 842 723,26	Moins disant
02	Benarab Laïd NIF : 196825010290528	37/50	2 899 327,86	Moins disant

Les soumissionnaires intéressés à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres sont invités, munis des habilitations utiles, à se rapprocher auprès du secrétariat des marchés de la DOT, au plus tard (03) jours, à compter de la première publication du présent avis d'attribution.

En outre, les soumissionnaires qui contestent ce choix peuvent introduire un recours auprès de la commission d'évaluation des offres de la DOT, dans un délai de dix (10) jours qui suivent la première publication du présent avis.



EPE - ALGERIE TELECOM - SPA -
DELEGATION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS
DE CONSTANTINE
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMS DE CONSTANTINE

AVIS D'APPEL D'OFFRES **N° 10 / 2012**

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine à l'adresse :
Hôtel des Postes - Place du 1er Novembre 1954 - Constantine -
Lance un cahier des charges relatif au concours pour la maîtrise d'œuvre (Etude et suivi)
Du projet : REALISATION D'UNE DIVISION COMMERCIALE A OUED EHDJER

DIDOUCHE MOURAD

Les bureaux d'études agréés pour la maîtrise d'œuvre dans le domaine du bâtiment, intéressés par le présent avis concours, peuvent retirer auprès de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine " Département des Finances, de la Comptabilité et des Affaires juridiques - Hôtel des Postes - Place du 1er Novembre 1954 Constantine - le cahier des charges nécessaire à la présentation de leurs offres contre paiement de la somme de 1.000 DA par cahier des charges, non remboursable, représentant les frais de documentation et de reprographie.

*** Les offres doivent être composées :**

- 1) D'une offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention " Offre Technique ", et comportant le code composé de six chiffres (comme indiqué dans le cahier des charges)
- 2) D'une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention " Offre Financière ".
- 3) Les deux offres technique et financière accompagnées des pièces réglementaires, à faire parvenir à l'adresse sus-indiquée, sont mises sous enveloppe principale anonyme portant la mention suivante :

" SOUMISSION A NE PAS OUVRIR "

A Monsieur le Directeur,

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine

AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 10/2012

Concours de maîtrise d'œuvre (Etude et suivi)

Réalisation d'une division commerciale à Oued Ehdjer Didouche Mourad

*** Dépôt des offres :**

- a. Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans le cahier des charges sous peine de rejet.
- b. La durée de l'appel d'offres est fixée à 21 jours à partir de la première date de parution de l'avis d'appel d'offres, dans la presse nationale.
- c. Les soumissions qui parviennent après la date limite de dépôt des plis ne seront pas prises en considération.
- d. Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis des offres qui aura lieu, en séance publique, à 14 h 00, le même jour de la date limite de dépôts des offres, à l'adresse précitée.
- e. La validité des offres est de Cent-vingt jours (120 jours) à compter de la date limite de dépôt des plis.



EPE - ALGERIE TELECOM - SPA -
DELEGATION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS
DE CONSTANTINE
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMS DE CONSTANTINE

AVIS D'APPEL D'OFFRES **N° 11 / 2012**

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine à l'adresse :
Hôtel des Postes - Place du 1er Novembre 1954 - Constantine -
Lance un cahier des charges relatif au concours pour la maîtrise d'œuvre (Etude et suivi)

Du projet : AMENAGEMENT ACTEL CORPORATE - CILOC

Les bureaux d'études agréés pour la maîtrise d'œuvre dans le domaine du bâtiment, intéressés par le présent avis concours, peuvent retirer auprès de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine " Département des Finances, de la Comptabilité et des Affaires juridiques - Hôtel des Postes - Place du 1er Novembre 1954 Constantine - le cahier des charges nécessaire à la présentation de leurs offres contre paiement de la somme de 1.000 DA par cahier des charges, non remboursable, représentant les frais de documentation et de reprographie.

*** Les offres doivent être composées :**

- 1) D'une offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention " Offre Technique ", et comportant le code composé de six chiffres (comme indiqué dans le cahier des charges)
- 2) D'une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention " Offre Financière ".
- 3) Les deux offres technique et financière accompagnées des pièces réglementaires, à faire parvenir à l'adresse sus-indiquée, sont mises sous enveloppe principale anonyme, portant la mention suivante :

" SOUMISSION A NE PAS OUVRIR "

A Monsieur le Directeur,

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine

AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 11/2012

Concours de maîtrise d'œuvre (Etude et suivi)

Du projet : AMENAGEMENT ACTEL CORPORATE - CILOC

*** Dépôt des offres :**

- a. Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans le cahier des charges sous peine de rejet.
- b. La durée de l'appel d'offres est fixée à 21 jours à partir de la première date de parution de l'avis d'appel d'offres, dans la presse nationale.
- c. Les soumissions qui parviennent après la date limite de dépôt des plis ne seront pas prises en considération.
- d. Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis des offres qui aura lieu en séance publique à 14 h 00, le même jour de la date limite de dépôts des offres, à l'adresse précitée.
- e. La validité des offres est de Cent-vingt jours (120 jours) à compter de la date limite de dépôt des plis.

Le Royal Hôtel ***Oran***

Recrute

1) - Un Responsable des Ressources Humaines :

10 ans d'expérience minimum dans le domaine,
maîtrise parfaite de logiciel de paie.

2) - Un Responsable Commercial :

Niveau universitaire, expérience 05 ans au moins dans un poste similaire, maîtrise parfaite des langues : arabe, français, anglais. Très bonne présentation.

3) - Un Chef de Réception :

Formation supérieure en hôtellerie 4 et 5 étoiles, expérience minimum 5 années dans un poste similaire, maîtrise parfaite du français et de l'anglais, très bonne présentation.

Il est offert une véritable possibilité de carrière.

Veuillez envoyer vos CV par e-mail à :

Recrutement@royalhoteloran.com

Il était une fois une oasis de bonheur

L'année 2011 tirait à sa fin. Un appel téléphonique venait me rappeler la vallée du M'Zab où j'y ai passé, agréablement, 30 mois de ma vie professionnelle. Il s'agissait du Dr Salim Bahayou, médecin radiologue en pratique libérale à Ghardaïa que je n'ai pas eu, encore, l'honneur de rencontrer. Il m'annonçait que l'Association des praticiens privés de la wilaya de Ghardaïa comptait organiser ses Xes Journées médicochirurgicales et de stomatologie les 4 et 5 mai de l'année 2012.



PAR FAROUK
ZAHY

A ce titre, le collectif médical du bureau exécutif me conviait, amicalement, à cet événement scientifique. Honoré et fier du chemin parcouru par la famille médicale de cette belle contrée, je ne pouvais qu'accepter cette marque de considération affectueuse. Cette invitation me renvoyait à la fin de l'année 1994 où j'avais pris, en avril, mes fonctions de Directeur de la Santé et de la population. Recevant, à la fin du mois de décembre, le professeur Mohamed Abouloula, qu'il n'est nul besoin de présenter, nous abordions le problème de la formation continue en général et celle du corps médical en particulier. Echaudé, quelques peu par une ou deux expériences non concluantes, l'éminent chirurgien infantile montrait, ce jour là, quelque scepticisme, somme toute légitime. L'argumentaire du directeur de la santé, tenait en peu de mots : «Cher professeur, la chance qu'a le corps médical de Ghardaïa n'est nulle part rencontrée dans l'Algérie profonde. Il côtoie tous les jours l'université, faisant bien sur allusion à sa présence régulière, à l'intérieur des murs de la cité». J'osais, respectueusement, le défier par le pari suivant : «Je m'engage à vous livrer un centre de documentation et de formation continue, à la fin de la première moitié de l'année qui s'annonce». Je lisais à travers son regard amusé de vieux routier, que l'échec sera tristement consommé. On a du l'abreuver, dans sa longue et riche carrière hospitalo-universitaire, de mirifiques promesses non tenues.

L'idée d'une telle création avait germé bien avant cet entretien en regard, des énormes besoins en ressources humaines, notamment spécialisées. Les services de Santé, en ces temps de vache maigre, ne disposaient en tout et pour tout que de deux chirurgiens, l'un à El Menia et l'autre à Metlili qui du reste, quitta la wilaya au mois de mai de la même année. Ghardaïa relativement «riche» en spécialistes libéraux, disposait d'une ophtalmologiste, d'un chirurgien pédiatre, d'un dermatologue, d'un gynéco-obstétricien et d'un neuro chirurgien. Il faut à, cette occasion, rendre hommage à ces praticiens, conventionnés ou

pas, qui ont toujours répondu aux sollicitations de l'administration ou de tiers en quête d'une assistance. L'hôpital public, quant à lui, ne disposait que d'un spécialiste en anesthésie réanimation et d'un hépato-gastro-entérologue qui étaient sur tous les fronts. L'effectif des médecins généralistes était plus ou moins satisfaisant, mais posait cependant, quelques soucis pour les gardes et les périodes des congés. Le lieu tout indiqué pour abriter cette structure, fut l'annexe de l'école paramédicale sise à l'hôpital Bakir Gueddi en plein centre ville. L'arrière-pensée évidente dans ce choix, était l'essaimage des cabinets privés et des structures sanitaires de base autour de ce point nodal. Il fallait offrir au corps médical «déchiré» par une dichotomisation idéologique, un cercle de réflexion et de rencontre pour des mises à niveau au moment même, où la planète entraînait plain-pied dans les sciences des technologies de l'information et de la communication. Le Ministère de tutelle lançait par l'intermédiaire de sa direction de la formation, dès 1993, l'acquisition d'équipements didactiques pour 13 centres de documentation et de formation continue. Votre serviteur, à peine arrivé à Ghardaïa, constatait que celle-ci n'était pas programmée dans cette opération. Et c'est grâce à la bienveillance du Dr Nadia Korichi, Directrice de la formation, que le centre fut inscrit dans le programme en bénéficiant d'un équipement didactique et d'un lot de livres qu'une autre wilaya n'avait pas pris la peine d'enlever.

Le wali de l'époque, M. Kheiredine Chérif, connu pour être un homme de grande culture, mis les finances de la wilaya à contribution en allouant au centre naissant, une enveloppe de 130.000 de dinars qui fut versée à l'Office des publications universitaires (OPU) pour l'acquisition d'ouvrages et d'une Encyclopédie médico-chirurgicale. Le Docteur Omar Louahadj, gestionnaire du centre, pris son bâton de pèlerin pour se consacrer corps et âme à cette belle œuvre. Après les aménagements nécessaires pour une fonctionnalité optimale, le volet bureaucratique fut confié à une association scientifique. Cet outil de gestion dotée d'une trésorerie, pouvait générer des fonds propres débarrassés de la lourde et lente gestion administrative.

Le 1^{er} mai 1995, le nouveau centre ouvrait ses portes aux publics, médical, paramédical et administratif. Il disposait d'une salle de conférence, d'un coin repos, d'un bureau et d'une petite cafétéria. Il offrait pour la première fois, un lieu de convivialité aux médecins, sages-femmes et autres auxiliaires médicaux. Il organisa, une multitude de rencontres scientifiques de haute facture. Il organisait les premières journées médicales de Ghardaïa, totalement sponsorisées et dont la ristourne, après paiement de toutes les charges, s'élevait à 300.000 DA. Cette manne providentielle, allait constituer le premier fonds de roulement du Centre. Il participait dès septembre, à l'organisation du 2^e congrès de la Société algérienne de chirurgie orthopédique et traumatologique (SACOT) et dont le Pr Ait Belkacem en était le président. La présence du Pr Yahia Guidoum, alors, Ministre de la Santé et de la Population, fit prendre aux services de santé locaux un tournant décisif. L'intense activité du centre dépassa largement le cadre régional pour être référentielle sur le plan national de l'aveu même d'illustres visiteurs. Profitant de la commémoration du Jour du Savoir, du 16 avril 1996, il fut baptisé du nom du défunt Dr Djillali Belkhenchir. Malheureusement, les sirènes du gommage des mémoires en firent autrement.

Au départ définitif du Dr Louahadj, le CDCF disposait d'une trésorerie qui s'élevait à 2.000.000 DA, d'un fonds documentaire (Livres et CD Rom) qui ferait pâlir de jalousie certaines structures universitaires et d'un savoir-faire éprouvé. La salle de lecture, installée plus tard au rez de chaussée, disposait de près d'une dizaine de PC. Il a été pour l'histoire, le premier centre du pays à disposer de l'Internet. Le Centre de recherches en information scientifique et technique (Cerist), cet organisme à la recherche d'un «gîte», a été gracieusement abrité au Centre documentaire, momentanément, suite à quoi il dota ce dernier d'une immense parabole, ce qui lui permit d'avoir une fenêtre gratuite sur la Toile. La notoriété acquise sur le plan national du lieu, céda au bout de quelques années, sous les coups de boutoir de l'inconséquence et de l'incurie. Un silence mortifère, envahit présentement les lieux.

médiatic

PAR
BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH



Presse : les défis de la liberté

Je ne crois pas que travail de Reporters sans frontières (RSF) ne vaut rien. Au contraire. Il est utile et nécessaire même s'il est contestable au niveau de la méthodologie et des critères choisis (qui ne sont jamais fournis avec les résultats présentés. On sait seulement que la fermeture stalino-coréenne du champ audio-visuel national, la télévision tout particulièrement, «plombe» sérieusement le classement, tous les classements) pour déterminer le pays le plus ou le moins répressif en matière de liberté de la presse. Mais, tant que nous n'avons pas fait de mieux ou mieux, il faut s'en contenter et tenir compte des résultats fournis. Comme on le fait pour le Doing Business, comme on le fait pour les classements de la Coface et du Ducroire, comme on le fait pour les appréciations du Forum de Davos ou de la Banque mondiale et du FMI, comme on le fait pour les études du PNUD... Comme on le fait, pour les statistiques de l'ONS (et, ce ne sont pas les critiques même pas voilées et les doutes récents de son ministre de tutelle qui nous feront changer d'avis sur la crédibilité de l'institution et changer notre habitude de consommer ses chiffres, la critique venant très en retard sentant la «manipulation» intello-politicienne, juste au moment de la sortie d'un livre).

OÙ EN SOMMES-NOUS DONC ?

Pas brillant, le classement 2011-2012, même si le pays a avancé quelque peu, étant à la 133^e place sur 178 pays classés en 2010-2011: l'Algérie est classée, sur 173 pays étudiés, à la... 122^e place, en compagnie du Tadjikistan et de la Malaisie, tout de même devant la Tunisie (134^e), le Maroc (138^e), l'Inde (131^e), la Jordanie (128^e), la Russie (142^e) et la Palestine (153^e)... et Israël (133^e hors territoires). La belle affaire ! Les premières places sont occupées par la Finlande et la Norvège, suivies de l'Estonie et les Pays Bas. L'Autriche vient à la 5^e place, suivie de l'Islande (6^e) et du Luxembourg (6^e) puis de la Suisse (87^e). Le Canada est, avec le Danemark, 10^e (voir www.rsf.org).

Tenir compte des résultats ne veut pas dire s'en inquiéter outre-mesure, bien qu'il y ait de quoi, surtout lorsque cela se répète depuis plus de vingt années. Mais, en tenir compte, c'est connaître le regard des «autres», posé sur nous, afin que nous puissions, bien sûr, gommer les lacunes, ne plus commettre les mêmes dépassements, interdire les dérives liberticides, nous améliorer, mais aussi et surtout nous amener à faire notre propre classement en toute rigueur et transparence. D'ailleurs, on ne comprend pas pourquoi le Cnes, par exemple, ou les centres et laboratoires de recherche universitaire - pourtant désormais bien pourvus en moyens financiers et libres dans le choix des thèmes de recherche - ne se sont jamais penchés sur le sujet, laissant ainsi la place aux rapports toujours apologétiques des appareils officiels, aux rapports toujours critiques de politiciens partisans et d'associations orientées, aux rapports la plupart du temps incomplets des rares entreprises privées encore pas assez pourvus en moyens efficaces... et aux rapports étrangers.

La problématique de la liberté de la presse ne se trouve pas, en fait, au niveau des journalistes eux-mêmes. Ceux-ci exercent (ou veulent exercer) leur métier, si possible, de la manière la plus indépendante. Et, ce serait leur faire un mauvais procès que de penser le contraire. La problématique se situe au niveau de la société, appareils politiques et administratifs et citoyens confondus, aux quels il faut adjoindre, depuis quelque temps, un appareil plus inquiétant encore, car sans foi ni loi (cf. la crise économique et financière mondiale actuelle), si-

non celle du profit... bien souvent abusif : l'appareil issu de la nouvelle économie, de la western-economy, peuplé d'hommes d'affaires et d'affairistes, d'affairistes plus que d'hommes d'affaires, avec son argent et sa publicité, avec ses pressions multiformes et ses lobbies introduits partout, avec sa manière de traiter l'information comme une simple marchandise de large consommation. Cela me rappelle 1990, lorsqu'on avait mis les journaux et les imprimeries publics sous «tutelle» des fameux Fonds de participation dirigés par des «comptables». Beaucoup en sont morts (les journaux) et le reste n'en est pas sorti indemne avec des dizaines de journalistes, de cadres et de travailleurs envoyés au chômage parfois avec à peine «deux sous» comme retraite. Bien sûr, il va y avoir un Conseil supérieur de la Presse écrite. Bien sûr, il va y avoir un Conseil de l'Éthique et de la Déontologie. Mais, cela n'a rien à voir avec la mesure de l'exercice de la liberté de la presse qui relève de toute la société et non pas des (seuls) hommes de la presse, «tutelle» et Parlement y compris.

La solution : créer ou laisser se créer ou aider à la création d'un Observatoire de la liberté de la presse qui comprendrait l'Université, les éditeurs, des journalistes expérimentés ou retraités, des personnalités politiques et de la Société civile reconnues pour leur intégrité citoyenne et leur combat permanent au service des libertés. Peut-être l'Université et ses laboratoires ?... Feu M'Hamed Yazid, le père fondateur de la Communication nationale moderne (on parle encore, dans les amphithéâtres, de ses campagnes de «lobbying» au service de toutes les bonnes et grandes causes), a voulu s'y essayer. La mort ne lui avait pas laissé le temps de mettre en œuvre son rêve de combattant, d'homme politique et de journaliste tout à la fois. Un véritable homme-orchestre. Et, quelle musique ! Comme on n'en fait plus. Aujourd'hui, à une semaine exactement des élections législatives (10 mai), il est regrettable de noter qu'aucun parti, au niveau de sa campagne électorale, du plus grand au tout nouveau, ne s'est engagé avec détermination dans le combat pour la promotion de la liberté d'expression et son pan essentiel, sinon le plus important, la liberté de la presse. Avec l'autre thème de campagne, tout aussi important, comme l'indépendance de la justice, il était absolument certain que les partis, les grands comme les tout nouveaux, auraient eu là des éléments sûrs, sinon de victoire, du moins de sympathie. Tant il est vrai qu'au-delà des problèmes matériels de la vie quotidienne (logement, travail, loisirs...) qui existent depuis l'indépendance, au-delà des problèmes de sécurité nationale interne et à nos frontières (problèmes qui existent ou que l'on nous ressort depuis l'indépendance à chaque échéance ou à chaque crise au sein du pouvoir pour détourner l'attention), au-delà des problèmes d'identité (qu'on sait ne pas pouvoir résoudre sans revoir fondamentalement le système éducatif, ce qui n'est pas pour demain), au-delà des problèmes d'écriture de l'Histoire (toujours mal écrite en raison de l'absence ou du refus d'«aveux même les plus amers» de nos «pères et/ou grands et petits frères fondateurs»), les citoyens algériens, femmes ou hommes, jeunes ou anciens, modernes ou conservateurs, sont prêts à tout «passer» à leurs dirigeants (élus... avec très peu d'absentéisme, s'il vous plaît !)... à condition qu'il y ait de la Vérité et de l'Équité, que seules une presse (libre) et une justice (indépendante) peuvent assurer. Hors cela, point de salut : sinon, pour la Vérité, dans les nouvelles, étranges et parfois bien folles «interprétations» religieuses, toutes importées... ou, pour l'Équité, dans l'émeute avec ses pneus brûlés et l'immolation par le feu. Des démarches, toutes deux, suicidaires.



DELEGATION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS
TLEMCEM
DIRECTION OPERATIONNELLE
DES TELECOMMUNICATIONS SIDI BEL-ABBES

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL

N° 07/AT/DOT/SBA/UIP/2012

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Sidi Bel-Abbès lance un avis d'appel d'offres ouvert en vue de :
Réalisation de travaux de construction de canalisations et chambres téléphoniques à :
• Chef-lieu daïra Sfisef
• Localité Bouyatas
• Localité Dhayt Khelifa
• Localité Boubernas
• Chef-lieu daïra Ain El-Berd
• Campus 2 (cité universitaire SBA)
• Chef-lieu daïra Sidi Bel-Abbès (Dans différents quartiers)

Les représentants des entreprises qualifiées dans le domaine peuvent consulter et retirer le cahier des charges sur présentation du certificat de classification "catégorie 1 et plus" en cours de validité conforme certifié légalisé, auprès de :

**La Direction Opérationnelle des Télécommunications
Sise Route de Tenira (Face ONALAIT) Sidi Bel-Abbès**

Pour retirer le dossier nécessaire à la présentation de leurs offres contre paiement de 1.000 DA pour un cahier des charges qui se fera par un versement auprès de la banque BNA Agence 773 Sidi Bel-Abbès.

Les offres doivent être composées de :

1- Offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention "Offre Technique" et doit être constituée des pièces suivantes :

- Déclaration à souscrire datée, visée et signée.
- Déclaration de probité datée, visée et signée.
- Copie légalisée de l'extrait du registre de commerce.
- Copie légalisée de la Carte d'immatriculation fiscale.
- Copie légalisée de l'extrait de rôle apuré en cours de validité (moins de 3 mois).
- Copie légalisée des statuts uniquement pour les SARL ou EURL.
- Certificat de qualification et classification professionnelle valide (catégorie 1 et plus).
- Affiliation à la sécurité sociale et mise à jour (CNAS, CASNOS et CACOBATH).
- Casier judiciaire moins de 03 mois (en cours de validité).
- Les bilans comptables des trois dernières années certifiés par un comptable agréé ou un commissaire aux comptes.
- Planning de réalisation des travaux.
- Liste des moyens humains et matériels.
- Référence professionnelle (Attestation de bonne exécution).
- Copie légalisée de l'attestation de dépôt des comptes sociaux délivrée par les services du Centre national du registre de commerce (CNRC) uniquement pour les SARL ou EURL.
- Une délégation de pouvoirs en cours de validité uniquement pour les SARL ou EURL.
- Le présent cahier des charges portant le cachet et la signature du soumissionnaire, précédés de la mention "lu et approuvé".
- Une caution de soumission supérieure à 1%, dans une enveloppe fermée à part, portant la mention "caution de soumission".

2- Offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention "Offre Financière" et doit être constituée des pièces suivantes :

- * La soumission datée, visée et signée.
- * Le bordereau des prix unitaires en hors taxes et en toutes taxes comprises.
- * Le devis quantitatif et estimatif en hors taxes et en toutes taxes comprises.
- * Planning de réalisation des travaux

Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces réglementaires en cours de validité, copies conformes certifiées citées dans le cahier des charges sous peine de rejet.

Les deux offres, technique et financière, doivent être insérées dans une enveloppe; l'enveloppe extérieure sera anonyme et devra porter uniquement la mention suivante :

" SOUMISSION A NE PAS OUVRIR "

A MONSIEUR LE DIRECTEUR OPERATIONNEL DES TELECOMMUNICATIONS DE SIDI BEL-ABBES

Réalisation de travaux de construction de canalisations et chambres téléphoniques à :

- Chef-lieu daïra Sfisef
- Localité Bouyatas
- Chef-lieu daïra Ain El-Berd
- Localité Dhayt Khelifa
- Chef-lieu daïra Sidi Bel-Abbès (Dans différents quartiers)
- Campus 2 (cité universitaire SBA)

La date limite de dépôt des offres est fixée à 21 jours à compter de la première publication dans la presse à 12h00.

Les soumissions qui parviennent après la date et heure limite de dépôt des plis ne seront pas prises en considération. Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis, qui aura lieu en séance publique, le même jour correspondant à la date limite de dépôt des offres.

Les candidats restent tenus par leurs offres pendant une période de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des plis.

NB : Le soumissionnaire peut soumissionner pour un site ou plusieurs



DELEGATION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS
TLEMCEM
DIRECTION OPERATIONNELLE
DES TELECOMMUNICATIONS SIDI BEL-ABBES

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL

N° 06/AT/DOT/SBA/UIP/2012

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Sidi Bel-Abbès lance un avis d'appel d'offres ouvert en vue de :
Réalisation en tout corps d'état (TCE) de locaux devant abriter des équipements MSAN à :

- Route de Tabia (Ben Badis)
- Cité El Feth (Ben Badis)
- Frère Haddak (Ben Badis)
- Route de Safsaf (Ben Badis)
- Cité 181 logts route de Bouhanifia (Sfisef)
- Cité 200 logts route de Sidi Bel-Abbès (Sfisef)
- Cité 216 logts Sorecor (Sfisef)
- Cité des jardins (Sfisef)
- Cité Sonacome (Mustapha Ben Brahimi)
- Cité Beni Ameur (Sidi Bel-Abbès)

Les représentants des entreprises qualifiées dans le domaine peuvent consulter et retirer le cahier des charges sur présentation du certificat de classification " catégorie 2 et plus " en cours de validité, conforme certifié légalisé, auprès de :

**La Direction Opérationnelle des Télécommunications
Sise Route de Tenira (Face ONALAIT) Sidi Bel-Abbès**

Pour retirer le dossier nécessaire à la présentation de leurs offres contre paiement de 1.000 DA pour un cahier des charges qui se fera par un versement auprès de la banque BNA Agence 773 Sidi Bel-Abbès.

Les offres doivent être composées de :

1- Offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention " Offre Technique " et doit être constituée des pièces suivantes :

- Déclaration à souscrire datée, visée et signée.
- Déclaration de probité datée, visée et signée.
- Copie légalisée de l'extrait du registre de commerce.
- Copie légalisée de la Carte d'immatriculation fiscale.
- Copie légalisée de l'extrait de rôle apuré en cours de validité (moins de 3 mois).
- Copie légalisée des statuts uniquement pour les SARL ou EURL.
- Certificat de qualification et classification professionnelle valide (catégorie 2 et plus).
- Affiliation à la sécurité sociale et mise à jour (CNAS, CASNOS et CACOBATH).
- Casier judiciaire moins de 03 mois (en cours de validité).
- Les bilans comptables des trois dernières années certifiés par un comptable agréé ou un commissaire aux comptes.
- Planning de réalisation des travaux.
- Liste des moyens humains et matériels.
- Référence professionnelle (Attestation de bonne exécution).
- Copie légalisée de l'attestation de dépôt des comptes sociaux délivrée par les services du Centre national du registre de commerce (CNRC) uniquement pour les SARL ou EURL.
- Une délégation de pouvoirs en cours de validité uniquement pour les SARL ou EURL.
- Le présent cahier des charges portant le cachet et la signature du soumissionnaire, précédés de la mention " lu et approuvé ".
- Une caution de soumission supérieure à 1%, dans une enveloppe fermée à part, portant la mention " caution de soumission ".

2- Offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention " Offre Financière " et doit être constituée des pièces suivantes :

- La soumission datée, visée et signée.
- Le bordereau des prix unitaires en hors taxes et en toutes taxes comprises.
- Le devis quantitatif et estimatif en hors taxes et en toutes taxes comprises.
- Planning de réalisation des travaux

Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces réglementaires en cours de validité, copies conformes certifiées citées dans le cahier des charges sous peine de rejet.

Les deux offres, technique et financière, doivent être insérées dans une enveloppe; l'enveloppe extérieure sera anonyme et devra porter uniquement la mention suivante :

" SOUMISSION A NE PAS OUVRIR "

A MONSIEUR LE DIRECTEUR OPERATIONNEL DES TELECOMMUNICATIONS DE SIDI BEL-ABBES

Réalisation en tout corps d'état (TCE) de locaux devant abriter des équipements MSAN

La date limite de dépôt des offres est fixée à 21 jours à compter de la première publication dans la presse à 12h00.

Les soumissions qui parviennent après la date et heure limite de dépôt des plis ne seront pas prises en considération. Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis, qui aura lieu en séance publique, le même jour correspondant à la date limite de dépôt des offres.

Les candidats restent tenus par leurs offres pendant une période de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des plis.

N.B : Le soumissionnaire peut soumissionner pour un site ou plusieurs.



EPE. ALGERIE TELECOM SPA
DELEGATION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS
DE CONSTANTINE
DIRECTION OPERATIONNELLE
DES TELECOMMUNICATIONS DE CONSTANTINE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

N° 01 / 2012

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine à l'adresse :
Hôtel des Postes - Place du 1er Novembre 1954 - Constantine -

Lance un avis d'appel d'offres national pour : Acquisition de 9000 Tubes en PVC de diamètre Ø 75/80 mm

Le présent avis d'appel d'offres s'adresse aux entreprises spécialisées dans la fabrication de tubes. Les entreprises intéressées peuvent se présenter à la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine, Département des Finances, de la Comptabilité et des Affaires juridiques - Hôtel des Postes - Place du 1er Novembre 1954 - Constantine - pour y retirer le cahier des charges nécessaire à la présentation de leurs offres contre paiement de 2500 DA non remboursable représentant les frais de documentation et de reprographie.

*** Les offres doivent être composées :**

- 1) D'une offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention " Offre Technique ".
- 2) D'une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention " Offre Financière ".
- 3) Les deux offres technique et financière accompagnées des pièces réglementaires, à faire parvenir à l'adresse sus-indiquée, sont mises sous enveloppe principale anonyme portant la mention suivante :

" SOUMISSION A NE PAS OUVRIR "

A Monsieur le Directeur,

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Constantine

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 01/2012

Acquisition de 9000 Tubes en PVC de diamètre Ø 75/80 mm.

Hôtel des Postes - Place du 1er Novembre 1954 - Constantine -

*** Dépôt des offres :**

- * Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans le cahier des charges sous peine de rejet.
- * La durée de l'appel d'offres est fixée à 21 jours à partir de la première date de parution de l'avis d'appel d'offres dans la presse nationale.
- * Les soumissions qui parviennent après la date limite de dépôt des plis ne seront pas prises en considération.
- * Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis des offres qui aura lieu en séance publique à 14h00 le même jour de la date limite de dépôt des offres à l'adresse précitée.
- * La validité des offres est de quatre vingt dix jours (90 jours) à compter de la date limite de dépôt des plis.

ETUDE NOTARIALE MAITRE NECIF ALI

Notaire à Oran N°60 Rue Mohamed Khemisti

" spa ALVER "

*Siège Social : Oran, Boulevard des Martyrs de la Révolution d'Es-Sénia,
Capital : 205.000.000,00 DA*

MODIFICATION DU STATUT

Aux termes d'un acte reçu en l'étude le 23/04/2012, enregistré, et conformément au procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire des Actionnaires tenue le 05/04/2012, et après connaissance prise du rapport du Conseil d'Administration et du procès-verbal de sa séance en date du 13/03/2012, a décidé d'augmenter le capital social d'un montant de trois cents millions (300.000.000) de dinars pour le porter de deux cent cinq millions (205.000.000) de dinars à cinq cent cinq millions (505.000.000) de dinars par majoration de la valeur nominale des actions, laquelle sera portée de quatre cent dix mille (410.000) dinars à un million dix mille (1.010.000) dinars par action.

Et donc l'article 6 du Statut sera modifié comme suit :

" ARTICLE 6 - CAPITAL SOCIAL

Le capital social de la Société est fixé à la somme de cinq cent cinq millions (505.000.000) de dinars, divisé en cinq cents (500) actions de valeur nominale d'un million dix mille (1.010.000) dinars chacune, détenues par :... [le reste sans changement] "

Le reste des articles sans changement.

Le dépôt légal sera effectué ultérieurement auprès de l'antenne locale du CNRC de wilaya d'Oran.

Pour Avis/ Le Notaire

Le traité de non-prolifération au cœur du débat sur le nucléaire

A Téhéran, Tokyo ou Tunis, le mot "nucléaire" apparaît souvent à la une des journaux. Rien que ces dernières semaines, la communauté internationale s'interrogeait sur la nature réelle, civile ou militaire, du programme nucléaire iranien, et le lancement d'une fusée par la Corée du Nord avait les apparences d'une tentative ratée de mise sur orbite d'un satellite que beaucoup soupçonnent de faire partie d'un programme d'armement nucléaire.



PAR ALISTAIR BURT, SECRÉTAIRE D'ÉTAT BRITANNIQUE CHARGÉ DES AFFAIRES DU PROCHE-ORIENT ET DE L'AFRIQUE DU NORD

Enfin, le Sommet sur la sécurité nucléaire qui vient de se tenir à Séoul, s'est conclu sur un accord sans précédent par lequel les dirigeants du monde entier ont décidé d'agir de conserve pour contrer la menace du terrorisme nucléaire.

La question de la sécurité des installations nucléaires s'est imposée brutalement en première page de nos journaux lors de la vaste opération de sauvetage qui a suivi l'accident de la centrale de Fukushima, après le tremblement de terre puis le tsunami qui ont si tragiquement frappé le Japon. Et comme nous nous attendons à voir la demande mondiale d'énergie doubler d'ici à 2050, tout en étant contraints de réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre afin d'éviter un bouleversement catastrophique du climat, il est manifeste que le débat sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire et les risques de prolifération de l'arme atomique ne peut que se poursuivre. Le Traité de non-prolifération nucléaire joue un rôle central dans la façon dont nous abordons ce débat.

Né de la crainte de voir la Guerre froide déboucher sur une course à l'arme atomique, ce traité, à bien des égards, a dépassé les attentes pour ce qui est de la longévité, du nombre de signataires et de la réalisation des objectifs qu'il s'était donnés en matière de non-prolifération. Aujourd'hui, avec 189 Etats, le traité a plus de signataires qu'aucun autre dans sa catégorie. Les trois non-signataires sont l'Inde, Israël et le Pakistan, trois Etats qui passent pour avoir acquis des armes nucléaires depuis la conclusion du traité en 1968.

La Guerre froide est terminée depuis longtemps, et même si le traité joue toujours son rôle de dissuasion en matière de prolifération des armes nucléaires, il nous appartient à tous de veiller à ce qu'il évolue en s'adaptant pour contrer les menaces actuelles et à venir contre la paix et la sécurité internationales.

Nous avons franchi un grand pas sur cette voie en 2010. Mon premier

déplacement officiel en tant que secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères aura été au siège des Nations Unies à New York pour assister à la Conférence d'examen du Traité de non-prolifération. Elle aura donné un sérieux coup de pouce au multilatéralisme. Tous les Etats-parties se seront en effet mis d'accord pour que le traité puisse faire face aux menaces actuelles et à venir. C'est par consensus qu'a été adopté un programme d'action de cinq ans qui englobe ce que l'on appelle les « trois piliers » du traité – désarmement progressif des pays disposant actuellement de l'arme nucléaire, mesures préventives chez les autres, et, élément crucial du compromis scellé en 1968, soutien à l'usage pacifique de l'énergie nucléaire pour les pays qui le souhaitent. L'accord sur le programme d'action a constitué le début d'un processus. Il va être mis à l'épreuve puisqu'il s'agit depuis pour nous tous de tenir nos engagements dans la pratique d'ici à la prochaine conférence d'examen en 2015.

Le Comité préparatoire 2012 qui va se réunir à Vienne du 30 avril au 11 mai va donner aux parties au traité leur première occasion d'évaluer les progrès accomplis et de poursuivre sur la base des acquis de 2010. J'espère qu'à Vienne tous les Etats vont se montrer disposés à débattre des progrès qu'ils ont accomplis et de ce qu'ils comptent faire pour mettre en œuvre le programme d'action. A cet égard, je n'aurai qu'à me féliciter de ce qu'a accompli le Royaume-Uni.

Depuis 2010, le Royaume-Uni a établi un programme de réduction de l'ensemble de son arsenal nucléaire, ogives et missiles compris. Parmi les cinq Etats pourvus de l'arme atomique (Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni et Russie) et qui tous ont signé le traité, les arsenaux se trouvent déjà à leur plus bas niveau depuis la Guerre froide, et nous nous réunissons régulièrement pour voir comment nous pouvons nous rapprocher encore davantage de notre objectif commun, à savoir un monde sans arme atomique. Le Royaume-Uni s'est aussi engagé avec la Norvège dans un mécanisme inédit pour le contrôle du démantèlement de nos ogives nucléaires – composante essentielle de tout processus de désarmement à venir – et nous avons [ce mois-ci] accueilli la première réunion que les cinq puissances nucléai-

res aient jamais tenue sur le sujet.

Nous avons aussi pris des mesures importantes pour prévenir la prolifération des armes nucléaires. Nous soutenons toujours un système universel renforcé de sauvegardes afin de vérifier que les Etats remplissent bien leurs obligations internationales à cet égard. Ce régime se trouve également renforcé par les Zones dénucléarisées, qui améliorent la sécurité à l'échelle régionale et mondiale. C'est en soutien de ce régime à l'échelle régionale que le Royaume-Uni et les autres Etats dotés de l'arme nucléaire reconnus au titre du traité sont parvenus à un accord avec l'Association des pays d'Asie du Sud-est (ASEAN), accord par lequel ils s'engagent formellement à ne pas utiliser, ni menacer d'utiliser, l'arme atomique contre les 10 Etats parties à la Zone dénucléarisée de cette région. Des accords crédibles et contraignants pour les parties ont un rôle vital à jouer dans l'établissement d'un climat de confiance entre les puissances nucléaires et celles qui ne le sont pas. Avec ce récent accord, ce sont désormais près d'une centaine de pays qui sont ainsi couverts. En outre, le Royaume-Uni depuis 2010 a œuvré en faveur de la diffusion de l'énergie nucléaire à des fins civiles, et a récemment conclu des accords pour le partage des connaissances et des savoir-faire avec les Emirats arabes unis et le Koweït. Suite aux tragiques événements de Fukushima, le Royaume-Uni a entrepris de vérifier de fond en comble la sécurité de ses propres installations et de réexaminer l'avenir de ce secteur, y compris en répertoriant huit sites susceptibles d'accueillir des centrales nucléaires à l'avenir.

Lors de la Conférence d'examen de 2010, j'avais été frappé par le fait que tous les participants étaient favorables au renforcement du Traité de non-prolifération. Cela reflète une conviction bien partagée, qui voit dans ce traité notre meilleure chance de parvenir au bon équilibre sur les questions nucléaires : tout en progressant vers l'objectif à long terme d'un monde dénucléarisé, nous permettons l'utilisation pacifique de l'atome. Il s'agit là d'un objectif auquel je me sens personnellement attaché. Si nous échouons, nous risquons d'assister à la diffusion incontrôlée d'armes nucléaires en direction d'Etats-voyous et de groupes terroristes. Il est de notre responsabilité à tous de faire en sorte de ne pas échouer.

LA CHRONIQUE DU BLEDA.R.D

Paris : Akram Belkaïd



La doctrine Guardiola

C'est une grande et belle page du football qui se tournera fin mai avec le départ de Josep Guardiola du FC Barcelone. En remportant treize trophées en quatre ans (*), dont deux Ligues des champions, l'ancien meneur de jeu de la « dream team » de Johan Cruyff, est désormais l'entraîneur le plus capé du Barça mais aussi d'Espagne. Rarement un homme n'aura imprimé en si peu de temps une telle empreinte sur une formation sportive. Certes, le « plus qu'un club » catalan était déjà une grande équipe avant la nomination du « Pep » en juin 2008. Mais personne ne peut nier que la période 2008-2012 restera comme un sommet en matière de titres mais aussi, et surtout, comme un accomplissement pour ce qui est de la philosophie de jeu.

Car, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle de Guardiola. Dans le monde du football, il existe un grand nombre d'entraîneurs doués et au palmarès respectable. Mais rares sont ceux qui, comme lui, peuvent prétendre incarner une idée bien arrêtée du foot. La plupart de ses confrères s'adaptent aux joueurs dont ils disposent et, le plus souvent, déterminent leur choix tactique en fonction de l'adversaire. Guardiola, lui, s'est inscrit dans la lignée de Cruyff en plaçant pour toujours appliquer la même ligne de jeu, l'essentiel étant, qu'il y ait victoire ou défaite, de rester fidèle à ses principes.

Parmi ces derniers, il y en a qui fondent tout le reste. C'est l'obligation pour les joueurs du Barça de posséder le ballon, de faire en sorte de ne pas le perdre et de le récupérer au plus vite quand il est au pied de l'adversaire (d'où l'importance, peu reconnue, d'un joueur comme Busquets). Dit ainsi, c'est presque en revenant au football de l'enfance, celui de la rue, où les gamins adorent tellement la balle qu'ils ont du mal à s'en séparer... En fait, cette possession du ballon est ce qui structure et équilibre l'équipe. A commencer par la défense dont la manière de jouer est la pierre angulaire de la doctrine Guardiola. Pour l'entraîneur catalan, une bonne défense doit savoir construire et sortir le ballon proprement même en prenant des risques. Elle n'a pas le droit de dégager fort et en l'air ou de bombarder les avants avec de longues passes qui volent au dessus de la tête des milieux de terrain. C'est cela qui conditionne le déclenchement d'une attaque efficace.

Pour Guardiola, comme pour Cruyff, le défenseur se doit donc d'être un joueur à la technique et, à l'intelligence, aussi bonnes que celles des milieux et des attaquants. En effet, sortir de sa zone en construisant, c'est être autant capable de (bien) dribbler, de jouer à une ou à deux touches de balle (pas plus), de faire une passe précise ou de réaliser un contrôle compliqué que d'anticiper la prochaine action (et ses alternatives) avant même de recevoir le ballon. C'est cela que l'on inculque aux gamins du centre de formation du Barça. C'est à cette soupe qu'ont été nourris les Messi, Xavi, Iniesta et autres Fabregas.

Et puisque c'est la technique qui prime, le choix du gabarit devient secondaire. Si l'on prend le cas français, aucun club de Ligue 1 n'est capable aujourd'hui de réaliser ou d'imiter ce que fait le Barça. Les défenses y sont robustes mais lourdes, sans imagination ni gros bagage technique. Dans les catégories de jeunes, le défenseur qui se pique de sortir le ballon sans le dégager ou l'envoyer dare-dare vers l'avant se fait durement rappeler à l'ordre quand on ne le renvoie pas sur le banc des remplaçants. Idem chez les professionnels où un Franz Beckenbauer ou, pour rester français, un Marius Trésor, n'auraient pas leur place aujourd'hui.

Ce conditionnement relève d'un « lavage de cerveau » qu'a bien décrit le Marseillais Alou Diarra dans les colonnes du mensuel So Foot (**). « Moi, aujourd'hui, quand je récupère un ballon, je dois tout de suite faire la passe, a-t-il expliqué. On m'a fait un lavage de cerveau. On m'a dit: 'tu récupères, tu pas-



ses.' Donc je récupère et je passe (...) On m'a formaté ! Moi, je voudrais bien jouer [au] football olé olé, mais ce n'est pas possible. Le football, ce n'est plus du plaisir. C'est du business. On nous formate à faire des choses pour prendre le minimum de risques. Surtout à des postes importants. Moi, j'ai un poste important où je ne peux pas tenter n'importe quoi, n'importe quand. Ce n'est pas par hasard qu'on met moins de buts en France que dans d'autres championnats, hein ! (...) En France, on pense à ne pas perdre avant de penser à gagner. » Un constat que l'on retrouve aussi en Algérie et dans bon nombre de pays arabes et africains où les supposées vertus de la rigueur à l'européenne ont fait d'énormes dégâts en proscrivant la spontanéité mais aussi la fantaisie dans le jeu. Mais ceci est une autre histoire...

Revenons donc à Guardiola. Sa dernière expérimentation consistait à ne jouer qu'avec trois défenseurs (l'équipe évoluant en 3-4-3 ou en 3-1-3-3), ses inspirateurs en la matière étant les Argentins Luis Cesar Menotti, Ricardo La Volpe et Marcelo Bielsa (lequel est en train de montrer toute l'étendue de son talent avec l'Athletic Bilbao). Autant le dire tout de suite, ce schéma n'a pas encore convaincu grand monde. Dans une équipe visiblement émoussée, s'en remettant trop souvent au seul génie de Messi, il a même souvent placé le Barça en situation difficile. Mais on peut d'ores et déjà parier qu'il sera de nouveau tenté par l'entraîneur catalan lorsqu'il reviendra de son congé sabbatique pour rejoindre une nouvelle équipe.

Manchester United ? L'équipe d'Angleterre ? L'AC Milan ? Le PSG ? Le Ghali Mascara ? On verra bien. En tous les cas, il serait surprenant que Guardiola se retire définitivement du circuit. Au milieu des années 2000, alors qu'il venait à peine de terminer sa carrière de joueur, il avait voyagé en Argentine pour rencontrer Bielsa et Menotti afin de leur exposer ses projets de futur entraîneur. « Pourquoi, vous qui connaissez toute la saleté qui entoure le milieu du football, le haut degré de malhonnêteté de certaines personnes, vous tenez tant à y revenir et vous mettre à entraîner ? Vous aimez tant ce sang ? » lui avait demandé Bielsa, dit « le fou » et connu pour sa propension à prendre régulièrement ses distances avec le monde du football. « J'ai besoin de ce sang » aurait alors répondu Guardiola. Inutile de dire que c'est surtout le football qui a besoin de lui...

(*) Quatorze si, d'aventure, le Barça remporte la Coupe d'Espagne (Coupe du roi) le 25 mai prochain face à l'Athletic Bilbao.

Foot, vote et agitation

Une campagne tire à sa fin, une autre se pointe. Celle des labours. La différence entre l'une et l'autre n'est ni un climat, ni une météo. Et pourtant il a plu des vertes et des pas mûres. L'agitation, l'investive et le folklore ont indubitablement marqué cette glèbe électorale. Le respect par la voix au nom des voix est devenu une rareté terminologique.



PAR EL YAZID DIB

Il n'y a pas dans une seule permanence visitée, une personne qui aurait le sens de la conviction avec programme et argumentation en bout, face à des badauds, des curieux, ou des fervents sympathisants en quête de dissiper définitivement leur incertitude.

Il n'y aurait, en dehors des véritables guérilleros avérés et certifiés, qu'une clique de passionnés et aveuglement enthousiasmés. Les bureaux foisonnent à chaque coin de rue. Des grosses banderoles, avec une effigie du candidat qui vous saute aux yeux restent l'unique enseignement politique qu'ici l'on semble faire de la politique. A l'intérieur, parfois un personnel recruté du filet social escamoté à toute législation de travail, se limitant à un grégaire labeur de distribution de papiers, de programmes ou de numéros grossis. Rien n'est engagé comme débat. Le renseignement est chiche.

Seule une insistance frôlant l'aumône instigue « le permanentier » à vouloir vous ravir votre voix. « On ne travaille pas le vendredi » telle est une réponse reçue du jeune en poste au sein d'une « permanence » de parti à la question du chroniqueur que le vendredi il n'y avait personne et que c'était fermé. Un jour hebdomadaire de repos dans une vingtaine de jours ouvrables, n'est une prouesse que pour une performance économique d'ordre tout à fait exceptionnel.

LOCAL À LOUER... À PARTI

La campagne n'est perçue autrement que dans la foule, l'attroupement. La traque des voix, suppose-t-on est ailleurs que dans l'ennui tapageur que provoque de telles situations dignes d'une kermesse, d'un souk ou tout simplement d'un désordre... voulu comme ça.

Cette campagne aurait également vu, renaître cette caste de professionnels éphémères. Les bailleurs de locaux. Ceux-ci (locaux) se cèdent au plus offrant. Sans engagement, ni croyance partisane. Ce sont les seuls (bailleurs) qui ont compris le fonctionnement des bas étages du système hors des règles budgétaires de l'Etat. La raison demeure à leur côté. N'y a-t-il pas nécessité d'étendre le Droit portant sur les contrats de location avec une certaine sensibilité d'application pour ce genre de transactions qui resteront éternellement dans la pratique du marché noir.

La démocratie naît dans des conditions propres ou bien, elle risque la contamination virale des mauvaises mœurs politiques. Mais la chose qui ne peut, aisément s'admettre c'est qu'il est aussi fait état de nouveaux adeptes, scribes, néo-politiciens et qui ne savent, harnais au cou, œillère en bandeau qu'applaudir leur favori et insulter l'autre.

Heureusement pour l'élite, les praticiens patentés de la politique et le pays que ces « occasionnels » ne sont là épisodiques ; que pour le temps que dure une campagne. Ils réintégreront leur dénuement spirituel et leur infortune habituelle. La politique peut parfois revêtir le caractère intrinsèque d'un véritable

métier. Paradoxe, même les honnêtes « marchands de merguez » dament le pion dans la prétention de ceux qui aspirent en faire un commerce légitimement prospère. Dans la politique, il subsiste deux acteurs essentiels : les producteurs et les consommateurs. Que chacun produise selon ses capacités, que chacun consomme selon ses besoins.

Les locaux loués n'ont qu'à arborer sur leur devanture une pancarte au nom du parti ou du candidat et le contrat devient en bonne et due forme. Tout est tacite. Il ne peut y avoir de droits d'enregistrement ou d'autres taxes locatives. Tiens, tu mets et bye. De l'argent la campagne en crée. De l'emploi aussi.

UNE PHOTO DE STAR OU D'HIRSUTE ?

Le numérique ne facilite pas uniquement la tâche de ses ravis adeptes. Il recrée l'imaginaire pour le pourfendeur dans le réel.

Que de blondes, que de Marlon Brando, que de stars ! il aurait fallu un mandat et cinq ans à ce qu'une blonde faussée devienne une brunette contrefaite. Au moins une partie de gagner pour tous les candidats, c'est que les murs aveugles de la cité vont garder en leur hauteur leurs beaux albums. Impeccables sont les images. Du moins certaines. Sourire aux lèvres, costume, cravate, un nom et un slogan laconique, voilà une belle affiche de campagne. Des effigies d'acteurs de feuilleton turc tentent d'emplir le désarroi de l'esprit. Un voyageur entremetteur dans la omra et l'orgie ne saura être un édile producteur de textes et de normes. Dans la vie l'image n'a pas de sourire, les lèvres ne savent dire que salam, salam, pas de rhétorique, pas de cartésianisme, pas de fougue verbale sortie droitement des précés de Dalloz ou de Thémis pour ces amateurs en course du législateur. Avoir une opinion, la défendre et accepter l'autre opinion dans toute sa contrariété n'est pas chose aisée. Ceci n'est pas l'apanage des campagnards. Il est un trait de civilité et de tolérance.

Un honneur pour ses afficheurs. C'est ainsi que cette campagne aurait démontré toute la difficulté de pouvoir être un démocrate, un bon démocrate. L'on a vu des affiches décollées, d'autres venir supplanter celles-ci. En vrai, les panneaux qui devaient tenir lieu d'un espace de choix pour l'électeur est vite transformé en un monument de défiance et d'hilarité. Les lecteurs potentiels électeurs se plaisaient à des commentaires des plus inouïs. Plusieurs interrogations, stupéfactions et moqueries se sont accrochées aux commentaires liés notamment aux légendes de photos des uns et des autres. Sur un panneau, une affiche de candidats au titre de la mouvance verte démontre à la place d'un visage, une cible humaine noire. Pas de photo, une pudicité peut-être.

La candidate a évité de s'exhiber en public son fasciés. Et l'un de dire, « on va voter sur un fantôme ». Une autre liste, s'est vue inscrire comme légende d'une candidate « licenciée, sans emploi » et l'autre de renchérir « l'on est en plein dans une agence d'emploi et non dans un parti ». Alors le hic s'emplirait quand le citoyen liseur d'affiche voit son iris troué par la contrefaçon. Certains partis voulant avancer un peu dans la transparence se sont targués de mettre outre l'âge du candidat, sa profession. Si pour certains celle-ci est claire, tel avocat, médecin... les autres prêtent à confusion quand il ne s'agit pas purement et simplement de faux. Le terme « cadre » itar, est employé comme un passe partout. Il est collé à ceux qui ne sont que de simples employés dans une agence ou une antenne administrative. Il existe un « expert conseiller en énergie » alors qu'il ne s'agit que d'un simple manipulateur de fils électriques disent les commentateurs. Il existe « chef d'entreprise privée » quand il n'est qu'un

moniteur de conduite. Il aurait fallu lui enjoliver son dada par l'euphémisme langagier de « spécialiste dans les techniques de maîtrise des engins autopropulsés à énergie aérodynamique ». Ce qui en finalité revient au même. Le titre pompeux soit-il ne peut faire accéder son titulaire aux zéphyrs du mérite s'il ne le qualifie pas. Ca signifie quoi d'avoir été un président d'Assemblée populaire locale ? Ce n'est pas un métier. Et pourtant on le consigne en gras et gros en légende à certains portraits de têtes de liste.

LE RIEN ET LE TOUT DES PROGRAMMES

Par principe un candidat doit refléter l'ambition citoyenne. Il doit exprimer un besoin réclamé par l'électeur. A voir et à entendre le pays est bien loti de politiciens aptes à nous extirper en un tour après le 10 mai de cette turpitude. Ils sont bavards à s'attarder dans le bien humanitaire de tous les citoyens. Dans les spots, les brochures ou dans les salles, le candidat ou son chef de parti ne tarit pas de développer les mots de son programme au lieu d'en parler. C'est un peu comme le programme du président de la république, tout le monde le cite, personne ne connaît son essence ou ses fondements. De simples mots génériques à lancer à une foule échaudée déjà. Les plus hardis proposent de revoir le système dans son entièreté. Ils fustigent le pouvoir actuel en mettant en bonne évidence bien en vue derrière son pupitre le portrait de celui qui l'incarne. Chacun dit pouvoir remodeler le régime, une fois élu. Sans doute savent-ils qu'il s'agit d'élections parlementaires et non de présidentielles. Terminée, cette envie de pouvoir un jour, porter sa voix à un programme ou à une idéologie. Le vote actuel est un marquage personnel.

La voix est directement affectée à une personne, loin du parti et ce qu'il représente comme courant politique. Plus de cinquante partis, il n'y a qu'un seul programme au sens innovation. Les jeunes, l'emploi, le logement, la hogra, la harba, de tels synopsis sont mêlés à toutes les sauces écrites ou orales des formations en lice. L'islam, la société, les mœurs font parfois les frontières entre les acteurs et provoquent des débats captivants, mais qui dépasseraient le niveau du député.

La terreur et ses packs verbaux sont aussi de la mise. L'insécurité, l'expansionnisme international, la possibilité d'intervention étrangère, la convoitise de nos richesses forment en gros le gros lot de la politique extérieure. Menasra ira jusqu'à dire « qu'il n'existe pas d'ennemi venant de l'extérieur, mais bel et bien d'ici de chez nous, l'ennemi est dedans ». A ce moment d'autres héleront avec des clairs de mobilisation générale que « l'Algérie est confrontée plus que jamais à une intervention étrangère, soudez les rangs et venez voter le 10 mai ! ».

Il y a eu des promesses à tout va. Des candidats qui dissonnent qu'une fois élus, la femme au foyer recevra un pactole conséquent, ne se sont pas arrêtés à ce stade de chimère mais franchissent le cap de braver des tabous et assener comme le fait une Salhi de fermer les bars et lutter contre le jet anarchique de cannettes en cadavre. Un Djabballah qui compte créer 2 millions de postes d'emploi avec le concours d'une zakat fiscalisée serait une prouesse dépassant serait une prouesse dépassant toute l'orthodoxie de la théorie de Keynes.

LES COMMISSIONNAIRES POLITIQUES

Certainement pour plus de crédibilité et dans un approfondissement du processus démocratique, ces élections ont vu autrement une commission de surveillance des élections. Composée de partis, elle siège à Alger avec ses démembrés au niveau des wilaya-

tes. Celles-ci depuis leur installation ont tenté de résoudre ce que la loi n'ait pu faire. Le confort matériel. Son travail pourtant brossé superficiellement par la loi organique portant sur les élections ne semble pas s'encadrer dans le noyau du sujet.

Eux-mêmes, ses membres ne sont pas convaincus de leur utilité, par devant un électoral exigeant, des partis disparates et une administration pleinement à jour. Sur qui alors jeter son dévolu ? Toute trouvée, la matérialité des choses d'entre-bouffe, cartables, carburant, puces et cahuetes. Elle n'a pu faire sensibiliser les partis sur l'affichage sauvage, le respect des espaces, les écarts de discours, l'utilisation des moyens du peuple, le trafic d'influence.

UN BULLETIN DANS LES BOIS

Quand une équipe dispute une finale de coupe et que son boss est candidat, l'opinion locale et fervente est vite utilisée à bon escient. Que faire ? Jeter un bulletin dans les bois, c'est un peu la morale de l'histoire. Chaque coup tiré, but réalisé est un millier d'enveloppe scoré dans l'urne. Au moment où ces lignes s'écrivent l'Entente et les Belouizdadis s'apprêtent à disputer une rencontre inédite. Les clubs font vivre la ville au rythme du ballon dérobant ainsi l'opinion à l'engouement électoral. La kermesse y est en plus fort. La joie de même. Mettre en réquisition un parc multiplié de bus et de trains n'est pas à même de régenter une folie positive de médisants oubliant l'instant, la cacophonie régnant en leur ville. L'élite en ce 3 mai journée mondiale de la liberté d'expression n'a pas eu ces égards qu'un certain wali boss-manager en 2010 eut à gratifier de concert avec le 7ème trophée. L'on ne peut dessiner l'avenir d'une cité sans ses enfants, ni faire un salon de livre sans ses auteurs et passionnés lecteurs. Cette élite consigne la postérité dans un silence qui saura se dire un jour. L'équipe va organiser cette proximité d'un wali avec un président. Alors quel mérite aurait ce wali à serrer la main présidentielle ? L'agitation n'a jamais été un mode opératoire de bonne gestion.

Ni encore la gesticulation clownesque. L'équipe n'est-elle pas plus proche de sa commune, de ses bienfaiteurs inconnus, de ses amoureux anonymes que de sa wilaya ? Voler la vedette, en est le cas. Savoir exercer l'art de l'amitié et se moudre dans la soie de la convivialité n'a jamais été un œil permanent porté sur le confort des résidences outrageuses ou le choix des convives aux frais de la princesse.

Dire à ces concitoyens d'aller voter devient un purgatoire dans ces conditions. Eux préfèrent se taire et contempler une vitrine clinquante, non des urnes mais celle des façades et des sièges.

UNE ADMINISTRATION, UN QUALI ET DES WALIS

L'on peut penser aisément que dans les annales électorales l'administration n'ait eu jamais à se décider d'aller vers des élections neutres et transparentes comme c'est le cas en les présentes. Ceci demeure corroboré par une multitude de signes. Le discours politique présidentiel, réitéré à maintes fois est pris dans son ensemble par l'ensemble des corporations engagées dans ces joutes comme un garant de transparence et de neutralité. De mémoire aussi jamais le président hormis ses référendums, n'ait eu à intervenir dans l'engouement d'élections d'ordre législatif ou communal. Lui emboitant le pas le ministère de l'intérieur s'est déplacé à travers des congrès régionaux pour expliciter davantage ce que la loi dicte en la matière. C'est un homme mesuré, égal à lui-même. De l'élégance morale il en fait une norme pour l'homme à qui incombe la gestion des affaires publiques. Il est raffiné dans cette dimension fortement humble qui n'amoindrit point

sa carrure d'homme d'Etat, encore moins sa conviction personnelle et son algérianité de citoyen simple et affable. A lui seul ; il est un vivier fécond et inépuisable dans l'art oratoire. On ne l'écoute pas, on le prise. Ses travaux ne furent pas uniquement des ratios physiques et matériels. Mais éveillèrent grandement l'histoire, la culture et l'innovation. Le citoyen parle du musée d'Ichmoul à Batna dans les Aurès une idée commune entre un wali, un architecte et une révolution. Il garde aussi l'exploit-record réalisé dans la restauration du grand symbole Ain Fouara objet d'un attentat terroriste. Il devait faire replacer les portes de l'ancienne ville, hélas la providence des mutations en a fait autrement des siennes.

C'est aussi par les grâces de cette providence que l'homme est bien servi. Il est l'homme des cinquantennaires. Il a ainsi vécu, en wali le cinquantenaire du 08 mai 45 à Sétif en 1995, le cinquantenaire du 1 novembre 1954 à Batna, en 2004. Il vit le cinquantenaire de l'indépendance en 2012 au ministère, en Algérie. « C'est ici, dans ces villes que mon patriotisme a prit davantage de l'ampleur » me disait-il, il y a quelques années. Monsieur Ouali Abdelkader, secrétaire général sillonnant le pays n'a pas saisi ces occasions pour fustiger uniquement les esprits étriqués qui prônent « l'exclusion par l'exclusion ». Il s'est étendu, dans une consistance de circonstances adéquates pour affirmer que « l'administration ne participe pas dans ces élections, elle participe à leur réussite » elle est certes un partenariat pour l'organisation de la grande entreprise électorale, mais se loge dans le confort des interstices des lois et des règlements subséquents. L'administration, qui cette fois-ci semble avoir mis les moyens de solvabilité de son côté n'affiche outre mesure, de sentiments craintifs ou de phénomène de culpabilisation. Elle est là à « faire dérouler le vote en conformité à l'essence des réformes lancées en avril 2011 ». C'est un Ouali, redevenu Wali pour la séance, qui aura à dispenser sur un air tantôt rassurant, tantôt menaçant, un cursus de gestion locale. Comme consigne capitale il prophétisait en assenant sèchement qu'en matière d'élections, « les attributions des uns ne se déléguent pas aux autres ». L'attention des chefs de daïras réunis de concert avec les directeurs de la réglementation est attirée sur le détail légal, matériel, logistique ou d'encadrement. Le secrétaire général avec une aisance moins administratisée, dira en face de l'assistance qu'il appellera par noms et prénoms ; de veiller à « ce détail comme on veille sur un tout » il faudrait « s'assurer par soi-même de la disponibilité exigible en pareil cas ». Il citera le « fax », la « tonalité téléphonique » « le courant électrique », « le papier calque » et autres fins détails. Les nouveautés dans cette édition, comme l'encre indélébile, l'urne en verre, les scellés, les annexes ont été démocratiquement discutées par un Talbi virtuose.

Cette transparence s'est affirmée intrinsèquement par le fait que ces conclave dédiés aux chefs d'exécutifs entre chefs de daïras, directeurs de wilaya et présidents de communes, enfin tout le personnel administratif chargé d'encadrer, superviser et gérer les étapes du scrutin ; se trouvait élargie en totalité à la presse. Malheureusement pour cette administration au plan de sa déclinaison, l'intensité transparente n'a pas une définition identique. Entre un Ouali et certains Walis la différence n'est justement que cette transparence. Lui fait dans le rapprochement, eux font dans la distanciation. D'Alger elle provient claire et clarifiée, à l'intérieur on lui fait les nuances et les formes spectrales. En fait de résultat, il est comme un score dans le match du jour. Un perdant et vainqueur. Qu'auront en contrepartie les fans et les lecteurs ?



PAR AÏSSA HIRÈCHE

Il n'y a pas pire, pour un pays, que de constater après cinquante ans de marche qu'il n'a pas encore bougé de sa place. Et il n'y a pas pire, pour un citoyen, que de se convaincre définitivement de l'inutilité de ses actes. S'il y a une seule chose que l'algérien croit avoir faite et refaite constamment et régulièrement depuis l'indépendance c'est bien le vote. Il a voté par tous les âges. Enfant, puis jeune, puis adulte et même vieillard, il s'est souvent déplacé aux urnes de l'Algérie indépendante pour y jeter ce bulletin auquel il n'a jamais oublié d'agrafer ces souhaits qui ont vieilli avec lui. Il a voté par tous les temps. Par pluie, par neige, par temps incroyablement chaud ou terriblement froid, il s'est souvent donné la peine de se déplacer jusqu'à l'urne pour y glisser cet espoir secret de voir enfin l'Algérie debout, belle et forte comme elle le mérite. Un espoir qu'il se résigne à traîner, en fin de compte, comme un chien fatigué vers sa propre tombe. Comme le mois lunaire qui traverse toutes les saisons, l'algérien a traversé le temps. De fond en comble. Un bulletin à la main. Il a voté, comme on vote partout. Il a aussi voté comme on ne vote nulle part. Pendant plus d'un demi-siècle. Entre deux pénuries de pomme de terre, d'oignon et même de pain, il a accouru aux isoloirs sans trop savoir s'il faut s'y confesser d'avoir trop espéré ou de n'avoir pas suffisamment exprimé le vœu de voir fleurir, enfin un jour, sur la terre d'Algérie, un désir de bien faire les choses. Tout simplement !

Il a accompli son acte de vote dans tous les types de scrutins. Pour élire un maire, pour élire une assemblée locale, pour choisir un président de Wilaya, pour sacrer des députés, pour choisir un Président de la République, et Dieu sait quoi encore... sans oublier que, cinq fois par jour, lors de ses prières, il lève les yeux et...espère qu'enfin arrive le jour où les choses iront normalement.

Il a aussi voté dans tous ses états. En colère contre ceux qui ont tout pris au pays sans rien lui donner, ou pestiférant contre ceux qui ont déraciné tous ses repères ou, encore, entre deux victoires inutiles de l'équipe nationale, il a voté. Dans des urnes vides, dans des urnes pleines, dans des urnes en trop plein, souvent opaques même lorsqu'elles semblent transparentes et toujours en mouvement, même lorsqu'on a l'impression qu'elles sont immobiles... Mais il a voté quand même... Il a voté malgré tout.

Aujourd'hui, à la veille de nouvelles élections, il scrute le temps. Il

S'il est pratiquement impossible de savoir pourquoi - et où - cela se passe exactement, il est tout de même très clair que, quelque part, on s'entête à enfoncer le pays. Encore un peu plus à chaque occasion. Encore un tour de vis à chaque élection. Il ne fait pas de doute, certes, que nous soyons tous des humains, mais qui a jamais prétendu que, pour être candidat au parlement, il suffit d'être un être humain ???

contemple ce vide qui l'entoure et qui l'habite. Assis face à lui-même, comme il l'a fait la veille de chaque vote, il ferme les yeux pour mieux voir. Il se tait pour mieux parler. Il réfléchit. Il se demande à quoi peuvent bien servir des législatives si ce n'est pour choisir, le temps d'un mandat, à qui confier la lourde charge de réfléchir et de légiférer sur l'avenir du pays et de baliser l'évolution de la société. Il n'a jamais été question d'autre chose. Or, pour ce faire, ce n'est pas la réputation de tel joueur, celle de tel chanteur et encore moins celle de tel danseur qui serait le critère à faire valoir.

Ce n'est pas en tapant dans un ballon ou en jouant une pièce fût-elle-même de Molière ou de Shakespeare qu'on pourrait améliorer le quotidien d'un peuple qui a faim dans un pays riche et qui, plus est, ne trouve plus de pomme de terre, en plein saison de pomme de terre. On ne corrige pas la trajectoire incertaine d'une société fatiguée par les mensonges irresponsables en invoquant

des valeurs de Novembre, la chaleur d'Août, les pluies de Septembre ou les vents d'Octobre. Seul le mauvais travail nous a poussés au fond du puits et seul le bon travail nous en sortira...

Alors comment est-ce possible, encore une fois, après cinquante ans de vote, que l'on se retrouve face aux mêmes ? Car même si, par le miracle de la mort uniquement, certains visages ont changé, les comportements sont restés les mêmes. Plus figés que jamais et plus durables que le temps lui-même. Et bien que quelques noms aient disparu, la plupart continuent cependant à occuper notre temps et notre espace. Ils sont là depuis toujours. Avant notre naissance, ils étaient là ; après notre mort, ils continuent à être là. Plus présents que jamais dans le faux. La fausse route les connaît, le faux développement du pays est leur œuvre, les fausses stratégies, cela provient de chez eux, les fausses manœuvres aussi, les faux partis, les faux candidats, la fausse gestion, la fausse présen-

ce... et la liste est longue, une vraie liste. Une élection a toujours besoin de trois moments. Celui de sa conception, celui de son exécution et celui de sa caution. Et si le monde a toujours été peu regardant sur les deux premiers moments, il s'accroche de manière incroyablement incompréhensible au troisième. On juge toujours les élections au taux de participation et l'on évalue le succès d'un candidat ou d'un parti aux taux de «oui» obtenu. Ce faisant, on écarte d'un revers de mépris les deux premières étapes qui sont, en réalités beaucoup plus importantes que la troisième car, que l'on veuille ou non, c'est là qu'a lieu l'ancrage de la démocratie de façade. Et c'est de là que tout prend racines.

Les campagnes désolantes et trop basses de la majorité des partis, leurs candidats peu ou pas appropriés du tout pour la plupart d'entre eux, les slogans usés et aux mailles déchirées, les promesses déplacées et insensées de ceux qui n'ont jamais compris à quoi servent des élections légis-

latives, voire des élections tout court, montrent à quel point est faux notre point de départ.

Ce n'est pas l'égalité entre les hommes que nous rejurons, c'est la mauvaise compréhension qu'ont - ou que veulent avoir - certains à propos de cette égalité. Les hommes sont égaux, oui. Mais en quoi ??

Ont-ils tous la même taille ? Ont-ils tous le même poids sur une balance physique ? Ont-ils tous le même tour de vente ? Ont-ils tous les mêmes structures mentales ? Ont-ils tous les mêmes gènes ? Ont-ils tous les mêmes rêves ? Ont-ils tous la même couleur de peau ? Ont-ils tous le même nombre de cheveux ??? Et si c'était cela la conception de l'égalité entre les hommes, pour quoi Dieu n'aurait-il pas créé un seul être finalement ? Non, c'est ailleurs qu'il faut chercher l'égalité entre les hommes. Dans le fait qu'ils soient humains et que, de ce point de vue, ils méritent tous le même respect et la même considération. Ce n'est pas au niveau des aptitudes et des compétences qu'il faut faire croire aux gens que réside cette égalité. C'est malheureusement ce qui a été fait par certains et entretenus par d'autres cinquante ans durant. Et c'est ce qui nous a donné des tonnes d'analphabètes et des amas d'ignorants à la tête de listes lors d'élection dans ce pays.

Si tout le monde ne peut pas être un Ibn Sina, un Pasteur, un El Khawarizmi, un Hubble, un Pelé ou un Mohammed Ali, si l'Egypte n'arrive plus à retrouver des Abdelwahab, des Farid et des Oum Kalthoum, si les poètes arabes n'ont plus El Moutannabi ou Abou Firas El Hamadani et si les musulmans n'ont plus El Ghazali ou Ibn Rochd c'est parce que les hommes n'ont ni les mêmes compétences, ni les mêmes aptitudes. Alors pourquoi chez nous, et uniquement chez nous, on fait tout pour faire croire aux gens que n'importe qui peut être député au Parlement ? Tout un chacun d'entre nous mérite beaucoup de respect certes, et il est permis de croire que ce respect sera d'autant plus grand lorsque chacun de nous reste dans les limites de son métier, c'est-à-dire de sa compétence et de ses aptitudes...

C'est ce genre de choses que l'on se demande aujourd'hui, à quelques pas des prochaines élections. Des élections où, cette fois, l'on n'aura rien à coller au bulletin. L'espoir étant enterré avec nous cinquante ans sous terre avec la conviction définitive que plus rien ne sert à rien sinon à entretenir, au-dessus de notre tête, une mauvaise danse macabre et l'incertitude pour nos enfants.



Jours de campagne

Au dernier virage de la campagne électorale, l'effervescence chez les candidats ne parvient pas à enflammer la rue. Récit de campagne.



PAR ABED CHAREF

Elles sont candidates aux législatives du 10 mai prochain, mais elles n'ont pas de visage. Elles refusent d'afficher leurs photos. Sur l'affiche électorale du parti qui les a proposées aux législatives, une jolie fleur, toute rouge, a remplacé le portrait de deux des deux candidates. On y voit leurs noms et profession, beaucoup de gens les connaissent, mais on ne voit pas leur visage.

Une troisième candidate, par contre, est bien là. Celle-ci a accepté d'exposer sa photo. Hidjab sobre et khimar strictement porté, regard timide, elle donne l'impression de se demander ce qu'elle fait sur l'affiche. Personne ne l'a vue au siège du parti, et elle n'a participé à aucune activité officielle du candidat. Elle a juste prêté son nom, pour permettre de présenter une liste conforme à la loi.

Dans cette affiche électorale d'un obscur parti récemment agréé, comme dans la campagne électorale, la présence des femmes reste très discrète. A l'intérieur du pays, dans

les villes petites et moyennes, elle est totalement inexistante. A peine des ombres sur des affichettes conçues d'abord pour mettre en relief le «chef», le «tête de liste», celui autour duquel tout se joue.

Les portraits des autres colistiers sont eux aussi littéralement écrasés par celui du «leader» qui est, lui, bien mis en évidence. En fait, on ne voit que «sa tête». Les calendriers, les posters, les stylos distribués aux gamins en marge des rencontres de proximité, les autocollants, sont tous à son effigie. Quand un cortège de véhicules de ses partisans sillonne la ville, on ne voit que ses photos.

Sur cette liste, le «tête de liste» est en fait le seul à avoir une vraie ambition d'être élu député. Les choses ont été entendues dès le premier jour : il sera tête de liste, les autres l'accompagneront pour se conformer à la loi. Les autres candidats sont là par amitié, par nécessité, pour payer une dette, ou pour rendre service. L'un d'eux avoue qu'il est là pour apprendre : dans cinq ans, il sera peut-être lui-même candidat et tête de liste.

Pour l'heure, sûr de lui, le verbe haut, l'air décidé, le candidat, le vrai, toise les passants du haut d'une quarantaine arrogante et d'une chemise trop serrée. Il a une fortune personnelle appréciable, c'est lui qui finance la campagne, ce qui lui donne le droit de parler politique. La liste a été conçue autour de lui. Par lui. Pour lui.

Il étale ses certitudes et ses ambitions,

et jure que, contrairement aux autres candidats, lui ne veut pas être député pour s'enrichir, mais pour servir la ville et le pays. L'indemnité de député, il n'en n'a pas besoin, dit-il. Il la versera aux nécessiteux, ou à des associations. Peut-être au parti qui lui a fait confiance.

Les autres colistiers opinent. Ils ont un rôle à jouer, et ils le jouent pleinement. Ils racontent le succès de leur candidat. Dans tel douar, ils ont pu faire campagne avec l'appui du président d'APC. Dans tel autre, ils ont été accueillis par l'imam, et par des dizaines de jeunes qui se sont montrés enthousiastes. Ils parlent aussi de campagne de proximité. Ils ont des sympathisants partout, qui mènent un travail de fourmi. Ils sont persuadés qu'ils vont créer la surprise.

Ils adorent aussi raconter les malheurs de leurs concurrents. Tel candidat, qui pensait acheter les voix en distribuant argent et promesse, s'est fait jeter. Et tel baron local, très connu, sûr de lui, a été contraint de rebrousser chemin, tête basse, sous les huées des habitants de la ville voisine parce qu'il est honni ou parce que l'un de ses colistiers était indésirable.

Dans la même rue du centre de cette ville de l'Algérois, cinq candidats ont élu domicile dans un rayon de cent mètres. Tous veulent tirer profit du côté populaire du lieu. L'endroit est très fréquenté, et permet d'offrir cet air de fête qui doit entou-

rer le quartier général d'un candidat aux législatives. Le pari est plutôt réussi, car l'animation donne l'illusion d'une grande affluence auprès des candidats.

Il suffit de traverser la rue pour se retrouver chez un autre candidat, au profil différent, mais où on retrouve les mêmes mots, les mêmes images, les mêmes gestes. Les permanences des candidats offrent d'ailleurs le même décor de type souk el-fellah : Beaucoup de drapeaux, des affiches, des animateurs de campagne qui ont déjà répété cent fois le même discours, avec les mêmes mots, répétant le même discours : donner leur chance aux jeunes, combattre la hogra, introduire la morale, porter haut la parole de cette région marginalisée et oubliée du pouvoir central.

A côté de ce mimétisme qui saute aux yeux, trois faits retiennent l'attention. On est face à une nouvelle génération de prétendants, avec une présence en force de candidats entre la quarantaine et la cinquantaine, signe que le renouvellement de génération est en train de se faire. Mais ce renouvellement n'améliore pas le contenu politique de la campagne, bien au contraire. Le discours politique est faible, à la limite de l'indigence. Enfin, Daho Ould Kablia peut se rassurer : une majorité écrasante de candidats, dits indépendants ou au sein des partis, se bousculent pour se placer au sein de la clientèle de l'administration.

Le 09 universel, le 10 national

Nombre d'évènements survenus dans notre pays et notre planète ont eu lieu à des dates qui se terminent par le chiffre neuf (09) : 1789, la Révolution française ; 1919, le Traité de Versailles ; 1929, le Krach économique ; 1939, déclenchement de la deuxième Guerre mondiale ; 1949, la victoire du communisme en Chine ; 1979, Chadli Président d'Algérie ; 1989, naissance (au forceps) de la II^e République algérienne ; 1999, élection du premier mandat de l'actuel Président Bouteflika ; le 09 avril 2009, sa réélection pour son troisième mandat (espérons le dernier).

PAR MOHAMMED GUÉTARNI*

En ... novembre 2009, l'équipe algérienne de football s'est qualifiée pour la coupe du monde, pour la première fois après une absence de près d'un quart de siècle – (soit une génération après). Les joueurs de l'actuelle équipe n'ont jamais vu l'équipe nationale disputer un match de la coupe du monde. Ils y participent grâce à leur talent et courage (coup de rage) de vaincre. On retrouve le chiffre 9 même dans le Saint Coran au verset 30 de la Sourat 74 : «19 [Anges] sont chargés d'y [Géhenne] veiller.»

Décidemment, ce chiffre paraît cacher un mystère que même le plus zélé des néophytes n'est pas, à même, de le percer. Il est tantôt bon, tantôt mauvais manitou. Loin de toute superstition, c'est simplement un constat (historique). La fatalité, parfois, nous surprend jusqu'à penser que la réalité exagère par elle-même.

Neuf est un chiffre de transition permettant de passer d'une catégorie arithmétique à une autre supérieure : des unités aux dizaines, des dizaines aux centaines, des centaines aux milliers.... Chez nous, il nous a permis de passer d'un système rétro à «l'air conditionné» du Parti «inique» souffrant d'un anachronisme et d'une «idiologie» moyenâgeuse, qui a détruit l'homme et de la nation, vers un autre un peu plus proche de l'air naturel où chaque Algérien semble trouver un certain équilibre humain qu'il a «temps» cherché depuis l'indépendance : la liberté d'exprimer haut ce qu'il pensait bas au temps de la pensée unique sans être, pour autant, un mercenaire de la plume à la solde d'une main étrangère fictive qui n'existe que dans l'esprit de ceux qui croient la voir partout sans qu'elle ne soit nulle part.

L'année 2009 était prometteuse : l'équipe nationale s'est qualifiée pour la coupe du monde de juin 2010, l'autoroute Est-Ouest est, en grande partie opérationnelle. Il y a eu une augmentation de salaires au «conte-gouttes» après moult mouvements sociaux, comme à l'accoutumée. Et oui, chez nous c'est comme ça. Ces nababs qui nous gouvernent n'ont aucune culture de la négociation, encore moins la maturité du professionnalisme politique pour prévoir (car gouverner c'est prévoir) Dès qu'il y a contestation populaire, c'est le cordon policier qui se met autour des manifestants, au lieu et place d'instaurer le dialogue (ce grand absent) pour écouter, entendre et se faire entendre. C'est-à-dire négocier autour d'une table à l'instar des grands pays politiquement avancés. Chez nous, c'est encore et toujours les rapports de force qui priment. Que dis-je ? Qui briment.

Et oui, les petits salaires augmentent sous par sous, sous après sous, sous derrière sous pour que les infra Algériens restent toujours au bas de l'échelle sous la coupe des Supra Algé-Rois de la haute volée qui domine. On ne connaît jamais les augmentations révoltantes de nos caïds. Ces derniers veillent à ce que les signes extérieurs de distinction qui les distinguent restent toujours «ostensiblement» visibles. C'est pourquoi avant toute augmentation de salaires, il y a d'abord une hausse révoltante des prix. Quel marché de dupes ! Ces dernières semaines, l'inflation a atteint officiellement près de 6%. La pomme de terre est devenue presque aussi «chair» que la pomme tout cours à 120 DA le kilo, la tomate à 140 DA, les haricots verts à 150 DA.... Ce n'est, certes, pas les 3 000,00 DA d'augmentation du SMIC qui sauront aider les pauvres smicars à rapprocher les deux bouts. Quant à les joindre, faut pas rêver !!! Ce semblant d'augmentation injurieuse ne parvient même pas à remplir le fond du panier de la ménagère. Cette situation de disparité sociale insultante attise la haine et conduit droit vers une dichotomie gouvernés/gouvernants. Ces derniers perdent toute crédibilité et risquent, par la même, d'enliser da-

vantage le pays dans la déviance (détournement, corruption, abus de pouvoir, trafic d'influence...) particulièrement lorsque la fortune et le statut social sont au-dessus des lois de la République. De facto, ces cellules malignes l'emportent aisément sur les cellules saines (autant dire saintes) de l'éthique, l'honnêteté et la morale qui deviennent étiques au point de les assimiler à des tares de la politique nationale.

Pourtant, il ne faut pas être «Einstein» pour comprendre que la nation algérienne est en pleine transformation. Un État moderne doit être dirigé par un Pouvoir modeste composé d'hommes compétents et intègres. Les efforts de tout le monde (somet et base) devraient être impérativement conjugués à tous les temps et à tous les modes pour construire une Algérie qui crée et pas seulement qui crie ; pour inventer une Algérie qui invente et non une Algérie qui s'invente ; une Algérie qui produit et non une Algérie qui consomme ; une Algérie à devise forte et non une Algérie à monnaie de singes ; une Algérie de Droits et non une Algérie de passe-droits. Ce qui importe, aux yeux des Algériens avertis, est de gagner les compétitions de la création aux salons internationaux des inventions technologiques auxquelles nous n'y avons jamais accès. La plupart de nos illustres compétiteurs nationaux de cette discipline intellectuelle évoluent à L'Étranger parce qu'ils n'ont trouvé ni bonheur, ni honneur dans leur pays. Quelle horreur ! Ils sont allés les chercher ailleurs -Voilà un ailleurs modèle-. Et... ils les ont trouvés.

Pour ce faire, il faut revoir la sémantique de la politique économique du Gouvernement afin de permettre à l'Algérie de se mettre au diapason des pays, sinon développés, du moins émergents tels que la Corée du Sud (10^{ème} puissance économique mondiale) et, pourquoi non, du Japon. Pour devenir une puissance économique, il ne faut pas voir petit mais rêver toujours grand à condition de savoir concilier, politiquement, le rêve et sa réalisation. Il n'est pas impossible à notre pays de rejoindre la galaxie des pays technologiquement avancés, à condition que la cohésion soit assurée par le seul gage du Savoir. Mais ceci exige une toute autre méthodologie de gestion en matière d'enseignement et de formation. Pour ce faire, il faut, d'abord restituer à l'école sa neutralité et ne pas en faire un enjeu politique. Aussi, faut-il revoir le statut de l'enseignant - et non seulement les programmes et/ou les systèmes - si l'on veut réellement hausser le niveau de formation universitaire et rendre à l'université algérienne ses lettres de noblesse et en faire la clé du développement du pays. L'Algérie a les moyens intellectuels et matériels si - «et uniquement si» - la volonté politique y va sincèrement de concert.

Nous sommes au seuil des élections législatives du 10 mai 2012. Les prochains députés qui présideront la destinée de la nation ne doivent pas aller à l'hémicycle en incultes, mais suffisamment instruits et pourvus de projets viables et de programmes fiables sur lesquels leurs électeurs les éliront. Ce qui n'est pas évident. L'Algérie est régie plus par la seule volonté des décideurs plutôt que par les lois de la République. Ce qui explique cette déliquescence politique généralisée. Quel est le niveau intellectuel moyen de nos actuels députés ? Combien d'entre eux tiennent-ils leurs permanences ouvertes pour rester, à la fois, à proximité et à l'écoute de ceux qui les ont hissés aux honorabilités. Quel est le programme d'un député qui acheté sa position de tête de liste grâce à sa «chkara» si ce n'est d'abord récupérer son argent. Sa nation, il s'en moque comme s'en sont moqués ses prédécesseurs. A partir des prochaines élections, les électeurs se doivent de faire apparoir leur droit d'exiger de leurs représentants élus (APC,

APW, APN) des gages sérieux afin qu'ils ne leur tournent plus le dos si-tôt installés dans leurs nouvelles fonctions. Grâce au Printemps arabe qui a changé la donne dans nos pays, l'électorat ne doit plus rester en rade comme par le passé. Les élus ne seront plus des comtes comme par le passé. Ils doivent rendre des comptes à ceux qui les ont élus. Ils n'entreront plus à l'hémicycle pour faire de la figuration et/ou simplement chauffer leurs sièges et obéir aux doigts (qu'ils doivent lever) et à l'œil (qu'ils doivent ouvrir) s'ils veulent continuer à bénéficier de leurs prébendes. Les futurs élus, toutes institutions confondues, doivent s'accommoder avec une autre culture, nouvelle celle-là : celle de rendre des comptes à leurs électeurs. Une mission qui se corse.

La première loi pour laquelle les prochains députés doivent débattre - et surtout se battre - est que toutes les lois de la République soient scrupuleusement observées par tous et strictement appliquées pour tous, du Chef de l'État au citoyen de la rue. C'est le premier gage que l'État doit promettre et garantir aux citoyens. Supprimer l'immunité politique au Chef de l'État, au Premier Ministre, aux députés. Ils restent toujours des citoyens comme les autres en dépit de leur statut social si l'on veut réellement sauver le pays de «ces rentiers du pouvoir» qui déploient leur génie einsteinien pour le conserver. Ayant le pouvoir dans une main et l'argent dans une autre, protégés par leur immunité, ils se muent en monstres. Ils écrasent leurs compatriotes alors qu'ils sont censés les protéger et défendre leurs intérêts. Ce serait un premier pas vers une démocratie réelle et effective. Un démocrate sincère est celui qui admet que son adversaire peut avoir raison et lui tort. De ce fait, le premier (démocrate) doit prendre acte des arguments du second (adversaire) afin d'éviter toute errance politique. Il lui accorde, alors, crédit et latitude pour s'exprimer car un démocrate noble a besoin de consulter les autres (opposants, s'entend) afin de compléter ce qu'il sait par ce qu'ils savent dans l'intérêt supérieur de la nation et de la nation uniquement.

Or, dans notre pays, le politique prime le nombrilisme sur le général. Les mots n'ont pas la force sémantique requise pour exprimer la gravité des maux et la débâcle sociale que sévit, actuellement, dans notre société. Sans le Savoir, conforté par une éthique économique et une déontologie politique saine et sereine, point de salut pour le peuple. Le 09 universel évoluera-t-il en 10 national lors des prochaines législatives à même d'être propres, intègres, honnêtes et surtout transparentes à l'instar de la Tunisie, de l'Égypte, du Maroc et, tout récemment, du Sénégal? La III^e République verra-t-elle le jour le 10 mai 2012 ? Ce sera, alors, une date historique. Ou ... serait-ce encore et toujours l'opacité et les fraudes électorales massives orchestrées par ces gérontocrates périmés et leur politique caduque pour conserver leur pouvoir? Pourront-ils faire l'effort de comprendre que les Algériens veulent une rupture totale et définitive avec l'actuel système révolu qui ne garantit aucun avenir parce que rétrograde. Ils refusent le verni d'un changement uniquement des hommes dans une continuité oligarchique. Le vœu cardinal de tous les Algériens est que le printemps algérien sera l'espoir d'une Algérie de Droits, de démocratie, forte intellectuellement, prospère économiquement et non un printemps de violence. La balle est dans le camp du pouvoir. Qu'il soit à la hauteur de ces espérances.

Dieu, fais en sorte que l'Algérie soit le Printemps éternel de nos cœurs et non de nos (l)armes. Alors, à ses grands hommes toute la Nation sera historiquement reconnaissante.

*Docteur ès lettres - Maître de Conférences - Université de Chlef.

Archives sonores algériennes
de la phonothèque d'Aix-en-Provence

Un patrimoine immatériel à écouter et à étudier

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR NORDINE AZZOUC

L'intérêt de l'opinion publique pour les archives lui fait souvent oublier qu'il s'agit avant tout d'un métier et de spécialités qui mobilisent de nombreux chercheurs dans les domaines de l'Histoire et des mémoires. En France, à Aix-en-Provence, il existe même un fonds d'archives sonores dont le siège est à la phonothèque de la maison méditerranéenne des sciences de l'homme. Dans ce centre créé en 1979 et que dirige Mme Véronique Ginouvès, archiviste du son et ingénieur de recherche au CNRS, se trouve un «fonds algérien» où est conservée une partie de notre patrimoine immatériel auquel ont accès les étudiants et les universitaires. Son contenu et l'usage intellectuel auquel il est destiné devrait donner lieu à une coopération avec le centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH). Entretien.

Le Quotidien d'Oran : *Qu'appelle-t-on archives sonores ?*

Véronique Ginouvès : Le terme «enquêtes orales provoquées» renvoie aux chercheurs en sciences humaines et sociales qui utilisent l'enregistrement sur leur terrain d'enquête en appui pour leurs publications ou leurs investigations. Histoire, anthropologie, ethnolinguistique, ethnomusicologie, géographie, sociologie, psychologie, géographie : toutes ces disciplines – et d'autres encore – sont susceptibles de créer de «l'archive orale» ou encore «archives sonores». À ces enquêtes du monde académique, s'ajoutent celles réalisées par des associations à vocation patrimoniales ou culturelles qui ont, elles aussi, enregistré de nombreuses heures et créé des centres documentaires accessibles à un large public.

Ces enregistrements sonores ont été fixés sur des supports analogiques jusque dans les années 1990 puis directement en numérique. Mais, qu'ils soient gravés sur des supports ou qu'il s'agisse de fichiers numériques, ce sont des documents uniques. Ils n'ont pas été créés dans un but de commercialisation ni de reproduction industrielle. Ils documentent un moment particulier né de la rencontre entre un enquêteur et son informateur. Jean-Claude Bouvier, le fondateur avec Philippe Joutard de la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, définissait l'enquête de terrain enregistrée comme ce «moment privilégié qui s'ouvre et se ferme sur cette poignée de main échangée avec les informateurs». C'est cet instant, et son contexte bien évidemment, que les archivistes du son documentent. Les seuls éléments de type catalographique dont ils disposent sont ceux que l'enquêteur aura fournis : soit l'enquêteur les aura directement inscrits sur l'emballage s'il y a un support, soit il aura annoté le fichier numérique soit il aura fourni des documents annexes au moment du dépôt,... Parfois il n'y a plus rien pour les contextualiser et ces enregistrements deviennent muets.

Ces entretiens enregistrés, catalogués et conservés, entrent dans ce qu'on appelle aujourd'hui communément le patrimoine immatériel. Ce terme a été défini avec précision dans la convention adoptée en 2003 par l'UNESCO.

A partir de quel moment un document enregistré sonore devient-il archive ?

Les archives sonores désignent (à la phonothèque de la MMSH) des documents enregistrés sur le terrain par des chercheurs des sciences humaines et sociales qui s'appuient sur l'entretien pour leur recherche. D'abord source pour leur publication, ils déposent à la phonothèque de la MMSH leurs documents sonores pour qu'elle les nu-

mérise, les conserve, les analyse, les mette à la disposition du public et les valorise.

Quelle est dans le fonds d'archives dont vous vous occupez les parts qui concernent l'Algérie coloniale et l'Algérie indépendante ? Quelles sont les sources des archives sonores «algériennes» ? Et quels contenus ont-elles au juste ?

Les archives sonores qui intéressent l'Algérie sont nombreuses et vous pouvez interroger pour cela la base de données Ganoub <http://phonothèque.mms.h.univ-aix.fr> Il n'est pas toujours facile de séparer «fonds colonial» et «fonds algérien» du fait que certaines recherches ont été faites sur des thématiques qui se croisent comme par exemple «Les Européens restés en Algérie indépendante», «Les refus civils et militaires pendant la guerre d'Algérie», «Récits de vie de harkis. Nous avons sinon aussi des témoignages d'appelés ou de pieds-noirs. D'autres enquêtes portent sur la musique algérienne, et en particulier la musique touarègue et la musique à Constantine, l'artisanat du bois.

Les plus anciennes archives «algériennes» datent de quelle période ?

Elles datent des années 1960 et portent sur le Sud Algérien et en particulier sur la musique et la poésie touarègue. Il s'agit des enquêtes de l'ethnologue Marc Gauthier.

Quelle est la quantité de ces archives ?

Environ deux cents heures.

Y en a-t-il qui ont été «physiquement» rapatriées en France après la fin, en 1962, de l'Algérie française ?

Aucune.

Ont-elles la même importance au point de vue de l'histoire ? Y a-t-il, en revanche, parmi ces archives des «pièces» d'une valeur historique autre, c'est-à-dire exceptionnelle pour le témoignage ou la recherche historique ?

Pour une phonothèque qui gère la parole des anonymes, cette question n'a pas vraiment de sens puisque chaque collection est liée à une recherche scientifique, chaque enregistrement y a sa place. Peut-être que les archives musicales sont plus faciles à écouter que les autres pour le grand public.

Est-ce que toutes ces archives sont libres à consulter ? A quel usage servent-elles ?

Tout dépend des autorisations de diffusion et d'utilisation qu'aura donné le chercheur déposant. Un contrat est signé pour chaque corpus sonore qui établit les différentes autorisations. Ces archives sont conservées pour l'administration de la preuve de publications qui s'appuient sur l'entretien de terrain, pour leur fonction patrimoniale, pour permettre à d'autres chercheurs de les réutiliser pour d'autres recherches, pour la consultation du public et toute utilisation de valorisation pour les musées, les centres d'archives, les associations...

Y a-t-il une forme de collaboration entre l'institution dans laquelle vous travaillez et une quelconque autre en Algérie ?

Je travaille avec le centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH) dirigé par Slimane Hachi, et en particulier avec Mme Maya Saidani, ethnomusicologue. Une convention est en cours de préparation.

A qui êtes-vous en train de parler monsieur BHL ?

Vous tentez de retrouver du mouvement dans un temps qui, pour la plupart des Algériens et certainement pour la majorité des Français, s'est arrêté là où un jour l'histoire le reprendrait sûrement, pour le nettoyer du regard encrassé que vous portez aujourd'hui sur lui.

PAR KENNOUCHE TAYEB*

Je fais partie de la génération de ceux que le colonialisme aurait pu, à cause de toutes les violences indicibles qu'il a exercées sur nos corps comme sur nos esprits, nous conduire à cultiver, sans scrupule aucun, de la haine sinon pour le moins du ressentiment à l'égard de ceux qui comme vous continuent encore de torturer en nous ce que nous avons tenu à conserver d'humain pour trouver l'apaisement dont nous a privé une douloureuse histoire atrocement subie. Ce n'est certainement pas, par votre posture que nous risquons de sortir autrement vivants de ce temps mort que vous avez choisi, par la teneur de votre discours, de ressusciter fantomatique dans le vain souhait de vouloir hanter, notre mémoire qui jamais ne guérira des meurtrissures infligées que nous avons préférées cacher pour donner l'illusion à notre sérénité d'avoir retrouvé le visage du bonheur.

Je vais partie de cette génération, appelée les enfants de la guerre, sur laquelle le colonialisme est passé lourdement armé de ses camions, de ses avions et de ses blindés, sur la fragilité de notre enfance et lui a fait arpentier ses premiers pas sur un destin de vie nullement entrevu par nos aïeux. Nous sommes nombreux à porter en nous des handicaps que jamais vous ne verrez car seuls savent les percevoir ceux qui ont cette intelligence du cœur que vous ne semblez pas posséder. Sinon vous aurez pu soupçonner que personne ne pouvait sortir indemne de cette histoire tellement tourmentée où chacun a du laisser un peu beaucoup de lui-même et de son âme aussi.

Vous auriez pu imaginer aussi que l'invisibilité de tous ces handicaps les rend plus insupportables encore car aucune prothèse n'existe pour les soulager, les réduire ou les atténuer. Le colonialisme que nous avons vécu et que nos parents ont combattu fut pour nous plus qu'une explosion d'une bombe dans laquelle, avec beaucoup d'effort dans d'émotion, vous avez voulu trouver une pitoyable parité pour dédouaner l'entreprise coloniale de ses multiples atrocités. La bombe déposée par Zohra Drif au Milk Bar d'Alger a été amorcée par ce colonia-

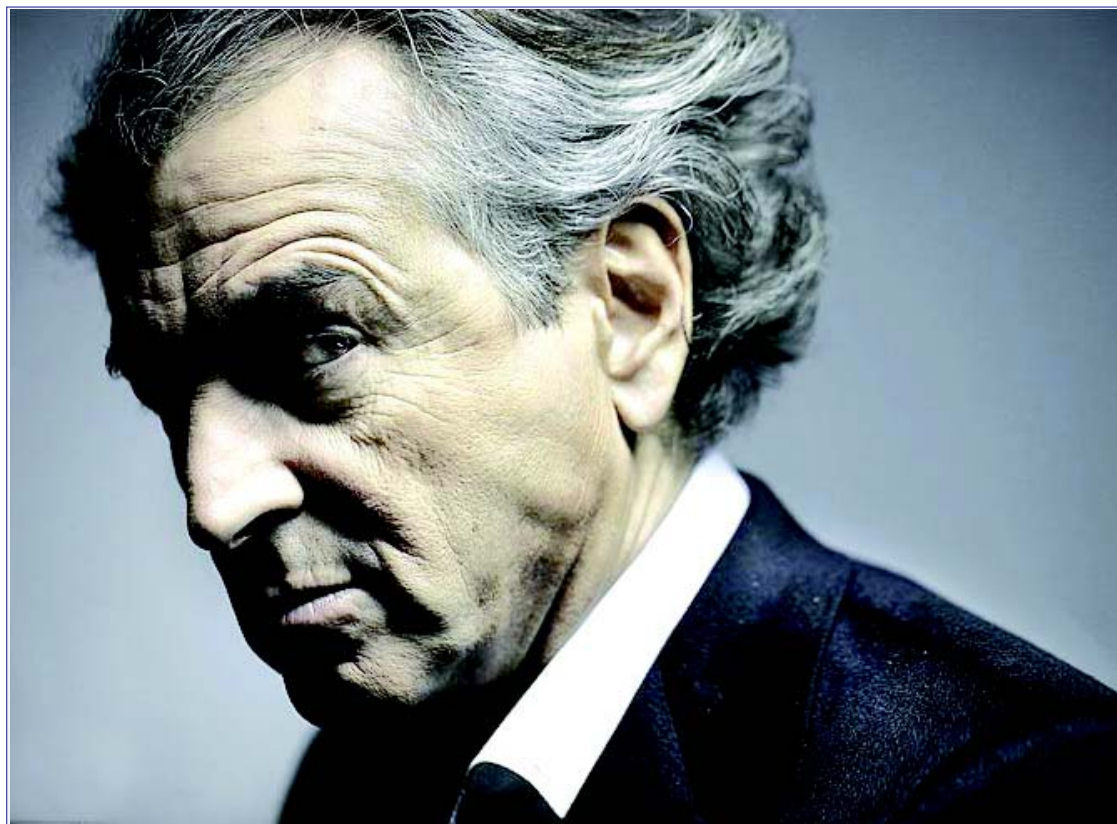
lisme qui a exproprié, délesté tant de jeunes de leur jeunesse en les faisant grandir dans des actes bien plus héroïques qu'eux.

La dame respectable que vous avez eu à rencontrer, au cours d'une émission télévisée, et à l'égard de laquelle vous avez eu des propos désobligeants ne ressemble en rien à cette jeune fille, à peine âgée de 19 ans. Elle était timide probablement, peureuse certainement, sûrement humaine aussi mais décidée néanmoins, en cet après-midi du 26 Janvier 1957, de remplir la mission que son pays confisqué lui avait dictée.

La peur qu'elle avait d'être lâche était, je présume à cet instant, bien plus forte et bien plus grande que celle de mourir. Vouloir aujourd'hui l'entendre exprimer publiquement des regrets pour les dégâts physiques que son action a nécessairement causés est une im-posture où se trouvent être mêlées aussi bien de l'impudeur que de la perfidie. Mise devant cette théâtralisation télévisuelle de la douleur d'autrui, Zohra Drif n'avait aucune raison d'accepter de jouer le rôle de bourreau alors qu'elle fut comme son peuple la première victime durant de longues années de brasse et de feu. C'était évident, qu'elle refusât ce procès qui, au cours de l'émission, allait faire d'elle, tout à la fois, la plaie et le couteau.

Cet attentat hélas ! Ne représente malheureusement qu'un grain volatil parmi toutes les belles épinettes pleines de sève et de vie que la mort, sans relâche, a fauché durant les 132 années de l'Algérie colonisée. Mais pour s'en souvenir il a bien fallu répandre de l'oubli, à la manière d'une trainée de napalm, pour faire disparaître les traces de tout ce désastre que l'histoire ne saurait un jour nier ou renier. Ne se souvenir que de cette douleur, du reste respectable et respectée, c'est accepter de réveiller toutes celles, innombrables, de ceux qui ont, pourtant, appris à se servir de la mémoire pour permettre à la génération qui est la mienne de rendre vivante en elle la vie combien de fois morte en eux.

Que vous a-t-il coûté Monsieur Bernard-Henry-Levy, pour être devenu aujourd'hui si brillant dans la diffusion d'un humanisme, sans tache,



d'une blancheur immaculée semblable à la couleur de vos chemises portées ? De quelles pénibles épreuves fut pour vous l'existence pour être devenu si facilement le chantre du respect de la vie ? Nous croyez-vous, vraiment, à ce point, si désinvoltes et si indifférents aux douleurs d'autrui ? Je fais partie d'une génération meurtrière qui, tout naturellement, éprouve de la compassion pour tous ceux qui ont eu à faire dans la souffrance les mêmes expériences. Comme beaucoup de mes semblables, nous avons appris très tôt à nous identifier aux Indiens tellement nous avions mal de les voir, sur les écrans de cinéma, chassés de leurs terres, pourchassés et même exterminés. Nos souffrances nous ont appris à reconnaître et à partager, fraternellement, avec autrui, les siennes.

Ma génération aurait pu avoir d'autres rêves que ceux qui lui sont nés de la brisure des chaînes. Elle aurait pu connaître ceux que ses ancêtres faisaient chaque soir dans le silence du feu qui éclairait les tentes paisibles de nos tribus pas encore décimées, pour les continuer. Voila

pourquoi il nous est douloureux aujourd'hui de vous voir chercher à nous donner une mauvaise conscience pour les actes que nos aînés ont du entreprendre, la mort dans l'âme, pour se libérer du froid qui a brûlé nos champs de blé et nos forêts. Ma génération a le devoir de préserver leur mémoire et de défendre leur honneur surtout, quand de manière si peu élégante, vous persistez à nous faire mal aux marques que ces chaînes ont laissées indélébiles sur notre peau et profondes dans notre mémoire.

Où peut se trouver la pertinence de vous voir convoquer, avec le confort des mots qui sortent propres et reposés du fleuve tranquille de votre vie, un moment de ce temps, au prétoire de votre blog-idée que vous animez sur les pages de la revue le Point, pour rendre, de façon si légère, plus distantes et plus soupçonneuse encore notre douloureuse proximité ? Ne vous est-il pas arrivé, en tant que brillant philosophe, de vous rappeler que pour devenir indépendants aujourd'hui, nous avons du sortir d'une longue nuit coloniale pour nous retrouver

dans la difficulté d'exister, dans la douleur d'être au monde pour avoir été tellement ébranlé dans notre condition d'être.

Nous n'avons pas été seulement déraciné de notre culture, le colonialisme nous a également brisé les ailes pour nous empêcher de nous élever à la hauteur de notre identité pour la re-constituer dans ses morceaux éparpillés, dispersés, émiettés ou tout simplement oubliés par un véritable génocide mémoriel jamais à ce jour dénoncé. Pour quoi ou bien encore pour qui, persistez-vous à mettre au service de cet acharnement stérile votre notoriété qui serait mieux appréciée si au contraire elle devait féconder les rares actions qui sont menées ici et ailleurs pour voir se mondialiser la paix, la concorde et la fraternité entre les peuples ?

Je n'ai aucune raison de vous détester et je ne ressens aucune retenue pour vous avouer que vous lire fut, quelques fois pour moi, un réel plaisir. J'ai, au contraire, besoin de votre intelligence pour admettre que si nous devons céder sur les mots on est conduit à céder sur tout.

*Sociologue-Université

Un peu de décence et de dignité, monsieur le président-candidat !



PAR FAYÇAL MEGHERBI*

Peut-on tout dire pour gagner une élection présidentielle dans un système républicain et démocratique ? Donné battu dans les sondages, Nicolas Sarkozy tente « le tout pour le tout » pour mettre à terre François Hollande et briguer un deuxième mandat présidentiel. Le candidat de la droite drague outrageusement l'électorat du Front national. Ce dernier a fait 18% (six millions et demi) de voix lors du premier tour de l'élection présidentielle. L'électorat de la France qui souffre, disent certains, se fait courtisé, en cette campagne du deuxième tour, à la fois par le parti socialiste et l'UMP.

Mais de quoi souffre-t-il cet électeur du Front national ? Souffre-t-il de l'ouverture de la société française, de la consécration du principe d'égalité avec des mesures concrètes, de la lutte contre les discriminations, de la promotion de la diversité et du multiculturalisme ? A-t-il du mal à accepter que le français peut être autre chose que d'une « apparence » « européenne, 'blanc' ou catholique » ? Est-ce cela la France qui souffre ? Le raciste, de quoi souffre-t-il ? Au lendemain du 1^{er} tour, le discours

de Nicolas Sarkozy s'est, encore une fois, étonné voire effrayé certaines personnalités politiques. Il commence en badinant avec les symboles de l'histoire avec l'utilisation de l'expression de « vrai travail ». Il invente et s'aligne sur des concepts conçus par le parti de l'extrême-droite : « La présomption de la légitime de défense » en faveur des fonctionnaires de la police nationale à la suite de la mise en examen pour homicide volontaire du policier qui a tué, le week-end dernier, à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), un multirécidiviste en fuite. Il propose de légiférer sur des événements ou des situations qui relèvent des faits divers. Aurait-il proposé cette « présomption de la légitime de défense », si ce « caïd » tué, par le policier, était d'une autre couleur ?

Peut-on dire que le style de Nicolas Sarkozy et du sarkozisme avaient vraiment changé puisque il a contribué et a continué à banaliser le rejet de l'autre et le racisme.

Ses déclarations idéologiques et politiques sont, en effet, cohérentes avec les thèmes et les événements choquants qui ont marqué son quinquennat : Le discours de Dakar et de Grenoble ; le débat sur l'identité nationale ; la con-

damnation en première instance de son ancien ministre de l'intérieur, Brice Hortefeux, pour injure raciste. Une première dans les annales politiques et judiciaires qu'un ministre en exercice se fait condamner par un juge correctionnel ; la cascade de propos, de Claude Guéant, qui stigmatisaient les groupes de personnes au motif de la nationalité, l'origine et la religion (Comoriens, roumains, musulmans,...) et ses affirmations qui ont suscité de vives polémiques sur les civilisations ; les déclarations de Nandine Morano sur le « jeune musulman » lors du débat sur l'identité nationale... Sans oublier, bien entendu, la polémique sur les fonctionnaires et l'obligation du service social qui devait être imposée aux bénéficiaires du RSA.

Le bilan politique du président sortant est donc plus que catastrophique car le candidat Nicolas Sarkozy avait divisé et avait contribué à renforcer les inégalités et les injustices sociales.

C'est pourquoi, Monsieur le président candidat-sortant, Nicolas Sarkozy, je vous implore la décence et la retenue dans vos propos et vos positions politiques pour bien finir enfin votre quinquennat !

*Avocat

Mali : les affres d'une recolonisation programmée

PAR M. AMEZRAR REDHA

Désormais, tout est clair : la recolonisation du pays à travers les politiques néolibérales entre dans une nouvelle phase qui obéit au schéma libyen avec l'intervention directe de l'OTAN en moins.

1. Le Mali et l'impérialisme dévastateur

L'impérialisme collectif avait besoin d'exploiter, comme à Benghazi, les rancœurs et les rancunes d'une partie de la population qui a le sentiment d'être marginalisée. La rébellion touareg faisait parfaitement l'affaire. La revendication des deux tiers du territoire malien par le Mouvement National de Libération de l'Azawad (MNLA) vient d'être satisfaite avec la complicité de la «communauté internationale».

L'os malien étant bien moins dur à briser que l'os libyen, il suffisait de mettre à profit l'état de déliquescence de l'armée nationale et de fermer les yeux sur la progression des assaillants lourdement équipés d'armes sophistiquées en provenance des arsenaux libyens pour que le tour soit joué.

Tout cela s'est passé rapidement, entre le 17 janvier 2012 et le 04 avril 2012. Les puissants membres de la «communauté internationale» n'ont donc pas eu à se salir les mains. Ils pensent avoir l'honneur sauf pour avoir fait des déclarations de principes sur l'inviolabilité de l'intégrité territoriale du Mali. Or, c'est lorsque les rebelles du MNLA ont déclaré qu'ils ont atteint leurs objectifs que les États-Unis d'Amérique leur ont demandé de «cesser» les opérations militaires.

Les enjeux énergétiques, sécuritaires, migratoires et idéologiques de la guerre globale trouvent leurs expressions dans cette recolonisation que les dirigeants politiques maliens n'ont pas vu venir et que certains d'entre eux refusent toujours d'admettre. La France espère obtenir de la future République laïque et démocratique de l'Azawad ce que le Président malien Amadou Toumani Touré (ATT) n'a pas su ou voulu lui accorder : la base de Tessalit hautement stratégique au plan économique et militaire ; de la fermeté dans la lutte contre l'émigration «clandestine» et Al Qaeda au Maghreb (AQMI). Plus ou moins indifférente au sort du peuple malien face à la double agression de la rébellion et de la CEDEAO, l'opinion publique occidentale est ébranlée après avoir appris la participation de Ançar Eddine et de AQMI à cette recolonisation du Mali.

2. La violence de la CEDEAO contre le peuple martyr du Mali ébranlés et meurtris à l'idée d'être un peuple sans État et sans armée digne de ce nom face à des combattants lourdement armés, faisant tomber les villes les unes après les autres, les Maliennes et les Maliens subissent à présent le traitement de choc de l'embargo total de la part de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

C'est lors du Sommet extraordinaire du 27 Mars 2012 à Abidjan (Côte-d'Ivoire) que l'organisation sous régionale a pris la décision d'envoyer à Bamako une délégation de très haut niveau pour demander au Capitaine Amadou Haya Sanogo qui a pris le pouvoir 22 Mars 2012 de restaurer, le plus rapidement possible, l'ordre constitutionnel. Elle a dû rebrousser chemin face à la mobilisation des victimes de la démocratie formelle et corrompue qui vivent ce coup d'État comme une délivrance. C'est à l'aéroport d'Abidjan que les Chefs d'États de la CEDEAO ont donné aux nouvelles autorités maliennes un ultimatum de 72 heures pour s'exécuter au risque de voir le Mali subir un embargo.

Ils ont mis cette menace à exécution à partir du lundi 02 Avril 2012, alors qu'à l'issue de la rencontre à Ouagadougou (Burkina Faso) d'une délégation du CNR-

Mis en lumière par l'amputation des deux tiers de son territoire, le coup d'État du 22 mars 2012 et l'embargo total de la CEDEAO, l'extrême vulnérabilité du Mali tient d'abord à la trahison des élites. Elles se voilent la face, réfutent tout débat de fond sur les enjeux de la mondialisation capitaliste.



DRE avec le Président du Burkina Faso qui joue le rôle de médiateur, le Capitaine Amadou Haya Sanogo a accepté le retour à l'ordre constitutionnel. Cette avancée, saluée par la plupart des Maliens et des Maliennes, n'était pas suffisante pour certains des Chefs d'État de la CEDEAO particulièrement intransigeants.

Les sanctions dont il s'agit se traduisent en autres par :

- la suspension du Mali de toutes les instances de la CEDEAO,
- le rappel des ambassadeurs de l'organisation pour consultation,
- la fermeture des frontières,
- le gel des avoirs du Mali à la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et le non approvisionnement des banques nationales,
- la suspension des programmes d'aide au développement.

Le levier militaire pourra se traduire par «la montée en puissance de la Force en attente de la CEDEAO pour parer à toute éventualité...»

Plus importants que l'aide extérieure pour les familles qui en bénéficient, les fonds de la diaspora dont une partie passe par Western Union et Money Gram manquent également aux Maliennes et aux Maliens.

La cherté de la vie qui, à elle seule, a créé un climat quasi insurrectionnel avant la rébellion et le coup d'État s'aggrave. Les prix flambent dans les régions occupées où les pillages portent surtout sur les aliments et les médicaments qui commencent à manquer.

3. Le sens du coup de force du 22 mars 2012

Les femmes, en l'occurrence les mères et les épouses des soldats qui montaient, sous équipés, au Nord pour défendre le Mali ont été les premières à manifester leur colère. Elles sont allées directement vers le Président Amadou Toumani Touré et lui ont demandé, plus d'une fois, des comptes. La dégradation de la situation s'est ensuite traduite par des manifestations portant atteinte aux biens des personnes et personnalités appartenant à l'ethnie Touareg. Le pourrissement de la situation est à l'origine du soulèvement d'Amadou Haya Sanogo et ses camarades qui a débouché sur le coup d'État du 22 mars 2012.

La «communauté internationale» ne s'est pas émue, outre mesure, des atrocités commises à

Aguelhok contre des militaires désarmés ni de l'occupation des villes du Nord les unes après les autres. Mais elle est immédiatement montée au créneau pour condamner un coup d'État qu'elle juge d'autant plus inacceptable qu'il survient dans l'un des «pays phare de la démocratie» à la veille d'une élection présidentielle à laquelle ATT n'était pas candidat.

Simpliste mais surmédiasée, cette lecture arrange tous ceux et celles qui se laissent convaincre que le Mali était jusqu'ici une démocratie exemplaire.

Le point de vue des déçus et des laissés-pour-compte de la démocratie est superbement ignoré voire méprisé.

4. Quand l'ordre constitutionnel «normal» sert de paravent

«Nous ne voulons pas d'ancien, rien que du neuf» scandaient les manifestants maliens lors des événements sanglants de Mars 1991 pour traduire leur aspiration profonde à un changement démocratique véritable. Ils étaient persuadés que le Président Moussa Traoré était le seul et unique fauteur du naufrage de la nation et que son éviction suffisait à instaurer la démocratie et la justice. Il n'en a rien été.

En vingt ans de «transition démocratique», assistée et encensée par la «Communauté Internationale», la montagne a accouché d'une souris. Le peuple est désespéré mais inaudible. Le coup d'État est survenu à cinq semaines du premier tour de l'élection présidentielle, dans un contexte quasi insurrectionnel. Totalement dévoyée, la démocratie servait de paravent aux affaires. Jugeons-en :

- Le multipartisme que nous appelions de tous nos vœux, au lieu de favoriser le débat d'idées et la confrontation de projets de société entre formations politiques, s'est traduit par la prolifération des partis dont le nombre dépasse 140 actuellement pour un pays de 14 millions d'habitants. Coupés de leur base électorale, les dirigeants démocratiquement élus sont occupés à plein temps par toutes sortes de stratégie de captation de «l'aide au développement» et des opportunités d'affaires que le système néolibéral offre.

- Ce sont les gagnants de ce système économique et politique mafieux qui, en «démocrates milliardaires» s'apprêtaient à se disputer la place d'ATT en achetant tout

ce qui peut l'être, du bulletin de vote à la conscience des électeurs.

- «Enrichissez-vous et taisez-vous» est la règle non écrite du jeu politique, pendant que les opérations cosmétiques de bonne gouvernance dont le Bureau du Vérificateur Général entretiennent l'illusion de l'exemplarité démocratique.

- Leurs enfants qui, avec ostentation, fêtent leurs milliards ajoutent à l'indignation des jeunes déshérités qui n'ont droit ni à une école de qualité ni à l'emploi et au revenu ni à un visa pour aller tenter leur chance ailleurs.

- Aucun parti politique ne peut se prévaloir aujourd'hui d'une base électorale éduquée et imprégnée des enjeux et des défis du changement de manière à choisir leurs dirigeants en connaissance de cause et à les contrôler dans l'exercice de leurs fonctions. Les électeurs ne sont contactés que sporadiquement mais assaillis à la veille des scrutins par des candidats toujours prêts à payer leurs voix.

- La société civile, dont le rôle est d'éduquer, de contrôler et d'interpeller la classe politique vit de compromis et de compromissions. C'est en évitant les sujets qui fâchent, qu'elle parvient à bénéficier des financements des partenaires techniques et financiers (PTF).

- La liberté d'expression chèrement acquise est sous surveillance dans les médias publics. Elle se traduit par l'existence d'un paysage médiatique dense (journaux et radios privés) qui, pour survivre, se comporte comme la société civile : savoir se vendre. Quant à l'unique chaîne de télévision nationale, l'ORTM, elle est «la voix de son maître».

- Les entrepreneurs véritables, les locaux comme ceux de la diaspora qui ont envie d'investir dans leurs pays sont démotivés par une administration corrompue, prête à entraver les meilleures initiatives quand elle n'y trouve pas son compte.

5. Il est encore possible de sauver le Mali et sa bande Sahélo-saharienne

Le Mali n'est pas en danger du fait d'un «putsch militaire» mettant en péril un processus de démocratisation exemplaire, mais du fait de la démocratie formelle et des enjeux géopolitiques, économiques et stratégiques dont les citoyens ordinaires n'ont pas la moindre idée. Face au rôle de pompier pyromane de la France dans la crise malien-

ne, nous ne pouvons pas nous empêcher de penser à la loi N° 57-27 du 10 janvier 1957 créant une Organisation Commune des Régions Sahariennes (OCRS). Elle visait «l'expansion économique et la promotion sociale des zones sahariennes de la République française et à la gestion de laquelle participent l'Algérie, la Mauritanie, le Soudan (l'actuel Mali), le Niger et le Tchad». Pour sauver véritablement le Mali, il convient de :

- Mettre ce drame national à profit pour renouer avec la pensée politique et le courage politique. Il est illusoire et suicidaire de croire que nous sommes un pays libre et indépendant, qui a juste besoin de dirigeants démocratiquement élus pour aller de l'avant. Les défenseurs de cette thèse sont les gagnants de l'ordre injuste et violent du monde, plus soucieux de leurs intérêts que du sort du peuple malien.

- Repenser l'indispensable démocratisation du Mali en termes de seconde libération. Cette exigence qui s'imposait au plan politique, économique, monétaire et culturel revêt désormais une dimension territoriale. La tâche est d'autant plus rude que les enjeux sont colossaux et les rapports totalement asymétriques.

- Privilégier la résistance par le réarmement moral, la créativité politique et la solidarité envers les plus vulnérables en l'occurrence les femmes, les jeunes et les ruraux. La tentation de mobiliser immédiatement cinquante millions de dollars pour l'achat d'armement ou de faire appel à la force d'interposition de la CEDEAO, ouvre la voie à une guerre asymétrique et sans fin.

- Gagner en lucidité et en maturité politique en nous disant que les «émérgés» qui dictent leur loi en économie comme en matière de démocratisation ont d'abord besoin des immenses richesses de notre continent, en occultant la violence du modèle économique qu'ils planétarisent : pendant que le Mali s'enlise dans la guerre au Nord et que les Maliens se demandent comment survivre, le pillage de l'or, dont leur pays est riche, se poursuit allégrement au profit des multinationales. Il appartient aux maliens d'être perspicaces dans l'analyse des enjeux et des rapports de force et audacieux dans la défense des intérêts de leur pays qui ne sauraient être confondus avec le compte en banque de quelques individus légitimés par des élections frauduleuses.

- Faire du Mali un cas d'école pour la CEDEAO, dont les chefs d'État dans leur intransigeance envers les auteurs du coup de force du 22 mars craignent surtout d'être déstabilisés tant dans leur position de rente que dans leurs certitudes. La remarque est valable pour les partis politiques dont le rêve est de les remplacer dans l'ouverture de nos économies au marché mondial déloyal.

- Rappeler aux puissances occidentales que ce sont les mêmes politiques d'assujettissement et de pillage qui sont à l'origine de l'émigration «clandestine», l'intégrisme religieux et les attentats qu'ils qualifient de terroristes.

Pour conclure et affirmer, à la lumière de ce qui précède, qu'il n'appartient pas aux Chefs d'État de la CEDEAO d'être juges et partie en statuant sur l'état de la démocratie comme dans le cas malien, mais aux peuples souverains. La gravité de la situation au Mali et dans la bande sahélienne exige la convergence des luttes des peuples agressés du Sud et celles du Nord dont les dirigeants, donneurs de leçons de démocratie et fauteurs de guerres se sentent plus redevables de comptes aux agences de notations qu'à leurs électeurs. Rendre justice au peuple martyr du Mali dans les circonstances actuelles, commence par la levée immédiate de l'embargo qui lui est infligé et la reconnaissance de son droit à l'initiative, de penser et de proposer à la CEDEAO une stratégie concertée de sortie de crise.

la chronique de Paris

Par Pierre Morville



La parenthèse Sarkozy va-t-elle se refermer... ???

Dénouement ce dimanche de l'interminable et passionnée campagne électorale française. En attendant les élections législatives en juin !



Le grand débat a donc eu lieu hier soir sur les télévisions et radios françaises, entre le président sortant, Nicolas Sarkozy et son challenger François Hollande, devant une vingtaine de millions de téléspectateurs haletants.

Hélas ! C'était après la rédaction de cet article ! Celui-ci ne pourra donc rendre compte de l'affrontement qui s'est déroulé au sommet, à quatre jours du vote final.

Parions toutefois que quelle que soit la qualité du débat entre les deux candidats rivaux, la joute télévisuelle n'a guère de chances de modifier en profondeur l'actuel rapport des forces : dans les derniers sondages de mercredi, l'écart entre Sarkozy et Hollande se maintenait dans une fourchette entre 6 et 7 points au bénéfice du candidat de gauche. Certes, il est prévisible que dans la toute ligne droite, cet écart se resserre encore mais un retournement complet de la situation n'apparaît guère probable. En toute fin de campagne toutefois, il court toujours le risque de nouvelles « bombes puantes ».

Les « bombes puantes » ? C'est la mise en public des petits et gros scandales soigneusement cachés qui affectent les différentes formations politiques. Mais à cette aune, l'UMP est beaucoup plus chargée que le PS et ses différents alliés...

A gauche, le gros embarras vient de la calamiteuse affaire Dominique Strauss-Kahn et ses fantaisies priapiques.

BOULES PUANTES DE FIN DE CAMPAGNE

Il faut ajouter à cette consternante histoire de mœurs, quelques dérapages politico-financiers affectant certaines fédérations socialistes dans le Nord et les Bouches-du-Rhône. Côté UMP, les nombreuses révélations qui ont marqué cette campagne font dans le « beaucoup plus lourd » : il s'agit à chaque fois du financement de différents campagnes présidentielles antérieures, celle d'Édouard Balladur en 1995 (dont le directeur était... Nicolas Sarkozy) et celle du même Nicolas Sarkozy, se présentant pour la 1^{ère} fois en candidat en 2007 : de nombreuses révélations ont été faites dans les derniers mois, les unes portant sur des instructions judiciaires en cours, comme « l'affaire des vedettes de Karachi » où des rétro-commissions n'ayant pas été versés aux différents corrupteurs (alors qu'une partie déjà ponctionnée aurait servi de financement à la campagne d'Édouard Balladur), quatorze citoyens français ont connu la mort au Pakistan ; « l'affaire Bettencourt » où l'on croit savoir qu'une des plus grandes fortunes françaises a

utilement financé, en argent liquide, la 1^{ère} campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy. L'actuel combat électoral de ce dernier est encore troublé par des scoops journalistiques portant sur un possible financement de sa campagne présidentielle de 2007, par... Mouammar Kadhafi, à hauteur de 50 millions !

Quand on connaît la triste fin du dictateur libyen et le rôle actif qu'y a joué l'armée française, on mesure, si l'affaire est vraie, l'ampleur de l'ingratitude dans les mœurs politiques.

Ce grand déballage a-t-il modifié en profondeur l'opinion publique française ? Peut-être mais les principales motivations des électeurs restent leurs immenses craintes sur leur emploi et leur niveau de vie. Nicolas Sarkozy qui avait triomphé en 2007 en promettant d'être le président de la croissance et du pouvoir d'achat a eu la malchance malencontreuse de subir la plus grosse économie depuis 1929. Pour le reste, le style bling-bling et le genre autoritaire énervé du chef de l'exécutif français a agacé une majorité de citoyens. Une majorité ? On le saura définitivement dimanche soir prochain.

La tactique politique adoptée en fin de campagne par Nicolas Sarkozy ne laisse pas d'interroger. Curieusement, le Président sortant a mené en dernière partie de cette très longue campagne électorale, un déplacement outrageusement à droite de son discours, calquant ses positions sur celles du Front national, allant au-delà, faisant parfois passer Marine Le Pen comme une gentille rosière. Nicolas est comme cela, il ne sait rien faire à moitié : exaltation du drapeau bleu-blanc-rouge contre l'immonde « drapeau rouge » (les Français ont un peu de mal à appréhender François Hollande comme un dangereux agent du Komin-tern), dénonciation des syndicats, discours obsession-

nel sur l'immigration, invocation du caractère sacré des frontières alors que depuis trente ans, on construit l'Union européenne... Tout cela a surpris les électeurs français et a rudement secoué la majorité présidentielle actuelle dont de nombreux courants excluent explicitement toute alliance avec le Front national, alors que celui-ci a conforté, avec le joli score de Marine Le Pen, sa place de 3^{ème} force politique du pays.

Cette droitisation extrême du candidat de l'UMP a une première explication logique. Pour gagner in extremis, Sarkozy doit à tout prix rallier l'essentiel des scrutins qui se sont portés sur Marine Le Pen quitte à dire à ces électeurs tout ce qui peut leur faire plaisir. Mais il lui faut dans le même temps rallier les voix centristes, révoltées par de tels propos. Un grand écart difficile à exécuter au regard des nombreux doutes exprimés dans les sondages sur les aptitudes et compétences de l'actuel président à diriger le pays.

Une autre explication plus politique, de ce virage droitier existe, sans être contradictoire avec le 1^{er} : Nicolas Sarkozy sait qu'il va être battu, il connaît les risques d'éclatement de sa propre formation, l'UMP, au lendemain des élections, il mesure les risques d'une recomposition de la droite dont pourrait bénéficier Marine Le Pen : il occupe donc cyniquement le terrain afin d'empêcher celle-ci d'y prospérer, tout en étant persuadé qu'il parviendrait bien, plus tard à se rabibocher avec les élus du centre. On nous avait prédit une campagne ennuyeuse... Boufre ! C'est plus fort que « Dallas » !

POLITIQUE ÉTRANGÈRE : LE GRAND DEMI-ABSENT

La politique étrangère de la France fut le grand absent de l'échange électoral. L'ensemble des candidats se sont en effet

enfermés dans un débat très franco-français. Même l'important dossier européen fut d'une certaine façon traité « en creux ». Aucun candidat à la République française ne peut pourtant occulter les contraintes, les opportunités données par la construction de l'Union européenne, ni faire l'impasse sur ses difficultés actuelles. Oui, mais voilà, quand s'affirme un nouveau chef de l'état, il ne peut guère souligner l'étroitesse des ses marges de manœuvres puisque l'essentiel de ses décisions devront être négocié avec ses principaux voisins. Curieusement, néanmoins, on a vu apparaître un « mano à la mano », version méditerranéenne du bras de fer, entre Nicolas Sarkozy et François Hollande, portant sur un enjeu feutré, les relations avec l'Allemagne, ou plus précisément avec Angela Merkel. « Quand la crise éclate, explique le quotient espagnol El Pais, Angela Merkel a vu l'occasion de « germaniser » l'Europe d'un point de vue budgétaire. Nicolas Sarkozy s'est associé à elle et les autres gouvernements conservateurs du continent ont fini par le rejoindre ».

« Merkozy » et les autres ont entonné en chœur le seul refrain apparemment inéluctable et irréfutable : austérité, austérité, austérité ! Mais l'austérité automatisée nourrit la récession, assèche les rentrées fiscales et accroît les déficits budgétaires. Ces propos de bon sens impliquent qu'à une rigueur budgétaire, il faut adjoindre une politique volontariste de croissance. Ce fut la proposition de François Hollande, tant ralliée par la droite au début, d'un « pacte de croissance européen ». Surprise, le candidat socialiste a reçu depuis l'appui non déguisé de gouvernements de droite ou du centre de l'Europe du sud, Grèce, Espagne, Italie...

Comme le signale El Pais, « le candidat socialiste est désormais considéré comme le seul capable de repre-

dre le rôle d'Astérix : l'homme qui, depuis son irrédutable village gaulois, résiste encore et toujours à l'empire germanique de l'austérité et des restrictions. C'est la première fois depuis très longtemps qu'une élection française est un enjeu pour l'ensemble du continent, Berlin, Francfort, Bruxelles, Paris, Londres, Rome, Madrid, toutes les autres capitales européennes, ainsi que les fameux marchés ».

UNION POUR LA MÉDITERRANÉE : L'ÉCHEC D'UNE BONNE IDÉE

En dehors de ce débat essentiel mais traité en filigrane, sur l'Europe, les deux candidats n'ont guère souhaité expliquer aux Français, les arcanes de leur future politique étrangère. Nicolas n'a guère insisté sur son bilan, François ne s'est pas appesanti sur ses perspectives. On sait toutefois que le candidat de gauche veut faire partir ses troupes d'Afghanistan d'ici la fin de l'année, quitte à se fâcher un peu avec l'allié américain et qu'il s'inquiète beaucoup de la dégradation de la situation au Mali et dans l'ensemble de la zone sahélienne. Nicolas Sarkozy et François Hollande s'émeuvent tous deux de la guerre civile qui continue de se déployer en Syrie. En revanche, les deux candidats se sont bien gardés de préciser une éventuelle réévaluation des rapports de forces géostratégiques ou une possible évolution des relations de la France avec les États-Unis, la Russie, la Chine ou le reste des « BRIC ».

Nicolas Sarkozy est également resté muet sur une de ses rares bonnes initiatives diplomatiques, l'Union pour la Méditerranée, dont on va bientôt fêter le 4^{ème} anniversaire. Le 13 juillet 2008, fut en effet inauguré l'UPM sous les auspices de l'Union européenne, de 43 chefs d'états de deux rives méditerranéennes et de la Ligue arabe. Disons-le tout

de suite, le bilan de l'Union est très, très maigre. Il est vrai que le projet fut lancé sans préparation, ni concertation ; que les états européens du nord, et notamment l'Allemagne, prirent ombrage d'une initiative très « française » ; que quelques pays du Maghreb ou d'ailleurs n'étaient pas très enthousiastes ; que la crise économique qui éclata quelques mois plus tard, gela définitivement la plupart des dossiers de coopération économiques et d'investissements européens sur les six dossiers retenus (dépollution de la Méditerranée, autoroutes terrestres et de la mer, protection civile, plan énergie solaire, université euro-méditerranéenne, initiative de développement des entreprises). Pourtant, l'UPM reste un grand projet. Car depuis, le réveil des enjeux démocratiques dans le monde arabe a en accru les enjeux. Grand projet mal ficelé ? il est vrai mais « l'acte de décès du projet originel peut être l'acte fondateur d'une Union repensée, note Beligh Nabli, chercheur à l'IRIS, cette perspective suppose de départir des obsessions sécuritaires et migratoires en faveur d'un authentique projet d'intégration au sein d'un espace euro-méditerranéen (comptant quelques 400 millions d'individus) dont les peuples sont plus qu'ailleurs liés par une communauté de destin ».

SUCCESSION POLITIQUE : EN CHINE AUSSI !

Les principaux dirigeants chinois vont bientôt changer. Mais les critères de la succession se font à la mode chinoise. En tout petit comité et par cooptation. En deux étapes essentielles : à la fin de l'année, lors du 18^{ème} Congrès du parti communiste, la quasi-totalité des 9 membres du Conseil permanent du Politburo seront renouvelés pour atteindre à la limite d'âge autorisé. Sont d'ores et déjà, quasi assurés que Xi Jinping soit le futur Président, et Li Keqiang, le futur 1^{er} Ministre. Ces deux seront nommés officiellement en mai 2013. C'est beau, l'organisation d'un scrutin sans surprise organisée par neuf bonhommes, représentant plus d'1,3 milliards de citoyens ! Sans surprises ? Pas tout à fait. « La succession est pleine d'enjeux et crée de nombreuses rivalités internes, note Fabienne Clérot de l'IRIS, car le Parti communiste chinois n'est pas un bloc monolithique et toutes les tendances y sont représentées. Il y a une gauche, une droite et un centre ». La « gauche » du PCC a récemment vu la chute de l'un de ses poulains, Bo Xilai, le dirigeant néo-maoïste d'une grande région chinoise et de son mentor, l'un des membres du « groupe des neuf », Zhou Yongkang, le puissant patron des services secrets chinois. Là-bas aussi, c'est Dallas !

« bien, plus tard à se rabibocher avec les élus du centre. On nous avait prédit une campagne ennuyeuse... Boufre ! C'est plus fort que « Dallas » !
Politique étrangère : le grand demi-absent.



Royaume-Uni : chercher l'aiguille terroriste dans la botte de foin du web

Le ministère de l'Intérieur britannique veut autoriser les services de renseignements à surveiller les conversations téléphoniques, courriels et autres activités en ligne pour combattre criminalité et terrorisme. The Guardian condamne vigoureusement ce projet, qu'il juge inefficace et liberticide.

Courrier international

Si le gouvernement se proposait de surveiller tous les bâtiments visités par tous les individus au Royaume-Uni et de prendre note de toutes leurs conversations, l'initiative serait considérée comme un authentique suicide électoral. Il aurait beau assurer que le contenu de ces conversations ne serait pas enregistré, cela n'y changerait probablement rien.

Or un gouvernement qui, il y a tout juste deux ans, s'engageait à "inverser la tendance à l'expansion de l'Etat espion" se sent aujourd'hui autorisé à proposer la surveillance en temps réel de tous les courriers électroniques et échanges sur les médias sociaux. Parmi les renseignements collectés figureraient l'expéditeur et le destinataire de l'e-mail, l'heure à laquelle il a été envoyé et des informations sur l'ordinateur d'envoi. Cela permettrait de dresser un tableau précisant qui contacte qui, à quel rythme et depuis quel endroit.

Le gouvernement assure que ces mesures sont essentielles à la lutt-

te contre la criminalité et le terrorisme, arguant que 95 % des enquêtes sur le crime organisé et "toutes" les grandes investigations antiterroristes passent par la collecte de données sur les communications. Cependant, ces statistiques ne disent pas si les données recueillies ont été indispensables, ni même seulement utiles aux enquêteurs – seulement que ces derniers ont choisi presque systématiquement de mettre leur nez dans les échanges des suspects, le plus souvent grâce à un mandat ou en invoquant le Regulation of Investigatory Powers Act (loi Ripa, qui encadre les pouvoirs d'investigation des autorités, en particulier l'interception des communications électroniques).

Ce type de surveillance n'a rien de nouveau : depuis une dizaine d'années, elle n'a cessé de prendre de l'ampleur au Royaume-Uni, entre mesures facilitant l'autorisation des écoutes et obligation faite aux fournisseurs d'accès à Internet de stocker des données sur les e-mails envoyés à tous leurs utilisateurs. Ainsi, en vertu de la loi Ripa, des fonctionnaires aussi subalternes que des employés du Royal Mail [la Poste] sont autori-

sés, par simple demande orale, sans trace, à envoyer un ping [une commande informatique] à un téléphone portable pour le localiser.

La loi britannique impose déjà aux fournisseurs d'accès de stocker pendant au moins un an des données sur tous les courriers électroniques envoyés – soit les mêmes informations que celles concernées par les nouvelles propositions du gouvernement. La nouveauté, c'est que ces données seraient rendues accessibles en temps réel aux services de renseignements, vraisemblablement pour leur permettre de repérer des activités inhabituelles.

Voilà une initiative impressionnante, mais on peut se demander en quoi augmenter encore les monceaux d'informations mis à disposition des services de renseignements britanniques améliorera notre sécurité à tous. Passer au crible tout un tas de données pour y déceler une activité suspecte n'est rien de plus qu'une variante high-tech de la recherche de l'aiguille dans la botte de foin. Les terroristes sont proportionnellement très peu nombreux dans la population, et on peut s'en félici-

ter. Mais de ce fait, la volonté d'identifier des schémas suspects risque fort de déboucher sur un grand nombre de "faux positifs" – autrement dit, des comportements parfaitement bénins, qui pourtant sonneront l'alarme.

En ajoutant à l'empilement existant une montagne de données non ciblées (plus de 1 000 milliards d'e-mails sont envoyés chaque année du Royaume-Uni), on multiplie de façon exponentielle la taille de la botte de foin, alors que le nombre d'aiguilles, lui, reste le même. Il n'est pas impossible, dès lors, que nos services de sécurité se noient dans l'information. Pire encore, certains utilisateurs sont capables de cacher leur activité en ligne et de se passer totalement du courrier électronique en recourant au cryptage et à d'autres techniques de préservation de l'anonymat.

Qu'on ne nous dise pas que les innocents n'ont rien à craindre : à maintes reprises, des informations issues de bases de données officielles ont été perdues, volées ou utilisées à mauvais escient. La semaine dernière encore, le journal télévisé de Channel 4 révélait que des organisations criminelles

avaient eu accès à des informations contenues dans la base de données nationale de la police, dont certaines ont même été modifiées. Des centaines de fonctionnaires ont été reconnus responsables de "négligence grave" dans la gestion des données des chercheurs d'emploi. Sans oublier les enquêtes ouvertes sur l'obtention frauduleuse, par certains médias, d'informations tirées de bases de données publiques.

Mais tout cela n'est rien comparé à la vaste dérive des nouveaux pouvoirs donnés à la police et au renseignement. Le Terrorism Act avait été adopté par Tony Blair avec la promesse qu'il ne serait utilisé que dans les cas les plus graves. Moins de cinq ans plus tard, il a été invoqué pour expulser, pour simple chahut, un homme d'un certain âge d'une conférence du parti travailliste.

Ainsi va la surveillance de la population. Dans un premier temps, il s'agissait simplement de permettre, par la législation, de collecter des informations sur les communications électroniques et sur les médias sociaux. Puis les pouvoirs ont été élargis pour faire en sorte de stocker ce genre de données sur tous les individus – à titre préventif. Et aujourd'hui, puisque les informations sont de toute façon collectées, voilà qu'on se propose de les exploiter en temps réel.

Sachant que le contenu des e-mails peut être intercepté par l'intermédiaire de Google, de Yahoo!, de MSN et consorts grâce à un simple mandat, on imagine sans peine l'Etat aller plus loin encore.

Les services de sécurité ont le droit de militer pour obtenir toute nouvelle prérogative susceptible de faciliter leur tâche difficile, c'est dans leur rôle. Ces demandes sont légitimes et, très vraisemblablement, inévitables. Mais il est aussi dans le rôle d'un Etat démocratique de mettre en cause, voire de refuser, l'extension de leurs pouvoirs dès lors qu'elle vient empiéter sur la vie privée de millions d'individus. C'est une responsabilité dont le gouvernement travailliste s'est déchargé il y a plus d'une décennie. Et aujourd'hui, avec la volte-face et la conversion brutale de la coalition au pouvoir à la cause des pro-surveillance, les défenseurs des libertés civiles, qui jouissaient du soutien théorique de deux des principaux partis politiques [Le parti tory et le parti libéral-démocrate (Lib-Dems)], n'en ont plus aucun.

Loin d'avoir été inversée, la tendance à l'expansion de l'Etat espion, lancée sous les travaillistes, continue son petit bonhomme de chemin.

LEFIGARO

L'hallucinant musée des «antinarcos» mexicains



Le «Museo de Enervantes» de Mexico regorge d'objets insolites saisis au cours d'opérations contre le trafic de drogue.

Armes dignes de James Bond, techniques de contrebande, routes du trafic. Tout l'univers des narcos est présent dans le «Museo de Enervantes» créé en 1985 pour former les élèves des écoles militaires au combat que mène le Mexique, point de passage obligé de la drogue à destination des États-Unis. «Ce musée sert aussi à montrer aux citoyens mexicains et du monde que nous faisons notre travail et que nous ne cédon pas un pouce aux narcos», explique le capitaine Montane, guide du musée qui justifie son accès restreint : «Le musée est petit. Nous

avons seulement 133 m² et il est situé à l'intérieur de l'état-major de l'armée...»

La première des dix salles du musée retrace l'histoire des drogues dans le monde. Du premier usage de l'opium dans la Chine en 1200 av. J.-C., au peyolt hallucinogène des précolombiens jusqu'à la marijuana, introduite en Amérique par les marins de Christophe Colomb pour ses capacités analgésiques. Depuis, la culture des stupéfiants a changé. «Dès les années 1980, les producteurs ont utilisé des engrais et des modifications génétiques», assure Claudio Mon-

tane en montrant les plants de pavots exposés dans la salle des techniques de culture. Le pavot traditionnel ne dépasse pas 30 cm de hauteur et possède une quinzaine de bulbes. Le plant modifié mesure un mètre trente de haut et contient plus de quarante bulbes. La production passe de 10 kg de gomme d'opium par hectare à plus de 16 kg.

L'ingéniosité des narcotrafiquants se révèle dans la salle suivante, consacrée aux interceptions : tacos fourrés à la cocaïne, planche de surf à double fond et même implants chirurgicaux. Une photo d'autopsie montre ainsi le corps d'une femme qui avait implanté dans son postérieur des poches de silicones contenant 1,3 kg d'héroïne pure. L'une des poches s'est crevée. Elle est décédée par overdose à l'aéroport de Mexico.

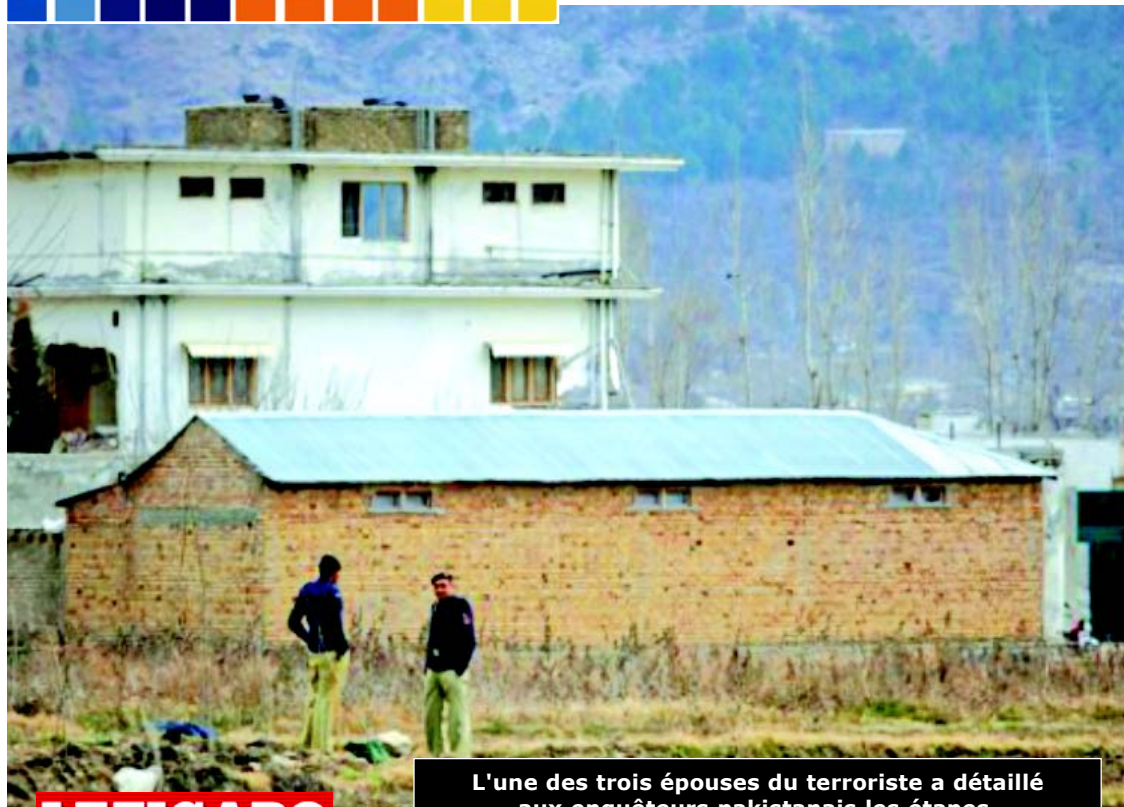
Le logo est familier, l'objet inhabituel. «C'est bien le symbole de Versace qui est incrusté dans la crosse», assure le capitaine Montane, en désignant un pistolet calibre 38 recouvert d'or, incrusté de diamants et siglé de la marque italienne. Il constitue une pièce de choix parmi la cinquantaine de pistolets de collection exposés dans la salle «narcoculture». Les armes des narcos rivalisent de détails fantasques et baroques, comme cet AK 47, trempé dans de l'argent massif. «Toutes les armes fonctionnent», précise le capitaine Montane, «mais des décorations de ce type

les rendent dangereuses. Au bout de trois tirs, l'arme devient bouillante.»

PORTABLES DORÉS À L'OR FIN

Le kitsch est aussi dans le détail. Les propriétaires marquent les canons de leurs armes de leurs noms de guerre tels que «l'ambassadeur», «le général» ou «el dorado». Des motifs plus imagés ont aussi les faveurs des narcos : tigres féroces, saint Jude de Thaddée ou Santa Muerte, sans oublier les héros de la révolution mexicaine, Emiliano Zapata et Pancho Villa. «Généralement les narcos adoptent un profil bas et ne montrent pas ces objets, précise Claudio Montane mais quand ils font des fêtes ou se rencontrent pour négocier, ils les sortent.» Besoin de reconnaissance, ostentation et intimidation se manifestent également dans des portables. Celui de Daniel Perez Rojas, dit «la Claque», membre fondateur des redoutés Zetas est doré à l'or fin 24 carats. Couvert de pierres précieuses, ce téléphone mobile est serti d'un véritable diamant comme bouton de contrôle. Sa valeur est estimée à 20 000 dollars.

Ce trésor de guerre a coûté cher aux forces armées qui ont perdu 626 militaires au combat depuis 1976, dont 126 sous l'administration du président Calderon, en guerre ouverte contre les narcos.



LEFIGARO

L'une des trois épouses du terroriste a détaillé aux enquêteurs pakistanais les étapes, entre l'Afghanistan et le Pakistan, de la fuite de sa famille traquée.

Où est Oussama Ben Laden ? Du 11 septembre 2001 jusqu'à la mort du terroriste il y a presque un an, le monde entier s'est perdu en con-

jectures. Certains l'imaginaient dans une grotte des montagnes afghanes, d'autres loin de la région... Finalement, c'est dans

une villa d'Abbottabad, à 50 kilomètres de la capitale pakistanaise Islamabad, que le chef d'al-Qaida a été abattu par un

commando américain. Mais Oussama Ben Laden ne s'est pas caché là neuf années durant. Les déclarations de l'une de ses épouses à la police pakistanaise montrent que le terroriste a changé cinq fois de «planque». Amal Ahmad Abdul Fateh était la plus jeune des trois femmes de Ben Laden, qu'elle a épousé en 2000. Blessée durant l'assaut fatal envers son mari, elle est depuis un an détenue, avec les autres épouses, au Pakistan.

AU PAKISTAN MAIS PAS DANS LES ZONES TRIBALES

Fateh est la seule à avoir livré des détails sur l'itinéraire de sa famille entre 2001 et 2011. Selon son témoignage, paru dans le journal pakistanais Dawn on Thursday puis dans le New York Times, la famille vit au moment de l'attaque du World Trade Center dans une ferme près de Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan. Après les attentats, elle se sépare et Fateh part

vivre à Karachi, au Pakistan voisin, durant neuf mois.

Ce n'est que l'année suivante que Fateh retrouve son mari, à Peshawar, dans le nord du Pakistan. Ben Laden emmène alors les siens dans une région montagneuse du nord du pays. Mais pas dans les Zones tribales, là où les recherches des Occidentaux se concentreront durant toutes ces années. En fait, il fallait chercher à ce moment-là dans le district de Swat, à moins de 150 kilomètres de la capitale Islamabad, où les Ben Laden se terrent pendant huit mois dans deux maisons différentes.

En 2003, la famille fait de nouveau ses cartons, direction Haripur, une petite ville encore plus près de la capitale, où ils louent une maison pendant deux ans. Là, Fateh donne à son mari une fille et un fils. Enfin, mi-2005, la famille s'installe à Abbottabad, à 50 kilomètres au nord de la capitale, où Fateh donne encore deux enfants à Oussama Ben Laden. L'itinéraire du terroriste s'arrêtera là.

La famille de Mohamed Merah refait parler d'elle

La mère de Mohamed Merah envisage de se constituer partie civile, à son retour en France, pour avoir accès au dossier. Elle estimerait qu'il existe des «zones d'ombre» dans l'opération du Raid.

LEFIGARO

Un peu plus d'un mois après la mort de Mohamed Merah, sa famille refait parler d'elle. Depuis l'Algérie, la mère de l'homme tué par le Raid le 22 mars dernier prépare son retour en France et envisage d'entrer dans la procédure judiciaire. Zoulhika Aziri était en effet allée «se mettre au vert» en Algérie au lendemain des tueries de Toulouse et Montauban et de la mort de Mohamed Merah.

Cette mère de famille, qui avait été relâchée au terme de 72 heures de garde à vue, a rejoint l'Algérie quelques jours après l'inhumation de son fils. «Elle n'a pas vu son corps. Elle n'a pas assisté à son inhumation et elle n'est toujours pas allée se recueillir sur sa tombe au carré musulman du cimetière suburbain de Cornebarrieu», précise Abdallah Zekri, conseiller du recteur de la Grande Mosquée de Paris. C'est lui qui avait été chargé des obsèques de Mohamed Merah.

Le jour de son inhumation, la mère du tueur avait assisté à une réunion au consulat d'Algérie à Toulouse, en présence du consul, d'Abdallah Zekri, de son frère et du directeur des pompes funèbres musulmanes. «Tout avait été calé pour que le corps soit transféré en Algérie. Mais à 9 h 45, la nouvelle est tombée: Alger s'oppose au transfert de la dépouille», ajoute Abdallah Zekri, «c'est le maire de Sidi Slimane qui a mis son veto. Il ne voulait pas que le corps de Mohamed Merah soit transféré dans cette commune du département de Médéa, pour des questions de sécurité et des risques de troubles à l'ordre public.»

«POUVAIT-ON ÉVITER DE TUER SON FILS?»

Depuis trois semaines maintenant, Zoulhika Aziri se trouve donc dans la région de Saïda, au chevet de sa mère, victime d'un

malaise dès qu'elle a appris que son petit-fils était l'auteur des tueries. «Zoulhika s'occupe de sa maman», confie Abdallah Zekri, qui a pu lui parler au téléphone.

«À son retour en France, elle devrait se rapprocher d'avocats car elle n'exclut pas de se constituer partie civile. Elle veut avoir accès au dossier pour comprendre ce qui s'est passé. Elle estime qu'il existe des zones d'ombre dans l'opération du Raid. Pouvaient-ils éviter de tuer son fils? Elle décidera de la stratégie définitive à son retour en France», poursuit-il. Abdallah Zekri rapporte également que Zoulhika Aziri est «très perturbée car elle n'a rien vu venir. Quinze jours plus tôt, son fils était au ski avec des copains».

À son retour en France, la mère de Mohamed Merah ne pourra pas voir un autre de ses fils, Abdelkader, incarcéré depuis le 25 mars. Soupçonné d'avoir aidé le tueur de Montauban et Toulouse, il a été mis en examen pour «complicité d'assassinats», «association de malfaiteurs en vue de la préparation d'actes de terrorisme» et «vol en réunion». Placé à

l'isolement, «il nie en bloc les faits reprochés», explique son avocate, Anne-Sophie Laguens, qui ajoute: «il commence à trouver le temps long, et pour s'occuper, il lit beaucoup».

«LE CALME EST REVENU»

Pendant ce temps, au cimetière de Cornebarrieu, à l'ouest de Toulouse, des bouquets de fleurs ont été déposés sur la tombe de celui qui a été surnommé «le tueur au scooter». De nombreuses personnes sont déjà venues se recueillir. Les visiteurs sont plus nombreux le week-end qu'en semaine.

«Nous avions des craintes, avec notamment des risques de profanation. Heureusement, le calme est revenu. Il n'y a plus l'agitation des premiers jours. Il n'y a pas eu de menaces, de lettres ou de coups de fil anonymes», ajoute une source proche du dossier. Il n'y a plus de gendarmes devant la porte du cimetière, qui compte près d'un millier de sépultures dans le carré musulman. «Certes, il y a bien quelques patrouilles de

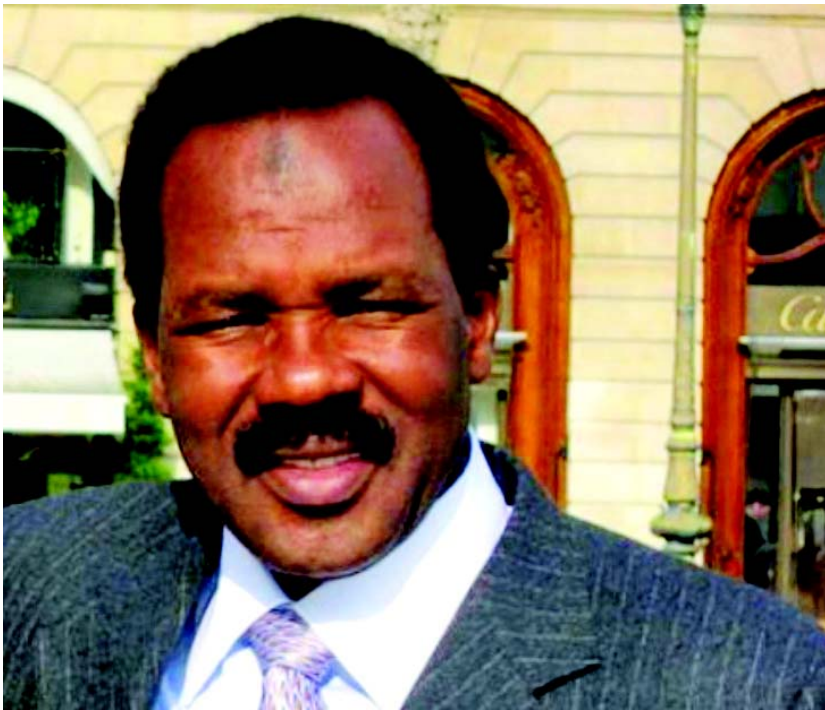
temps en temps, mais elles semblent très discrètes», confie un voisin.

À plusieurs kilomètres de là, à Toulouse, dans le quartier de la Côte-Pavée, rue du Sergent-Vigné, théâtre de l'assaut des hommes du Raid, «on veut tourner la page», confient des habitants de l'immeuble où vivait le terroriste. Aujourd'hui encore, on observe toutefois chez des automobilistes «quelques curieux ralentissements lorsqu'ils passent en voiture, pour voir l'appartement où vivait l'homme qui a terrorisé la ville», raconte un habitant du quartier.

À la mairie de Toulouse, le maire PS, Pierre Cohen, ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet qui a fait la une de l'actualité durant de nombreux jours. «Cela reste encore un dossier sensible», selon des proches du Capitole. Cela dit, il y a fort à parier que les deux prétendants à l'Élysée reparleront de «l'affaire» dans leurs meetings respectifs d'entre-deux-tours. Dès dimanche, pour Nicolas Sarkozy, au Parc des expositions. Et jeudi prochain, place du Capitole pour François Hollande.



La France protège l'homme des petits et grands secrets de Kadhafi



Rue89

Le Libyen Bachir Saleh a droit à une protection policière française quand il se balade avec sa petite famille sur les Champs-Élysées. Il s'agit pourtant d'un personnage qu'on imaginerait plutôt témoignant aux Pays-Bas devant la Cour pénale internationale», écrit Le Canard enchaîné en révélant la présence en France de l'ex-directeur de cabinet de Mouammar Kadhafi.

Pendant quinze ans, Saleh a été l'homme de confiance du «Guide» libyen. A ce

titre, il connaît tous ses petits secrets, et notamment à qui il a fait bénéficier de sa générosité. Bachir Saleh pourrait-il confirmer (ou infirmer) le financement par Kadhafi de la campagne 2007 de Nicolas Sarkozy, que ce dernier dément ?

«UNE SORTE D'INTENDANT GÉNÉRAL»

Cité par Le Canard, un diplomate «longtemps en poste à Tripoli» explique le rôle central que tenait le secrétaire particulier dans le régime libyen :

«C'était une sorte d'intendant général, il en savait plus que le patron

de la Banque centrale libyenne sur les cadeaux faits aux amis étrangers. Si Kadhafi disait "il faut donner deux millions à Untel", c'est lui qui s'en occupait.»

L'hedbo précise aussi les raisons et les conditions de son arrivée en France :

«Au fil des ans, à partir de 2007, Saleh était surtout devenu l'interlocuteur privilégié de Claude Guéant, très assidu chez le Colonel. Et c'est bien d'une visite en ce palais que [l'intermédiaire en armement Ziad] Takiedine rentrait quand il s'est fait pincer au Bourget en 2011 avec sa valise pleine de billets [1,5 million d'euros, ndr]. De son côté, Saleh multipliait les visites à Paris, tentant même une médiation au début de la guerre entre la France et son patron.

Jusqu'à la guerre, il ne faisait que passer. La fin tragique de son mentor l'a incité à demander de l'aide à ses amis. Ceux-ci ont d'abord fait un peu la sourde oreille mais sans doute a-t-il su se montrer persuasif car Guéant s'est mis au boulot.»

GUÉANT ARGUE DU REGROUPEMENT FAMILIAL !

Interpellé par le Conseil national de transition (CNT), Bachir Saleh a été vite libéré, puis transféré à Djerba (Tunisie) où l'attendait un avion français.

Selon Le Canard enchaîné, l'obtention par Saleh d'un passeport diplomatique nigérien, révélée dans la presse africaine ces dernières semaines, serait due à la contribution des «réseaux de la Françafrique», ce que démentent les autorités nigériennes.

Le ministre de l'Intérieur Claude Guéant a reconnu la présence de l'homme sur le sol français, indiquant qu'il bénéficiait «d'une autorisation provisoire de séjour pour trois mois puisque sa famille réside en France».

Tariq Ramadan ou l'islamo-gauchisme

Le Point

IAN HAMÉL

Au Bourget, au début du mois d'avril, lors de la Rencontre annuelle des musulmans de France, Tariq Ramadan n'a cité ni François Hollande ni Nicolas Sarkozy. Mais l'enseignant a clairement appelé à faire battre l'actuelle majorité, déclarant notamment qu'"une majorité de Français ne sont pas contents avec ce qui s'est passé depuis cinq ans". Il demandait aux Français de confession musulmane d'être solidaires des "millions de concitoyens qui en ont marre".

L'auteur de Mon intime conviction est-il de gauche ? Si l'on se réfère à ses engagements précédents, la réponse est positive. A de nombreuses reprises, quand il vivait à Genève, Tariq Ramadan a manifesté ses sympathies pour le parti socialiste suisse. Le sociologue Jean Ziegler, auteur de La Suisse lave plus blanc, longtemps député socialiste de la cité de Calvin, assure que Tariq Ramadan n'a jamais ménagé sa peine dans les campagnes électorales, maniant le pot de colle et distribuant des tracts.

LES FRÈRES MUSULMANS, DES RÉVOLUTIONNAIRES

Pour preuve, lorsqu'en 1997 Charles Genequand, spécialiste du monde arabe et directeur de thèse de Tariq Ramadan à l'université de Genève, refuse le travail de son étudiant, consacré à son grand-père, Hassan al-Banna, fondateur des Frères musulmans, Jean Ziegler monte au créneau. Il mobilise tous ses amis. Lui à l'université, Erica Deuber Pauli, sa compagne, au Grand Conseil (le Parlement genevois), où elle siège comme députée communiste.

Résultat, alors que le premier jury de thèse a démissionné, refusant de cautionner le travail de Tariq Ramadan, jugé trop complaisant vis-à-vis des Frères musulmans, fait rarissime, l'université de Genève va constituer un second jury, qui finira, deux ans plus tard, par accepter sa thèse, mais sans lui ac-

Le prédicateur suisse s'est toujours situé à gauche, sinon à l'extrême gauche. Qu'en est-il vraiment ?



corder la mention "très honorable". En fait, dans Aux sources du renouveau musulman, Tariq Ramadan tente d'accréditer l'idée que les Frères musulmans seraient des révolutionnaires, précurseurs de la théologie de la libération, développée dans les années 60 par des chrétiens progressistes en Amérique du Sud.

INVITÉ DU FORUM SOCIAL EUROPÉEN

Pendant longtemps, l'enseignant suisse a tenté de surfer sur le créneau de l'altermondialisme, avec des fortunes diverses. En novembre 2003, Tariq Ramadan est même l'intervenant vedette du Forum social européen (FSE), organisé à Paris. Il s'est rendu à Porto Alegre, et l'Union des jeu-

nes musulmans (UJM), proche de l'islamologue, a invité José Bové à donner une conférence à Lyon. Mais sa présence divise profondément la gauche. S'il reçoit à cette époque le soutien des Verts et de la Ligue communiste révolutionnaire, en revanche, pour Jean-Luc Mélenchon, Vincent Peillon et Manuel Valls, Tariq Ramadan "s'inscrit dans la tradition classique de l'extrême droite".

Depuis quelques années, Tariq Ramadan a tendance à abandonner une phraseologie anti-impérialiste. D'autant qu'elle n'est guère comprise dans la communauté musulmane en Europe. De plus, dans les pays musulmans comme le Maroc, et surtout le Qatar, où il enseigne, l'islamologue tient un discours nettement plus conservateur.



Casablanca, près de 10 % de la population marocaine, vit dans la peur du foot. Le samedi ou dimanche, fin d'après-midi-début de soirée, sont des moments de guerre. Les initiés décrètent le couvre-feu. "Si tu te trouves quelque part, restes-y, ne sors pas !". Pourquoi ? Parce que c'est l'heure où les supporters des deux grands clubs casablancais, Raja et Wydad, quittent le stade Mohammed V, en plein centre-ville, pour rallier la périphérie. Ils le font généralement à pied, comme une grande masse forte de plusieurs milliers de jeunes, déchaînés, prêts à dévaster tout ce qui se présente. Tout Casablanca s'arrête de respirer. Le "monstre" se déplace de quartier en quartier. Malheur à celui qui met le pied dehors. Ça craint à tous les coins de rue. Et c'est le moment où, forcément, vous appelez quelqu'un ou quelqu'un vous appelle : "Allo, oui, oui, surtout, surtout, restez là où vous êtes, ne mettez pas le nez dehors, et si vous êtes déjà dehors arrêtez-vous et courez vous réfugier dans n'importe quel endroit à peu près sûr".

C'est que quelque chose a changé : avant, les hordes de gamins survoltés se contentaient de casser les bus, les vitrines, aujourd'hui ils cassent aussi des hommes et (surtout) des femmes sans aucun mobile apparent.

Chacun d'entre nous a été victime, un jour ou l'autre, de ces "guerriers" d'un genre nouveau. Rien que sur un récent Wydad - Kénitra, il y a eu trois morts, des centaines de blessés et des dizaines d'arrestations, une sortie d'autoroute fermée, des lignes de train retardées, un état d'alerte générale...et mille et un petits drames personnels. Je vais vous en livrer quelques-uns. Deux gamins à moto ont pourchassé un taxi qui avait le tort de transporter...deux jeunes femmes. Ils exigeaient que le taxi leur "livre" les deux femmes qu'ils ne connaissaient absolument pas. Une autre femme, plus mûre, a été dévêtue de la tête aux pieds. D'autres ont été détrossées en plein boulevard, à deux pas d'un poste de police. Des gens, femmes et hommes, se sont retrouvés à l'hôpital, d'autres aux différents arrondissements de police, en sang et en larmes : ils ne faisaient que passer, en voiture, en taxi ou à pied, quand ils ont été arrosés d'un jet de pierres par des gamins qu'ils ne connaissaient ni d'Eve ni d'Adam. Même des policiers en uniforme ont été attaqués et délestés de leurs téléphones portables, casquettes, etc. Et puis les batailles de rue se poursuivaient plus tard dans la soirée, dans la banlieue, au centre-ville, sur la longue corniche, dans les cafés, à l'intérieur des bus...

La folie qui s'empare de la première ville du Maroc et la plonge dans un état de quasi-insurrection générale est telle que tout le monde peut s'en prendre à tout le monde. "Quand tu ne reçois pas de coup, comprends qu'il te faut en donner pour espérer t'en sortir". A ce point ! Le football est ce déclencheur, ce bidule, qui nous fait entrer dans une violence inconnue, insoupçonnée, inouïe, gratuite, ciblant tout et n'importe quoi. C'est un phénomène nouveau, qui ne date pas d'hier. Lui trouver des remèdes revient à comprendre les raisons de la violence. Ce ne sont pas les policiers mais les sociologues qu'il faudra consulter. Il ne suffit pas de fermer le stade Mohammed V ou de redéployer le dispositif de sécurité dans les principales artères de la ville. Ce sont des palliatifs. La violence à laquelle on assiste aujourd'hui est un phénomène nouveau parce que quelque chose s'est détraqué, tout récemment, dans le comportement et le profil même du supporter moyen. Ce n'est plus du hooliganisme mais autre chose. Ça nous échappe. Et cela va bien au-delà du foot. Aujourd'hui, le jeune homme qui quitte le stade ne ressemble plus à un ultra du foot mais à un révolutionnaire quittant la place Attahrir au Caire. Il faut se lever tôt pour arrêter cet être qui ne s'appartient plus et qui peut s'en prendre à vous parce que vous représentez, subitement, une menace pour sa survie.

Un chercheur m'a, un jour, posé cette question : "Qu'est-ce qui peut choquer les Marocains au point de les soulever ?". J'ai eu cette réponse : "Insulter Dieu, son prophète, la Palestine". Il a ajouté : "Insulter le Wydad ou le Raja en présence de leurs supporters, cela pourrait être plus dangereux, vous ne trouvez pas ?". Si, si.

«Oran Propreté» craint le pire

Salah C.

Hier, une assemblée générale du personnel de l'EPIC «Oran Propreté» a eu lieu en présence des représentants des instances locales de l'UGTA, avec comme ordre du jour un état des lieux de l'entreprise et ses perspectives. La première inquiétude réside dans l'avenir professionnel de 52 agents exerçant au niveau de la décharge publique d'El-Kerma qui risquent de se retrouver affectés au dépôt après que cette dernière eut été fermée. Cette question, en plus des perspectives de l'entreprise, a été abordée dans tous ses aspects lors d'une réunion qu'a tenue le conseil syndical le 30 avril dernier, et la décision de recruter un autre personnel pour les besoins du CET de Hassi Bounif a été décriée

étant donné que le principe du transfert du personnel de la décharge vers cette nouvelle structure avait été retenu auparavant. A propos de cette éventualité, le conseil syndical interpelle le wali d'Oran sur les incidences d'une telle décision et qui sera synonyme d'un facteur nouveau d'asphyxie de l'EPIC qui sera contrainte de gérer un sureffectif et pèsera lourd dans la masse salariale. Le conseil syndical attire l'attention du chef de l'exécutif de wilaya sur le fait que la situation financière de l'EPIC n'est pas reluisante du fait de la faiblesse du plan de charge qui lui est octroyé et les difficultés inhérentes au recouvrement des créances en plus de la gestion du parc roulant sous utilisé. Selon M. Nouh, «avec l'arrivée des 52 agents de la décharge, les effectifs atteindront 500 personnes pour

un parc de 10 unités, soit une cinquantaine d'agents par camion». Cette situation, selon le conseil syndical, signifie «une descente aux enfers et peut être interprétée comme étant une mort programmée de l'entreprise, planifiée par les opérateurs privés qui ont investi cette prestation». Pourtant, soutient le syndicat, lors de la grève de la DHA, la collecte des ordures ménagères a été assurée par «Oran Propreté», dont les équipes ont travaillé d'arrache-pied pour maintenir l'hygiène.

Par ailleurs, le conseil syndical affirme que lors d'une visite sur le site du CET, effectuée le 30 avril dernier, aucun prémisses d'un quelconque début d'activité n'était apparent d'où plusieurs interrogations sur l'annonce de la fermeture de la décharge publique d'El-Kerma.

Œuvres universitaires Le personnel ne décolère pas

Djamel B.

Le personnel des deux directions des Œuvres universitaires (DOU) d'Es-Senia et de Bir El Djir ont décidé de poursuivre leur action de protestation, entamée lundi, en organisant hier des rassemblements devant le siège des deux directions.

Les quelque 80 fonctionnaires des deux directions ont décidé de recourir à la protestation pour dénoncer l'insécurité, les injures, et les mauvais traitements qu'ils subissent de la part de «pseudos» représentants d'étudiants, selon leurs propos. Selon les protestataires rencontrés hier devant le siège de la DOU d'Es-Senia, aucun fonctionnaire ne reprendra le travail tant qu'il n'y aura pas une décision claire garantissant la sécurité du personnel et mettre un

terme à l'occupation par la force des locaux de la direction par les étudiants. A ce titre, le personnel protestataire a adressé des correspondances aux services concernés. «La reprise du travail dépendra des réponses que nous aurons de la part des responsables concernés», assure un des fonctionnaires. Ce dernier indique que le personnel a, à maintes reprises, décrié le comportement «agressif» de certains étudiants envers des cadres censés être protégés par la loi sur leurs lieux de travail. «Nous en avons assez de subir les menaces de la part de certains étudiants. A chaque mouvement de protestation devant le siège de la direction, les travailleurs sont pris à partie. Des fonctionnaires se retrouvent malmenés et injuriés parfois contraints par la force de quitter leur

poste et parfois pris en otage à l'intérieur de leurs bureaux.

Les problèmes doivent être réglés par le dialogue au sein des résidences universitaires et non par des occupations par la force des locaux des deux directions», poursuit notre interlocuteur qui souligne que les directeurs et les travailleurs des résidences universitaires subissent souvent les mêmes traitements. Selon les protestataires, il s'agit souvent des mêmes étudiants qui font la loi au sein des résidences universitaires. Les fonctionnaires des DOU ont réitéré leur appel à la tutelle et aux autorités locales pour assurer la sécurité des fonctionnaires et pour l'ouverture d'une enquête sur les agissements de certains étudiants. D'autres rassemblements sont prévus durant les jours à venir, en attendant la réponse à leurs doléances.

Aïn El-Turck

Le bitumage achevé avant la saison estivale

Rachid Boutlélis

Des travaux de revêtement de la chaussée ont été lancés, lundi, au niveau de la partie basse des localités côtières, situées sur le territoire de la commune d'Aïn El-Turck. Un apport d'un montant de 33 millions de dinars a été dégagé pour financer cette opération d'envergure, indique notre source. Les travaux cibleront essentiellement les ruelles, dont la grande majorité se trouvent dans un état déplorable, qui serpentent entre les habitations essaimées à travers les zones basses des localités de Bouiseville, Paradis-plage, Claire Fontaine et St-

Germain. L'entreprise chargée de cette opération aura, ainsi, à procéder au bitumage de l'ensemble de ces chaussées, qui s'étendent sur un linéaire estimé à plus de 5 km. Notons qu'au préalable, les services concernés ont appelé les sociétés, devant intervenir en parallèle, à entreprendre dès à présent les opérations nécessitant des travaux sur la chaussée et ce, afin d'éviter sa détérioration. Selon notre source, cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la restauration de la voirie dans ladite commune, sera achevée avant l'ouverture de la saison estivale. On apprend également que d'autres travaux de réhabilitation

cibleront, dans les prochains jours, parallèlement à cette opération, l'esplanade du 5 Juillet, sise au sein de la localité de St-Germain. Une enveloppe de neuf milliards de centimes a été consacrée pour restaurer cette esplanade, livrée aux aléas de la nature depuis plus d'une décennie, après la démolition des kiosques qui étaient essaimés à travers toute sa superficie. Celle-ci sera récupérée, selon notre source, pour la réalisation d'une aire de détente et d'un lieu de loisirs pour enfants. En plus de l'installation d'un mobilier urbain pour ce projet, il est également prévu la réalisation d'un balcon offrant une vue sur la mer.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Taxiheurt va !



travailleurs pour un «sal-air» qui pollue l'atmosphère, chaque fin de mois. Quand il faut payer toutes

les redevances et donner le masrouf à leurs bonnes femmes qu'on n'appelle plus ménagères tant c'est de l'équilibrisme budgétaire qu'elles font. Acrobatie perpétuelle. Il gare aux côtés des enfants qui n'ont de vacances que la vacance des rues, le soir pour rêver à une éventuelle «hedda».

Son vocabulaire côtoie les jeunes diplômés-chômeurs. On ne les appelle plus, d'ailleurs, diplômés. On les surnomme les «dipômés». Le «L» a disparu, leurs études n'étant plus les ailes qui permettent l'envol dans la vie active.

Son mot côtoie «mossiba», celle qui n'arrête pas de s'abattre sur nos têtes. Il gare son verbe pour essayer de comprendre, autrement, le silence des jeunes en se demandant si c'est le langage lui-même qui leur fait défaut depuis qu'on a appelé leur discours spontané, «chahut de gamin».

Ce billet est dédié à ceux qui savent que «lorsque le dire n'est pas plus beau que le silence... il faut se taire».

Réhabilitation

Accord avec des Italiens pour un «chantier-école»



Houari Barti

Giovani Brino, professeur de l'école polytechnique de Turin (Italie), a été l'invité de la wilaya d'Oran où il a eu à animer, dans le cadre du mois du patrimoine, une conférence-débat sur le thème de la «réhabilitation du patrimoine bâti». Un thème qui prend toute son importance au regard de l'ambitieux chantier ouvert récemment par les pouvoirs publics pour la réhabilitation et la restauration d'un grand nombre d'immeubles du centre-ville. Trois entreprises, italienne, espagnole et française, ont été, pour rappel, choisies pour mener à bien cette mission délicate. Pas moins de 336 immeubles sont concernés par cette opération pour laquelle les pouvoirs publics ont consacré un fonds spécial de plus de 821 millions de dinars. Ce qui représente un total de 6.607 logements et une population touchée de 33.000 habitants. C'est dire l'importance et l'impact attendus sur la qualité du cadre de vie de la population à travers cette opération qui est loin de se limiter à «une simple opération de lifting des façades» pour reprendre les termes utilisés par le chef de l'exécutif de la wilaya. Le boulevard de l'ANP (Front de mer) compte, à lui seul, quelque 36 immeubles à réhabiliter, soit 643 logements, pour une enveloppe budgétaire de près de 67,75 millions de dinars. La rencontre, qui s'est déroulée en présence du wali d'Oran, M. Abdelmalek Boudiaf, au niveau du Centre des conventions d'Oran (CCO), a vu la participation des

représentants de plusieurs directions de wilaya concernées par cette problématique de la réhabilitation urbaine, à l'instar de l'OPGI, la DUC et le CTC, entre autres, mais aussi de professeurs et d'étudiants de la faculté d'architecture. La communication de M. Giovanni Brino a porté sur trois thèmes généraux : «Plan des couleurs et banque de données dans les projets de réhabilitations architecturale et urbaine», «Restauration structurelle du patrimoine bâti et techniques traditionnelles» et «Réhabilitations architecturale et urbaine et formation professionnelle». Sur ce dernier volet relatif à la formation, le wali d'Oran a annoncé la signature dans les tout prochains jours d'un accord entre la wilaya d'Oran et la société italienne dirigée par M. Giovanni Brino, pour la création d'un chantier-école au profit de la main-d'œuvre locale. Une initiative qui répond au souci des autorités locales à assurer un transfert de savoir au profit des architectes, des étudiants et des jeunes artisans de la ville, dans les divers métiers liés à la réhabilitation et à la restauration du patrimoine bâti. L'autre originalité de cette opération, c'est qu'elle va également impliquer les jeunes habitants des immeubles touchés par les travaux. Un choix qui répond à deux objectifs : former des jeunes de la ville à des métiers qui exigent un savoir-faire très demandé actuellement, mais aussi les impliquer dans une tâche qui les concerne directement vu qu'ils vont intervenir dans un espace qu'ils connaissent mieux que quiconque.

Vol d'un câble téléphonique au centre-ville

La situation rétablie à 70%

K. Assia

Les équipes d'Algérie Télécom (AT) sont, depuis jeudi dernier, mobilisées pour remédier à la coupure de téléphone survenue à l'issue du vol de câbles de la chambre téléphonique sise au niveau de l'intersection entre le CPA et l'hôtel Timgad, a-t-on appris, hier, auprès de la chargée de communication d'AT. Les agents devant installer de nouveaux équipements ont travaillé même le 1^{er} mai et le taux d'avancement des travaux est

à 70%, a noté notre interlocutrice. En effet, les auteurs de cet acte de vandalisme ont saccagé la chambre téléphonique pour s'emparer de quatre supports de 1.800 lignes chacun, un préjudice pour AT et du travail supplémentaire pour ses équipes pour rétablir la situation, surtout que ce vol a eu des répercussions sur d'importants établissements et institutions étatiques et privés implantés principalement au niveau de la zone nord d'Oran. 48 vols ont été enregistrés depuis le début de l'année.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Amtir Aïcha, 97 ans, Saint Pierre

Tahri Fatima, 59 ans, Ras El-Aïn

Dahoui Kralfa Houaria, Haï Nedjma, 48 ans

Tahar El-Houaria, 80 ans, Bastille

Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 jomada ethania 1433

El Fedjr 04h34	Dohr 13h00	Assar 16h46	Maghreb 19h54	Icha 21h22
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



QUE de bonnes raisons d'opter pour une CELERIO

SOIT AU PRIX DE
890.000 DA
TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE

REMISE SPÉCIALE
Remise de 30.000 DA*



(*) : Sur la GA/AC uniquement. Offre valable dans tout le réseau SUZUKI dans la limite du stock disponible.

Elsecom Automobiles - Distributeur Officiel Suzuki
Tél. : 021 51 01 50 - 0770 53 30 18 / 19 - 0770 53 36 38 / 39
0770 26 36 85 - 0770 53 29 97 - 0770 11 72 96
Site web : www.elsecom-auto.com

Rejoignez-nous sur Facebook
www.facebook.com/suzuki.algerie



Way of Life!

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Wali d'Annaba

INITIATIVE
ORGANISE



SALON DE L'AUTOMOBILE
DE L'UTILITAIRE ET DU DEUX ROUES

7-15 JUIN 2012

UN SERVICE DE QUALITE POUR UNE DURABLE FIDELITE

COMPLEXE OMNISPORTS

ANNABA

Grande Tombola



DIAMAL

CHEVROLET
SPARK

☎ : 0770 270 372 ☎ : 021 37 20 38 / 40 ☎ : 021 37 20 33 • bonauto@initiative-dz.com / www.initiative-dz.com

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION

CHERCHE

**Son gérant statutaire.
Qualités requises :**

- Apte à piloter des projets industriels.
- Apte à rédiger parfaitement en anglais et en français.
- Maîtrise de l'outil informatique.
- Dix (10) ans d'expérience dans la gestion des entreprises.

Envoyez le CV par mail à : simdis10@gmail.com

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMPLANTÉE A SIDI-BEL-ABBES

RECRUTE

1- UN (01) CADRE COMPTABLE

- CMTC / CED ou Licence en comptabilité
- Formation au nouveau Système financier et comptable (SCF)
- Expérience de cinq (05) ans au minimum
- Résidence : Sidi-Bel-Abbès ou ses environs
- Salaire intéressant et motivations matérielles

2- UN (01) RESPONSABLE QUALITE

- Ingénieur génie civil
- Formation en Management de la qualité
- Expérience de cinq (05) ans au minimum
- Résidence : Sidi-Bel-Abbès ou ses environs
- Salaires intéressant et motivations matérielles

ADRESSEZ VOTRE DEMANDE + CV DETAILLÉ A
Email : contactinfo434@yahoo.fr

Gueththermique
Vivez l'hiver en douceur



Invitation

Nous Gueththermique distributeur des équipements et accessoires thermiques avons le plaisir de vous convier à visiter notre stand au pavillon central annexe C 1 N°103 à la foire BATIMATEC qui se déroulera à Alger du 03 au 07 mai 2012.

En vous remerciant très vivement, de nous honorer par votre présence.

baltur
TECNOLOGIE PER IL CLIMA

BRASELI

IMMERGAS

IDEAL CLIMA

WAV

multitubo
systems

RESISTANCE

03 au 07 Mai
BATIMATEC
2012



36, Oued Hamimime 25100 El Khroub Tél : 030-23-41-09 Fax : 031-96-17-70 E-mail contact@gueththermique.com www.gueththermique.com

PALAIS DES EXPOSITIONS PINS MARITIMES - ALGER

CHLEF

Bientôt une liaison ferroviaire vers Ténès

Le projet relatif à l'inscription d'une opération portant étude et réalisation d'une liaison ferroviaire à voie unique Chlef-Ténès, sur une distance de 50 km, pour un trafic mixte (voyageurs et marchandises) a été retenu pour l'étude de faisabilité par le président de la République lors de l'audition du ministre des Transports au courant du mois de septembre 2008.



Abbad Miloud

Cette étude inscrite pour l'année 2010 est gérée par l'agence nationale des études et du suivi de la réalisation des infrastructures ferroviaires (ANESRIF), dont le siège est à Alger. Un avis d'appel d'offres national et international a été lancé au mois d'avril de la même année, mais il s'est avéré infructueux. Au mois de février

2011, l'on nous a assurés, au niveau de la direction des transports, qu'il sera lancé dans les prochains jours. La semaine passée, la même structure nous informe qu'il n'a pas été encore publié.

Plusieurs facteurs sont favorables pour ce projet : importantes perspectives de développement du port de Ténès, énormes potentialités touristiques sur le littoral de la wilaya de Chlef, d'une longueur de 120 km représentant 10% de

la longueur totale du littoral algérien, existence d'un pôle universitaire à Ouled farès, l'un des plus importants du pays et d'un aéroport d'envergure internationale...etc.

C'est un projet structurant tant au niveau local que régional. Il aura un impact certain sur le développement socio-économique de la région. Il assurera ainsi la création de postes d'emploi pendant et après sa réalisation.

NAÂMA

Plus de 5.100 logements lancés, prochainement

Plus de 5.100 logements de différentes formules seront lancés, à la fin du mois de mai prochain, à travers les communes de la wilaya de Naâma, a-t-on appris auprès de la direction du logement et des équipements publics (DLEP). Ce programme porte sur 3.111 aides à l'habitat rural dans les petites localités et 2.000 logements sociaux locatifs (LSL) inscrits dans les grands centres urbains, ont précisé les responsables de la DLEP. Une tranche de 855 logements, retenue au titre d'un pro-

gramme de 2.000 unités inscrites en 2011 et 2012 pour Naâma dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, devra, également, être lancée à travers neuf communes de la wilaya. Le parc immobilier de Naâma devra être renforcé, avant le mois de juin prochain, par 2.647 logements ruraux dont les travaux de réalisation sont à un stade avancé. Ce type de construction connaît un large engouement auprès des citoyens, notamment, les populations des collectivités rurales à vocation pastorale de

la wilaya, a-t-on ajouté. La DLEP fait état de l'octroi à la wilaya de Naâma, entre 2003 et 2012, d'un programme de 20.750 unités rurales dont 12.345 ont été réceptionnées à la fin de l'année dernière. La wilaya a, également, bénéficié, au courant de ce mois, d'un quota de 500 logements sociaux locatifs qui seront ventilés, à l'avenir, entre les communes, en fonction des besoins, ont indiqué les responsables de l'Office de promotion et de la gestion immobilière (OPGI) de Naâma.

EL-BAYADH

Naftal honore des orphelins

Hadj Mostefaoui

Profitant de la célébration de la fête des travailleurs, la direction de Naftal/El Bayadh a eu la présence d'esprit d'honorer plus d'une vingtaine d'enfants orphelins dont les parents ont donné le meilleur d'eux même au cours de leur carrière à l'entreprise. Ces bambins, des deux sexes, n'ayant pas encore achevé

leur adolescence, étaient sur leur trente et un au milieu des collègues de leur défunt parent. Ils ont pu, également, assister à une série d'épreuves sportives et de rencontres de football entre les équipes des unités Naftal et de Saïda au stade Zakaria. Ils ont eu chacun l'insigne honneur de remettre aux équipes gagnantes, à l'issue de chacune des épreuves, des coupes et des médailles de participation. De son

côté, la direction Naftal n'a pas lésiné sur les moyens pour rendre le sourire à ces chérubins en leur remettant des colis très fournis et pleins de bonnes surprises. Nous avons pu croiser des enfants, qui ont pu retrouver le sourire bien que la chaleur paternelle leur manquait. Une journée qu'ils n'oublieront pas, grâce aux travailleurs de l'unité qui ont su les affectionner.

TIARET

Le patrimoine culturel du Ouarsenis s'invite

La wilaya de Tissemsilt entend mettre en exergue, à la faveur de sa semaine culturelle dans la wilaya de Tiaret, l'histoire, la culture et le patrimoine matériel et immatériel de l'Ouarsenis. La Maison de la Culture de la capitale du Sersou a abrité à cette occasion, lundi soir, des expositions pour mettre en valeur des monuments de la wilaya de Tissemsilt à l'instar de la forteresse de «Taza» dans la commune de Bordj Emir Abdelkader, qui recèle des vestiges historiques témoignant de la résistance du fondateur de l'Etat algérien moderne contre l'occupant français. Le cimetière romain «Ain Tekria» à Khemisti, le site archéologique de «Ain Sfa» (Tissemsilt) affichant des gravures rupestres et des écrits libyques et Tifinakh, sont autant de trésors mis en lumière par cette wilaya. Des écrits de savants de l'Ouarsenis, tel que l'érudit Ahmed Benyahia El Ouancharissi, sont également

exposés, tout comme différents produits artisanaux et métiers traditionnels tels que l'habit traditionnel de femmes, les tapis, les bijoux traditionnels, la peinture sur verre et le pliage de papier. Le public tiaréti, venu nombreux à l'ouverture de cette manifestation culturelle, a apprécié, dans une ambiance festive, les représentations folkloriques animées par l'association «les jeunes de l'Ouarsenis». Cette cérémonie a été, également, marquée par un gala de chants populaires interprétés par la troupe «Tarab El Arabi» et de rythmes musicaux de la troupe «Association El Wissal» du genre Gnaoui, et par des lectures poétiques du genre Melhoun, dont les poèmes sont signés par Ziri Ahmed, Djilali Arabi, Bekkai Hocine, Cheikh Rabah Ould Sennia. Ont été, également, programmés à cette manifestation culturelle des chansons bédouines interprétées par Boukenine Mohamed connu sous le nom

«cheikh El Miloud El Fialari», Henni Benamar, Rabah Ould Sennia. Des spectacles artistiques, genres bédouins, ont été animés par l'Association El Wissal de la chanson rap et «Chourouk culturelle de la chanson populaire», ainsi que des poèmes du genre melhoun déclamés par un groupe de poètes de Tissemsilt, dont Bent El Khoukh Ghalem, Medjoud Abdelkader et Mohamed Meddah. Les enfants seront au rendez-vous avec une représentation théâtrale intitulée «Saw-san wa makhoulkat el qotr» interprétée par le groupe «Noudjoum el khachaba» de la commune de Khemisti. La radio régionale de Tiaret diffusera à l'occasion de la célébration du mois du patrimoine une émission «Témoignages du patrimoine matériel et immatériel dans la résistance nationale» animée par des professeurs du centre universitaire de Tissemsilt dont Dr. Belhocine Mohamed et Dr. Morsi Rachid.

MOSTAGANEM

Premier tour de manivelle du feuilleton «Shems El Haqika»

Le premier tour de manivelle du nouveau feuilleton de télévision algérien «Shems El Haqika» a été donné, lundi, à la maison de Culture Ould Abderrahmane Kaki de Mostaganem. Ce travail cinématographique, écrit par Houria Khadir, réalisé par Mustapha Hadjadj et produit par la télévision algérienne, sera présenté sur le petit écran durant le mois de Ramadhan prochain. Les rôles sont campés par une pléiade de comédiens connus du cinéma algérien tels que Fadéla Hachemaoui, Amina Loukili et Tewfik Abdoun, aux côtés de nouveaux figurants. Le choix a été porté sur de nombreux sites de Mostaganem et d'Alger pour le tournage de ce feuilleton à caractère social. Ce feuilleton raconte l'histoire de Rachid, un jeune peintre doué, qui a organisé une exposition d'arts plastiques à Alger, ayant eu un succès pour avoir drainé de nombreux touristes de différentes nationalités, avant d'organiser

des expositions en Europe, qui l'ont rendu célèbre et riche. Son cousin Kamel lui propose de réaliser en partenariat une usine pour avoir des parcelles de terrain mitoyennes. Il accepte le projet en lui établissant une procuration pour disposer de sa terre tout en lui envoyant de l'argent de l'étranger avant qu'il ne le tue. Nadia, la femme de Rachid, après avoir été menacée par Kamel qui a juré de tuer sa fille Hanane, a été contrainte d'immigrer en Europe où elle a refait sa vie. Après 23 ans d'émigration, elle décida de retourner en Algérie avec sa fille devenue peintre, également, douée mais elle a décidé d'enquêter sur la mort de son père... Il est à noter que l'écrivaine Houria Khadir a écrit plusieurs feuilletons dont «Le tourbillon de la vie», diffusé en 2006, «La magie du corail», «Le voyage de la mort» et «La septième chance» en plus de plusieurs textes et adaptations théâtrales pour enfants.

BÉCHAR

Réouverture de la cinémathèque

La salle de la cinémathèque de Béchar a, officiellement, ouvert ses portes à nouveau aux cinéphiles, mardi, à l'occasion de la célébration de la fête internationale du travail. La cérémonie de réouverture de cette infrastructure cinématographique et culturelle, qui s'est déroulée en présence des autorités locales, a permis aux responsables locaux du secteur de la Culture de mettre en relief le rôle dévolu à cette structure pour la relance des manifestations cinématographiques à Béchar, après un arrêt de plus de six ans. La rénovation de cette salle de 660 places, dont 250 en plein air, a nécessité un investissement de plus de 55 millions de DA dégagé par le ministère de la Culture dans le cadre d'une vaste opération de rénovation et de modernisation des salles similaires à travers le pays, a indiqué un responsable de la direction locale de la Culture. En plus

de la rénovation de l'ensemble des structures d'accueil et de la salle de projection, qui a été équipée en fauteuils ignifuges, il a été procédé, également, à la modernisation des équipements de projection (son et acoustique), en plus de l'installation d'un système de climatisation. Les structures administratives ont été aussi rénovées dans le but d'offrir aux agents chargés de la gestion de cette salle de bonnes conditions de travail, a indiqué le responsable de cette structure. La réouverture de la salle de la cinémathèque a été, chaleureusement, accueillie par plusieurs cinéphiles présents à cet événement. En marge de la réouverture de cette salle, une cérémonie de remise de cadeaux par les autorités locales à plusieurs retraités du secteur des travaux publics a eu lieu, dans le cadre de la célébration de la fête internationale du travail.

La direction de la Distribution de Chlef Centre nous écrit

Usant de notre droit de réponse, nous vous demandons d'insérer dans votre prochaine édition, les précisions suivantes:

Suite à l'article paru dans votre édition du dimanche 29 avril 2012, «Problèmes des factures d'électricité salées», la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Chlef Centre donne les précisions suivantes :

Nous tenons à vous informer que les factures d'électricité et gaz sont conçues pour indiquer la consommation trimestrielle et ne comportent, nullement, un historique. De ce fait, les factures présentées aux abonnés de Béni Bouâteb comportent la consommation du 1er trimestre 2012. Les services commerciaux de la direction de Chlef Centre démentent, formellement,

avoir présenté des factures du montant indiqué dans votre article, soit 30 et 40 millions centimes et éprouvent des difficultés énormes dans le recouvrement de l'énergie vendue à cette localité.

Pour ce qui est de la décennie noire, notre direction a procédé à une opération d'apurement des dettes de la localité de Béni Bouâteb d'un montant de 700 millions centimes jusqu'à 2003. Les dettes actuelles, depuis l'année 2003 à ce jour, s'élèvent à 19.373.794.39 DA pour un nombre de 304 d'abonnés, qui refusent toujours de payer leurs consommations.

L'agence commerciale de Oued Fodha se met à la disposition de ces citoyens afin de leur établir des échéanciers facilitant ainsi le paiement de leurs dûs.

MÉDÉA

Il vole 255 millions dans une villa, quatre ans de prison

Rabah Benaouda

Qui des membres de la petite famille de N. Ch. aurait imaginé un seul instant que le dénommé A.M., le meilleur ami de leur fils M., serait celui qui un jour trahirait leur confiance et violerait leur intimité ; pour assouvir son désir secret de mettre la main sur les bijoux de la mère et l'argent du père ? Mais c'est malheureusement ce qui est arrivé à cette famille, habitant à la sortie Sud de la ville de Médéa, tôt le matin de ce mardi 24 Avril écoulé quand A.M., un jeune universitaire d'à peine 22 ans, mit son plan diabolique à exécution. Profitant de son accueil permanent par cette famille, cet individu s'évertua à localiser «les caches» de bijoux et de l'argent. Et la veille de ce mardi 24 avril, il ouvrit de l'intérieur le portail du garage qui donne accès à l'habitation familiale. Le jour des faits, il passe à l'acte en s'introduisant dans le garage comme prévu et, en pensant que seule la mère

était dans la maison, le père (commerçant) parti au travail et les enfants à l'école, il emprunte les escaliers qui mènent au premier étage où habite la famille. Mais là, une surprise l'attend : il trouve en face de lui la fille aînée, une élève en classe de 2^{ème} année secondaire qui n'était pas allée au lycée pour un petit problème de santé. Pris de panique, il l'agrippe et lui donne des coups sur la tête à l'aide du manche de couteau qu'il portait sur lui en plus du marteau et d'un tournevis. Les cris de la fille alertent sa mère qui accourt mais ne put rien faire : «les bijoux et l'argent, sinon je vous tue toutes les deux !» lui lance-t-il. Il réussira finalement à trouver uniquement la mallette où se trouvait la somme de 255 millions de centimes et prendra la fuite vers une destination inconnue.

Heureusement pour cette famille victime, la caméra de surveillance du voisin d'en face avait tout filmé de la scène extérieure : un individu encaoulé et portant beaucoup d'habits

pour rendre plus costaud son physique. Aidés grâce aux indications fournies par le neveu de ce commerçant qui avait réussi, après une course poursuite à retrouver la mallette vide au niveau du quartier voisin de R'mali et surtout le tournevis et le marteau qui allaient s'avérer être appartenant à cette famille. Les éléments de la 1^{ère} sûreté urbaine de la ville de Médéa entrent alors en action et aux environs de 15h00 de cette même journée, le suspect sera localisé et arrêté, après une tentative de fuite désespérée, au niveau d'un parking très connu du quartier du 24 février à Médéa. Il était au volant d'une voiture Peugeot 207 qu'il venait de louer et à l'intérieur de laquelle les policiers retrouveront un sachet en plastique contenant la somme de 250 millions de centimes. Une arrestation suivie d'un interrogatoire à l'issue duquel A.M. avouera tout. Jugé dimanche dernier par le tribunal correctionnel de Médéa, A.M. a été condamné à quatre ans de prison ferme.

LA CHIFFA

Démantèlement d'un réseau de trafiquants de drogue

Tahar Mansour

C'est un grand coup que viennent de recevoir les trafiquants de drogue de tous bords, après l'arrestation de cinq membres d'un réseau qui s'était spécialisé dans la commercialisation de kif traité dans la commune de la Chiffa. En effet, et mettant à profit des informations sûres parvenues à ses services, la brigade de recherches de la gendarmerie nationale de Blida tendit une souricière à un dealer qui s'appêtait à remettre une importante quantité de kif traité à plusieurs clients. Ainsi, et lors de son arrestation, le dénommé Z.M. 26 ans, avait sur lui 1,1 kg de kif traité. Ne

pouvant plus nier l'évidence, le trafiquant ne put que donner le nom de son fournisseur connu sous le nom de K.K. Les gendarmes continuèrent leur enquête jusqu'à connaître la véritable identité de K.K. dont les initiales étaient en réalité B.A., âgé de 25 ans. Arrêté à son tour, il donna les noms de ses autres complices, les dénommés B.A. 38 ans, B.N. 25ans et H.Y. 24 ans chez qui, une autre quantité d'environ 200 g de kif a été récupérée. Afin de saisir tout ce qui pouvait être en possession des trafiquants, les gendarmes opérèrent une perquisition au domicile de Z.M.; où ils découvrirent 3 grands couteaux ayant servi à découper la drogue en plaquettes ain-

si que le matériel servant à la prise de drogue dure. Grâce aux éléments en leur possession, les gendarmes purent établir que le dénommé B.A. alias K.K. était le chef de ce réseau qu'il dirigeait de main de fer pour toutes les opérations de commercialisation de ce poison. Tous les membres de cette bande ont été présentés en début de semaine auprès du procureur de la république près le tribunal d'El Affroun qui les plaça en détention provisoire sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs, de commercialisation de stupéfiants dans le cadre d'une bande organisée, détention de kif traité et détention d'armes blanches prohibées.

TIPASA

La punaise d'Espagne pour protéger les agrumes

Des lâchers de la punaise d'Espagne (Nésidiocoris tenus) ont été organisés cette semaine, à titre expérimental au niveau de l'exploitation ex D.A.S: Mokhtari de Bou Ismail (Tipasa) pour lutter contre la Tutta Absoluta, un insecte prédateur des produits maraîchers et des agrumes.

Organisée par le ministère de l'Agriculture et du développement rural en collaboration avec la FAO, cette opération, si elle donnait des résultats concluants, sera élargie aux autres exploitations agricoles dédiées aux cultures maraîchères de la wilaya, a indiqué à l'APS, le directeur des services agricoles de la wilaya, M. Sidhoum Mohamed. Avant le lancement

de cette opération, entreprise sous la supervision de l'Institut national de la protection des végétaux (INPV), la wilaya de Tipasa avait abrité une rencontre au profit de 150 agriculteurs des wilayas de Chlef, Aïn Defla et de Tipasa, destinée notamment à les informer sur les méthodes de lutte contre la Tutta Absoluta, plus connue sous le nom de la mineuse de la tomate et des agrumes.

Depuis son apparition en 2008 en Algérie, la Tutta Absoluta a causé d'importants dommages aux cultures maraîchères, de la tomate notamment, a souligné la même source, précisant que dans la wilaya de Tipasa, ce mal a touché particuliè-

rement les communes de Gouraya, Damous et Menaceur. Dès 2009, les responsables de l'INPV avaient lancé des opérations de lutte biologique en préconisant l'installation de pièges dont plus 1.500 unités ont été mises à la disposition des fellahs par le ministère de l'Agriculture et du développement rural.

Ces pièges, qui sont installés dans les champs, étaient destinés à casser le cycle de reproduction de cette insecte. L'utilisation de la punaise d'Espagne est la seconde étape de cette lutte biologique qui fera l'objet d'un «suivi et d'une observation» par les ingénieurs de l'INPV «pour en mesurer les effets, a-t-on signalé.

TIZI-OUZOU

Clin d'œil aux artisans

Les avantages et les mesures incitatives à la promotion des activités artisanales, introduits durant ces deux dernières années, ont été le thème d'une journée d'information et de sensibilisation organisée lundi par la Chambre régionale de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Tizi-Ouzou au profit de ses artisans.

Ont pris part à cette rencontre, les directions du tourisme et de l'artisanat, des impôts, la Caisse d'assurance sociale des non salariés (Casnos), et autres dispositifs publics dédiés à

l'emploi et à la création de micro-entreprises, qui ont eu à répondre, chacun en ce qui le concerne, aux questions des artisans participants qui se sont notamment plaints du «déficit de communication rencontré au niveau des structures d'accueil.

Partant de ce constat, les artisans ont été unanimes à considérer «l'opportunité» de rééditer de telles rencontres pour les tenir informés des nouveautés survenues dans les différents domaines d'activités artisanales, en plus de la possibilité qui leur est offerte

pour exposer leurs multiples préoccupations professionnelles, notamment celles liées à l'approvisionnement en matières premières et à la commercialisation des produits finis. Dans ce contexte, des artisans, qui s'estiment lésés par «la concurrence déloyale» ont requis un nécessaire assainissement, par les pouvoirs publics, du marché national des produits artisanaux inondé par des objets d'importation contrefaisant la production locale, à l'instar de «robes kabyles» indonésiennes qui ont fait leur apparition sur le marché algérien.

TAMANRASSET

400 km de réseau d'alimentation en eau

Le ministre des Ressources en eau, M. Abdelmalek Sellal, a donné, mardi à Tamanrasset, le coup d'envoi des travaux de réalisation d'un réseau d'alimentation en eau potable (AEP) de la ville, inscrit dans le cadre du mégaprojet de transfert de l'eau d'In-Salah (750 km de Tamanrasset).

Accompagné du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), M. Abdelmadjid Sidi Saïd, des autorités locales et des notables de la région, M. Sellal a présidé le lancement des travaux de ce projet au niveau de l'entrée de la cité «El Wiam». D'un linéaire totalisant 400 km, ce réseau, dont la durée des travaux de réalisation a été fixée à 18 mois pour une enveloppe budgétaire de 4,4 milliards DA, devra profiter à une population de près de 37.000 habitants des cités El Wiam, Tahaggaret -Est et Ouest, et Malta. Le ministre a, à cette occasion, exhorté les responsables du projet à respecter les techniques et délais impartis à sa réalisation.

Cette opération devra être consolidée, selon sa fiche technique, par la réalisation de trois châteaux d'eau d'une capacité de stockage de 50.000 m³ pour le premier, implanté au quartier Adriane, de 4.000 m³ pour le second devant desservir la région de Teltenchouikh et de 1.000 m³ pour le troisième situé au quartier de Gataâ El-Oued. Les responsables de la Direction des ressources en eau de la wilaya de Tamanrasset ont fait part au ministre de la réalisation, pour un financement de 100 millions DA, d'une série d'opérations de développement du secteur. Ces opérations consistent en la réalisation de deux réservoirs d'eau d'une capacité

de stockage chacun de 500 m³ au profit des localités de Silet et Tin Zaouatine, dont les travaux sont à près de 30 % d'avancement. Une enveloppe de 120 millions DA a également été dégagée pour la réalisation de deux autres projets similaires d'une capacité de stockage chacun de 500 m³ au profit des localités de Foggaret Ezzoua et Idles, ont indiqué les responsables du secteur. Selon la même source, deux opérations de réalisation de réseaux d'AEP, longs de 17 km, sont en cours de réalisation au niveau des communes d'In-Ghar et In-Salah. Le mégaprojet de transfert des eaux d'In-Salah vers la ville de Tamanrasset, sur une distance de 750 km, devra permettre la satisfaction des besoins de la ville de Tamanrasset en eau et les centres de vie installés le long du tracé du projet, avec un volume de pompage, à horizon 2050, de 90.000 m³ par jour. L'eau mobilisée devra assurer la couverture d'une population de 340.000 habitants, soit un ratio quotidien de 265 litres/jour/habitant, à la faveur de 48 forages et deux canalisations d'adduction longues de 750 km, de six (6) stations de pompage de 50.000 m³ chacune et d'une station de déminéralisation d'une capacité de 100.000 m³. Retenu dans le cadre de la stratégie de l'Etat portant développement des régions du Sud et des Hauts plateaux, ce mégaprojet, qui a bénéficié d'un investissement étatique de 197 milliards DA, permet, dans une première phase, d'alimenter la capitale de l'Ahaggar en eau potable, avant d'étendre l'opération aux localités d'Abalessa, Tit et In-M'guel, selon la Direction des ressources en eau de la wilaya de Tamanrasset.

Des employés communaux honorés

Le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), M. Abdelmadjid Sidi Saïd, a présidé, mardi à Tamanrasset, une réception en l'honneur de travailleurs de la commune de Tamanrasset, dans le cadre des festivités officielles de célébration de la fête internationale du travail. Lors de cette réception, tenue au siège de l'APC de Tamanrasset en présence de syndicalistes et de travailleurs, le SG de l'UGTA a mis en valeur les efforts fournis par ce personnel et son abnégation dans sa mission au service des citoyens. M. Sidi Saïd a, auparavant, visité le siège de l'entreprise nationale de exploitation des gisements

aurifères (ENOR), situé au quartier Soro à Tamanrasset, où lui a été présenté un exposé sur le fonctionnement de l'entreprise et sur ses moyens humains et matériels. Une autre entreprise publique de fabrication de matériaux de construction a également fait l'objet d'une visite du SG de l'UGTA qui a mis à profit cette tournée pour s'enquérir, auprès des employés, de leurs conditions de travail et des opérations projetées par l'entreprise.

L'entreprise projette la réalisation d'une briqueterie à Iksiten, dans la commune d'In-Salah, ainsi que d'une unité de production de toitures métalliques au chef-lieu de la wilaya de Tamanrasset, a-t-on fait savoir.

Chantier de la ville universitaire

Des retards et des remontrances

Pour booster les chantiers de réa-lisation de différents projets en cours sur le territoire de la wilaya et pouvoir se rendre compte des problèmes rencontrés par les opérateurs, le wali de Constantine, M. Nouredine Bedoui, a fait, hier matin, une visite d'inspection et de travail au pôle universitaire qui se construit, à la lisière de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Dans cette dernière agglomération, le wali a inspecté également des chantiers de logements.



Ph.: APS

A. Mallem

La première constatation qu'a pu faire le premier responsable de la wilaya, dès la première étape de sa visite, est que l'administration d'Algérie Télécom était très en retard sur son programme de travail, notamment pour les raccordements. Attirant l'attention des responsables de cette entreprise sur les conséquences de ces retards qui ralentissent le chantier, alors même que le pôle universitaire, dans son ensemble, sera livré pour la rentrée de septembre prochain, le chef de l'exécutif a accordé un délai de 15 jours à 1 mois au maximum, à cette entreprise pour rattraper son retard et terminer son programme de travail dans les délais. Il est patent, a estimé le wali, que ce premier constat négatif déteint singulièrement sur l'ensemble du projet pour lequel une enveloppe supplémentaire de 7 milliards de dinars a été accordée dernièrement par le gouvernement pour qu'il soit achevé et livré dans les délais impartis.

Notant, quand même, que ce chantier avance, le chef de l'exécutif a constaté malheureusement que le manque de coordination entre les différents opérateurs perturbe un peu son rythme. Pour rappel, le projet de la ville universitaire comporte notamment une faculté de médecine et 10 écoles spécialisées dont la majorité seront réceptionnées entre les 15 mai et 30 juin prochains, a-t-on annoncé. Ne restera alors, selon les garanties données au wali par les responsables concernés, que la faculté de médecine et l'éco-

le des arts dont la réception interviendra fin août 2012.

Evoquant à ce sujet, la question du transport qui va se poser après, le wali a insisté pour que la ligne de tramway, dans sa seconde phase qui prévoit une extension vers la ville d'Ali Mendjeli, passe par la ville universitaire, et ce, dans le souci évident de régler, d'une façon radicale, le problème de transport des futurs étudiants.

Dans les autres chantiers de réa-lisation de logement visités par la délégation de la wilaya, c'est Sonelgaz qui a soulevé l'ire du wali, et ce après que les responsables des chantiers aient indiqué que cette entreprise, disent-ils, accuse des retards d'intervention et ralentit considérablement le rythme des travaux. Ce qui a poussé M. Bedoui à évoquer sérieusement l'éventualité de saisir les tutelles concernées des « retardataires ». Au chantier de 429 logements destinés à recevoir, entre autres, les habitants du bidonville de Fedj Errih qui vont être délocalisés prochainement, le wali a exprimé sa satisfaction en apprenant que 357 unités sont déjà prêtes.

C'est aussi la conception du travail réalisé par les entrepreneurs qui a contenté le wali.

A l'aérogare qu'il a visitée à la fin de sa tournée, le chef de l'exécutif s'est montré également satisfait en constatant que cette importante infrastructure aéroportuaire est en phase de finition et il ne reste que les équipements à mettre en place et quelques retouches pour que l'aérogare soit fin prêt à recevoir les passagers.

Affichage sauvage

C'est un véritable déchaînement d'affichage sauvage qui est enregistré à travers la ville de Constantine. Ainsi, et malgré les mises en garde de la commission de surveillance des élections législatives et de quelques mises en demeure adressées à certains partis, des jeunes, équipés de pots de colle et des dizaines d'affiches colent à tout va.

Même des voitures n'ont pas échappé à cette frénésie puisque plusieurs d'entre elles ont été remarquées avec des affiches collées sur les capots, circulant à travers les rues de la ville, avec un grand vacarme de coups de klaxons.

Le wali rencontre la presse

Le wali de Constantine organise aujourd'hui une rencontre avec les représentants de la presse locale. Programmée à l'occasion de la journée mondiale de la liberté d'expression, cette manifestation aura lieu à partir de 11 heures, dans la salle des conférences de l'ancienne wilaya située rue Souidani Boudjemaa, à la Casbah.

Réparation sommaire

C'est une hâtive réparation qui a été effectuée avant-hier rue Tatache Belkacem. Des ouvriers de l'APC se sont rendus sur place pour combler avec du tout venant l'énorme crevasse qui continuait de s'élargir juste à proximité de la station du téléphérique. « Il y a moins de ralentissements au franchissement de celle-ci, disent des riverains, mais le trottoir continue à s'affaisser de plus en plus et à l'évidence, il n'est pas encore question de faire quoi que ce soit, puisque les ouvriers ont quitté les lieux sans la moindre intervention », soutiennent des habitants de cette rue. Des habitants ont placé des blocs de pierres qui servent de marches de fortune, pour pouvoir rentrer chez eux, a-il ajouté.

La fraise à 160 dinars le kilo

Cela fait quelques jours déjà que les marchés du centre ville sont inondés de fraises en provenance de Jijel et de sa région. Selon les dires de quelques citoyens rencontrés hier, « la quantité de ce produit aurait due normalement faire baisser le prix qui est tout de même de 160 dinars le kilo ». Les vendeurs par contre laissent entendre que ce prix est raisonnable dans la mesure où la fraise est un produit particulièrement fragile, qui s'abîme rapidement et qu'il y a beaucoup de perte.

«El Adala» en campagne

Dans un communiqué adressé hier à la presse, le parti «El Adala» du cheikh Djaballah annonce l'organisation de rencontres à Ali Mendjeli, El Khroub, Bounouara et des meetings à Ain Abid et dans la salle omnisports de la cité Daksi à Constantine. Les meetings auront lieu respectivement à midi et 15 heures 30.

A. C.

Les travailleurs de l'ONAAAPH veulent être mieux payés

A. El Abci

Dans une lettre dont nous avons reçu une copie hier, les travailleurs de l'Office national de production des appareillages et accessoires pour handicapés (ONAAAPH) d'El Khroub, réclament des autorités ministérielles une augmentation des salaires à même de les aligner sur ceux des travailleurs des différentes caisses d'assurances, Cnas, Casnos, etc., avec qui ils partagent la même tutelle, disent-ils, à savoir le ministère du Travail et de la Sécurité sociale.

Les travailleurs de l'office ont, en effet, adressé une lettre au ministre du Travail et de la Sécurité sociale, dans laquelle ils se plaignent de leurs conditions de travail qui ne finissent pas de se détériorer, disent-ils. Et ce, même après le sit-in du début du mois dernier et la venue d'une délégation de la direction générale (DG) d'Alger, qui a pris note de leurs préoccupations et promis de régler certaines dispositions de la convention collective. Mais jusqu'à présent, disent-ils dans la lettre, « nous n'avons rien vu venir, pire encore maintenant c'est la paye du mois d'avril qui se fait désirer et que nous n'avons pas encore perçue », affirment-ils. Sur le plan professionnel, écrivent-ils au ministre, les travailleurs de l'ONAAAPH El Khroub sont les moins bien payés et les plus lésés du secteur. Ils soulignent « nous subissons une réglementation à caractère unique, un régime ex-

ceptionnel, une convention d'entreprise qui nous a privés de tous nos droits et qui nous prive encore à ce jour, du droit à une amélioration de notre niveau de vie et de toute augmentation salariale, dont viennent de bénéficier la plupart des entreprises et institutions publiques ». Selon les travailleurs, ils touchent toujours 22.000 dinars, malgré une ancienneté de plus de 20 ans. De même, qu'ils déclarent être privés de promotion et partent à la retraite sans en bénéficier une seule fois dans leur carrière. Aussi demandent-ils plus de justice et d'équité par le biais « d'un alignement pur et simple de leurs salaires sur la grille des autres caisses CNAS, CASNOS, CNR et COBATPH, du moment que l'on fait partie intégrante du même ministère, celui du Travail et de la Protection sociale. » Viennent ensuite des revendications hors cadre socioprofessionnel, à l'instar d'une demande d'envoi d'une enquête ministérielle pour constater de visu ce qui se passe à l'unité d'El Khroub. Nos mantes tentatives de prendre attache avec le directeur de celle-ci ont été vaines. Pour rappel, le premier responsable de l'ONAAAPH d'El Khroub, avait insisté, après le dernier sit-in du 02 avril, sur la nécessité pour tout le monde, de travailler dans un climat de dialogue en présence de témoins pour trouver des solutions à ces problèmes, sans pour autant perturber la bonne marche du service.

12 milliards pour réhabiliter l'hôpital de Didouche Mourad

A. E. A.

La direction de la santé et de la population de la wilaya de Constantine, lancera dans une semaine, des travaux de réhabilitation et de mise à niveau de plusieurs services de l'hôpital de 240 lits de Didouche Mourad. Selon M. Assassi, le premier responsable du secteur au niveau de la wilaya, le montant global des marchés attribués dépasse les 12 milliards de centimes, dont près de huit milliards seront consacrés à la réfection de cinq services médicaux.

Ainsi la réhabilitation et la mise à niveau du service de pédiatrie et du bloc opératoire, nécessitera une enveloppe financière de plus de quatre milliards de centimes. Tandis que les travaux de réfection des services de consultation externe, des urgences médicales et du plateau technique, coûteront la bagatelle de quatre milliards de centimes. Pour ce qui est des aménagements à effectuer, il s'agira de travaux d'étanchéité des terrasses du bloc des hospitalisations et de celui de l'annexe des urgences, pour un montant de près d'un milliard 500 millions

de centimes, alors que les travaux d'aménagement extérieur plus la construction d'un mur de clôture, nécessiteront près de trois milliards de centimes. Il est souligné que le démarrage de ces travaux de réhabilitation au niveau de cet établissement était très attendu, en ce sens que l'hôpital qui était militaire à l'origine, a été cédé récemment au secteur de la santé et de la population et ce, à l'effet d'en renforcer les structures et faire baisser la pression qui existe sur le CHU de la ville de Constantine, qui reçoit des patients d'un peu partout, y compris Didouche Mourad et sa région. Et c'est pratiquement depuis cette décision de remettre l'établissement hospitalier de Didouche Mourad aux « civils », que les responsables du secteur, les professionnels de la santé ainsi que les citoyens qui attendent sa réception avec impatience. Attente qui s'explique largement, dira notre interlocuteur, par l'apport qu'il constituera et le renforcement du secteur de la santé qu'il représentera avec la perspective d'une baisse de pression que connaît notamment le centre hospitalo-universitaire (CHU) de la ville.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

11 jomada ethania 1433

El Fedjr 04h02	Dohr 12h31	Assar 16h17	Maghreb 19h26	Icha 20h55
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

■Loue pour longue durée F3, 4ème étage à Hai El-Yasmine. ORAN - Tél.: 0770.56.78.91

■Vends Appart F3 + SDB + C. Acté. 1er étage. Cité Grand-Terre Dar El-Beïda - Oran - Tél.: 0550.46.26.46

■V. F3 G. Terre RDC. F3 l'Hippodrome RDC. F3 Plateau 1er P. du Jour 1er. F4 Valéro 1er prof. ou habit. F3 Bd Maâta 1er. F6 Karguentah 850. F5 C.V 800. F2 Cavainagac 300 et 250. F3 M. Cerdan 650. F1 M. Cerdan 270. Hawch l'Hippodrome 80 m² - 0798.53.11.49

■Centre-ville ORAN: Loue F2 ouvert top moderne, agréablement meublé & bien équipé (toute commodité) dans résidence haut standing neuve, sécurité H/24, parking auto assuré; quelques jours, semaine, un mois,... Mob : 0553.95.30.08

■A louer Appart F3, 3ème étage - Zitoune - Tél. 0770.77.66.15

■A louer à Oran grand F3 disposé en F4. 130 m² grand standing situé au 1er étage de villa à LA LOFA près de l'hôtel Président et la nouvelle mairie Si Radouane Toutes commodités, entrée individuelle, 2 façades. Possibilité garage. Convient pour habitation ou siège de société - Tél. 0778.39.85.12

■Loue, près de la plage de Cap Falcon (Aïn El Turck, ORAN), Apparts F2 et F3 meublés, ttes commodités, Gd standing, terrasses avec vue sur mer, garage... etc. Possibilité location courte durée et réservation pour l'été. Tél. 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Affaire à saisir. Vends Appart : 4 grandes pièces avec sanitaires, couloir et ttes commodités, ensoleillé des 2 Faç. Bon voisinage. 2ème étage au C.V. d'Oran. Convient professions libérales. Curieux s'abstenir. Prix négociable après visite à partir de 15 H - N° 0551.72.22.78

■Vends un bel appartement de trois pièces, cuisine, salle de bain et toilettes - acté plus livret foncier - libre de suite - prix après visite S.V.P. Tél. 0776.19.62.94 - en face les villas des Castors à côté du 10ème

■AÎN TEMOUCHENT. Vends très bel Appart F4 RDC haut standing 120 m², équipé Tph. ADSL, chauffage... etc. Refait à neuf. Proximité du nouvel hôpital à 10 mn de la place N.B. pas d'intermédiaire. N. 0662.32.89.18

■A vendre F4 modifié F3. Superf. 94 m², 3ème étage, 3 Fpdes. Vue sur mer, près du consulat de France. Prix offert 980 U, prix demandé 1200 U - et cherche Fusil de chasse bon état avec papier autorisation de port d'arme disponible. Le prix ne pas dépasser 27. Tél. 0770.97.14.11

■Vends studio 1er étage bien aménagé à la rue Cavainagac (centre d'Oran). Prix 250 millions négociable. Acte notarié. Accepte promesse de vente - contacter propriétaire au Mob. 0550.05.91.62 - 0553.53.62.87

■Loue F3, 3ème étage cité 1.500 logs Bt 501 USTO cité enseignants, endroit très calme et sécurisé. Contacter le propriétaire au Mob. 0699.14.67.41 ou 0553.53.62.87

■A louer un studio dans une maison de maître à l'USTO près de SEOR. Contacter : 0774.26.38.69

■Loue pour Société un F3, 3ème étage, équipé toutes commodités, situé à Hai Salam. Tél. 0796.88.51.36

■Vends : F3 centre-ville 100 mètre cinéma Maghreb, libre de suite. 640 U - Studio, chambre + cuisine + petit hall, 3ème étage. Acté. 250 U F3 Yaghmoracen en face agence, 4ème étage, libre de suite. 740 U - 0779.15.77.24 - 0560.22.07.92

■Particulier loue bel Appart 4 pièces, Gde cuisine, Gd hall, SDB, toutes commodités, climatisé et sécurisé, sis au 1er étg, derrière Gde Poste centre-ville Oran. Convient Prof. libérale ou bureaux. Contacter M. Senouci au 0554.02.59.82 - Prix après visite

■Vds. F3, 3ème étage, spacieux ensoleillé dans une résidence privée, ascenseur, parking sous sol, à côté du nouveau lycée Hai Sabah dominant l'autoroute, terminus Tramway. Libre - 0558.59.57.37

■Maison F3 Maraval + F3 centre-ville + studio + Maison A. Turck - Tél. 0772.20.56.91

■Vends F3 acté Akid Lotfi 10ème étage avec ascenseur, téléphone, citerne d'eau, belle vue sur mer voisinage tranquille - Tél : 0556.85.55.62

■A.V. F5 sup. 100 m². 3 Faç. 4ème et dernier étage à Yaghmoracen. Acté. L. foncier. Terrasse + SDB + Cse - WC + Ch. Central + SDB. Très bien aéré. Prix après visite - Tél.: 0778.50.67.46

■Loue pour bureau F3 - 1er étage à Hai Yasmine - cité gardée H/24 - Appeler : 0549.40.18.98 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■Vends appart F3 à Akid Lotfi (Cité SOTEB) 2ème étage, parking assuré et surveillé autour d'un jardin, ensoleillé, double façade. Commodités : très belle cuisine aménagée, chaut., clim., internet, interphone...) - Contacter le : 0560.26.59.70

■A louer Appart F3 meublé. 1er étage. Situé aux Castors. ORAN - Contacter : 0553.56.83.72

■Vends bel appartement type F4, 4ème étg. Akid Lotfi, refait à neuf, avec très belle vue sur mer, toutes commodités (clim., chauff., internet, réservoir, ...) prix 12 Un. Négociable. Contacter le 0771.16.56.19 ou le 041.26.53.72 ou le 0555.10.32.26

■Vds F4 2ème. F5 2ème G.T. F4 3ème Hai El-Makam S.B.A. - Vds villa R+2 + jardin en face Sheraton - Loue F3 1er meublé G.T. et F2 4ème HLM - AG. IMM. TASFOUT- Dar El Beïda - 041.46.14.86 - 0796.30.82.00 - 0661.31.94.06

ANNIVERSAIRE

Déjà 1 an

(04-05-2011)

jaillissait un

petit rayon

de soleil

«**ZIANE**

MOHAMMED

YANIS»

Alias «MESSI»

En cette heureuse occasion,

les familles BENATTA

et MOUMENI te souhaitent

une très longue vie bien

paisible et un éternel bonheur.

Ta grand-mère Kheïra

qui t'adore

■A vendre Appart F6 plus terrasse au 3ème étage, bien aménagé, situé à 01, Rue Aïssat Idir en face café El-Nedjah - Oran - Tél. 0553.97.78.57 - 0033.621.946.488

■Vends F5 bien situé rond-point wilaya. Intermédiaire s'abstenir - 0771.45.19.19 - H.B. S.V.P.

■Loue Appart F3 meublé 3ème étage avec ascenseur Front de Mer en face Consulat USA - Tél.: 0770.54.32.45

■Vends F1 de 35 m² à Yaghmouracen en face l'hôtel Shahrazed (Bâtiments des médecins) 1er étage. Désistement. Prix après visite - Tél.: 0661.21.77.31

■A vendre appartement F4 + terrasse. 130 m². Cité 500 Logts Pyramides - USTO - Tél.: 0796.99.57.11

■A vendre appartement F4. Acté. 6ème étage avec ascenseur, double façade, au 10, Bd Adda Benouda (Plateau) - Prix offert 810 U - Tél.: 0558.96.12.70

■Ag. Immob. El Habib cherche en urgence des appartements pour la location et achats de F1 jusqu'au F5 pour des clients sérieux (W. d'Oran) - Email : espoire420002001@livre.fr - Tél.: 0553.77.09.74 - 0553.77.09.75

■A ORAN : Vds F4 propre 3 façades Point du Jour cité clôturée avec gardien au 2e étage + F6 sup. 220 m² G. standing avec 2 cheminées côté hôtel Royal (C.Ville). Prix raisonnable. Pas de courtier. Tél.: 0774.54.93.15

■Vends appartement F4, 89 m². Acté. Au 5ème et dernier étage, interphone, caméra, porte automatique à Hai Yasmine, Dar Essalam à côté du tram d'Oran - 0771.16.01.07

■Loue/ F2 RDC Larbi Ben M'hidi (2 U). F3 Seddikia 1er (3 U). F3 Millénium 2e (3,5). F3 meublé Miramar 3e (4 U). F5 Rue Med Kheimisti 1er (6 U). F6 Ben M'hidi angle avenue Loubet 2e (8 U). Niveau de villa à El Hamri 1er (5 U). Villa 240 m² à Sidi Ben Yebka (3,5 U). AG. "ABDALLAH", 44 Cavainagac. 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Appartement à louer type F3, 1er étage Cité Zabana. ARZEW. ORAN - pour profession libérale. Tél. 0770.64.53.65 - 0773.90.87.48

■Vends F3 à Ben Boulaid - Arzew - au 1er étage, bien situé, ensoleillé, prix après visite et visite payante. Tél. 0772.86.58.26

■Loue F4, 170 m² 15ème étg. Neuf, meublé MobilArt. Vends F3, 2ème, refait à neuf Seddikia CNEP. F4, 11ème étg. 4 façades, ascenseur Bel Air. F3 neuf, 1er étg. Nouv. Const. Yaghmoracen. Tél. 0550.31.88.16 - 0559.67.81.30

■Loue F2 (54 m²) Cité 70 Logts Ghriess Med. Aïn-El-Turck (derrière l'EDEN) équipé - Juin - Juillet - Août. Tél. 0661.31.09.53

■Vends très bel appartement Gd F4 centre-ville Bd des Chasseurs 5ème étage, toutes commodités. Ascenseur. Chauffage central. Climatiseur. Gd balcon. 2 façades. Très ensoleillé. Vue sur mer. Tél. 0796.45.54.94

■A vendre : Appartement F4, AADL en face hôpital, en règle (SAFIA). Tél. 0557.42.56.62

■A vendre un bel F2 aménagé en F3 pour bureau à Cité Lescure. Bt D6. 1er étage. Contactez AEK - 0668.66.67.60

■A louer Appart F3, 1err étage. Refait à neuf, aménagé. Bâtiment CIA Victor Hugo. N°111. ORAN. Tél. 0561.59.90.34

■URGENT : Vends F3 - 5ème étage. Acté. Cité Mouloud Feraoun. Aile 08. Prix après visite. Tél. 0550.72.21.62

■Vends Appt F2 + petite chambre, 2ème étage Yaghmoracen. Oran - Tél.: 0550.61.80.54 - 0558.37.89.21

■Loue F2 de 30 m² avec sanitaires au 5ème étage à usage de bureau et loue 2 bureaux de 50 m² au rez-de-chaussée avec sanitaires. A Point du Jour - ORAN. Tél.: 0770.35.36.29

■Vends F2 bien situé, 46 m², 5ème étage avec ascenseur, centre ville, vue sur mer - Vends F3, 63 m², 4ème étage USTO HLM en face les Pyramides - Vends F4, 7ème étage sans ascenseur l'Hippodrome - Ag. Imm. EL AMEL. 0661.20.63.47 - 0770.48.53.15 ou 041.53.31.96

■Loue F5, 140 m² 1er étage bien situé convient bureau, centre-ville en face consulat d'Espagne - Loue niveau villa 200 m² 4 pièces. SDB, cuisine, hammam, rond-point Canastel (hai Nakhlil) - Ag. Imm. EL AMEL. 0661.20.63.47 - 0770.48.53.15 ou 041.53.31.96

■A vendre appartement F3 acté, 70 m², 3ème étage Maraval face cité universitaire Hai El Badre. Tél.: 041.34.43.68

■Vends avec acte F3 + grande cuisine 2ème étg. Mischler, chauffage, climat, eau, gaz de ville + citerne 1000 L. Hassi Ameur, curieux s'abstenir. Tél.: 0670.13.05.44

■Mets en vente Logement F3, 5e étage et dernier (L.S.P.) Terminus Millenium face au stade de Bir El-Djir. Sup. 93 m². Contact : 0776.16.89.95 - 0770.11.76.87 - ORAN

■AG. NAHAL. Vends F3 Lamartine. F2 place des Victoires avec possibilité promesse de vente. F5 St-Eugène. F3, F4 Plateau. 03 locaux situés à : Choupot, USTO, Plateau - et loue F5 Plateau, 02 F6 Mobilart, F4 RDC les Pyramides USTO (pour bureaux, société... etc.). Tél.: 0550.73.12.52 - 0773.16.32.14

■Vends un (1) Appart au 1er étage, surface 161 m² de 11 m de façade, pas d'autres locaux + 1 local en location ou proposition Rue Larbi Ben M'hidi. ORAN. Tél.: 0554.64.92.13

■A vendre appartement F3 Cité Grande Terre. Le prix après visite. Tél.: 0661.10.25.13

■A Vdre bel Appart F3. 3e étage, refait à neuf, 2 façades, ensoleillé, Parab. Ch. Bain. Bien situé Hai El-Yasmine II. Résidence El-Djazira. Tél.: 0771.32.02.07 - 0554.69.09.76

■A vendre un grand appartement de 309 m², 4 chambres, 2 grands salons, grande cuisine, grande salle de bain, grande cour, 2 WC. 2ème étage. Au centre-ville Oran / convient pour habitation ou profession libérale. Tél.: 0793.713.299

■A vendre Appart F2 modifié F3. Refait à neuf. Sup. 65 m². RDC. Acté. Tél.: 0771.39.13.08 - 0555.47.88.30 à partir de 16 H

■A vendre Appart F3, 3e étage Cité Dar El-Beïda. Acté. Tél: 0779.25.45.69

VILLAS

■Villa à vendre, 425 m² R+1 + gde terrasse access. + 1 Pco. B. situé, façade double square, calme, sécurité. Coop. 23 Oct. Es-Sénia. 6 Pcs, 2 salons, 2 cuisines + coin cuisine, Garage (100 m² environ) véranda (75 m² environ) 2 WC + 1 WC/garage + 1 WC/cour en U. 2 Gds halls. Eau H/24. Elect. Gaz. Puits + pompe – Mob : 0553.406.704

■Part. loue villa + Appart, toutes commodités à Pt d Jour - servitor pour école, habitation ou bureaux, bien situés. Courtier s'abstenir (Merci). Prix après visite - Tél.: 0559.25.27.50

■A vendre villa 276 m², RDC : 2 garages pour 4 voitures, hall + salon + hammam + SDB + jardin de 80 m², 1er étg.: 3 chambres + dressing, cuisine, hall, 2 SDB. 2ème : chambre, salon, cuisine, SDB + terrasse. Cité calme à Misserghine - Oran - Tél.: 0550.97.42.49

■TLEMCCEN : Vend maison habitable à Aïn Defla Nouvelle, sup 300 m² (200 m² bâtie) à 200 m environ de la mosquée - Tél.: 0559.03.91.86

■A TAMAZOURA : Vends Maison en construction déjà un sous-sol plus le rez-de-chaussée sur 220 m² - à voir – Actée. Très belle façade – à 30 km d'Oran. Intermédiaire s'abstenir – W. Aïn Té-mouchent. Tél.: 0555.45.15.67 – 0781.34.92.79

■TLEMCCEN : Villa à vendre centre-ville 279 m², 1^{re} niveau : 4 chambres + cuisine + hall + SDB + 2 WC + véranda + buanderie + jardin + cave + bain maur. 2^{me} niveau : 2 chambres + salon + cuisine + 2 WC + buanderie + terrasse. Contacter le : 0554.97.57.13 - Intermédiaires s'abstenir

■Particulier vend villa à Canastel, 240 m². Actée, finie à 70%. R+1 + cave 100 m², 1 G. Gd. salon + hall + séjour + cuisine. Pas d'intermédiaire S.V.P. – Tél.: 0554.37.05.55

■A vendre à Bousfer-village : villa 182 m² bâtie 90 m², actée, sur 3 niveaux - finie 80% - site paisible, quartier calme - bon voisinage. Possibilité Echange sur Oran – H.B. 0555.82.39.83 / 0551.47.44.28

■A vendre Haouch 85 m², 2 façades + G. salle, cuisine + hall. Désistement - à Misserghine-village. Tél.: 0798.46.24.17

■ORAN. Pépinière B.E.D. Vends villa. Actée. 226 m² avec certificat de conformité D. Faç., 02 entrées, S/sol + R+1 + 1 terrasse. S/sol 100 m² + FM. RDC : G. salon + G. cuisine + sanitaires + 02 locaux (16,00 m²). 1^{er} étg. : 04 G. Ch. avec balcons + hall + sanitaire. Terrasse 50 m² couverte. Prix A/visite. Tél.: 0554.32.88.71

■Vente villa 300 m² double façade R+1, 6 Ch., 3 salons + 3 SDB + 2 garages... Vente locaux 50 m² à Akid Lotfi + Hai Yasmine – ORAN – Mob. 0698.68.70.89 – 0667.80.99.36

■Vends villa 300 m² R+1. Rez-de-chaussée : 3 grands garages. 1^{re} : 5 pièces + cuisine + sanitaires à Fleurus, nouveau quartier (Actée). Tél.: 0779.53.98.13

■ORAN. Vends villa n° 71 sous-sol (R+2). Sup. 267 m² en face la porte d'entrée des Urgences de l'hôpital militaire en allant vers les Amériens (pas de vis-à-vis). P.O. : 5,5 Mds. Accepte : Vente au plus offrant – Echange contre petite villa + compl. – Promesse de vente – N° Tél.: 0555.16.70.94

■Vds Maison actée à Aïn Beïda (6 km de Hammam Bou-Hadjar) sup. 217 m², 3 pièces, cuisine, Gde cour, portail. Prix après visite – Tél.: 0794.49.13.18 – 0697.16.89.92 – 0779.70.15.28

■Haouch à vendre situé à Victor-Hugo, Rue de Guelma impasse, superficie de 70 m². Prix raisonnable. Tél.: 0554.91.82.79

■Vente villa super luxe Canastel. Toukoul Adda. Sup. 286 m² - 0779.15.17.24 – 0560.22.07.92

■A Vdre villa coloniale. 910 m². 2 F à Misserghine à côté A.P.C. Prix après visite. Curieux. Inter. s'abstenir. Tél.: 0771.95.64.01

■GDYEL. Vends maison surface 400 m² dont 320 m² habitable. Rez-de-chaussée 2 garages, 1 grande salle de séjour, jardin avec arbres fruitiers, 2 chambres, cuisine, SDB et WC. 1er étage : 5 chambres et salle de séjour, 2 terrasses, SDB et WC - 0663.25.32.79

■A vendre villa RC. 3 pièces + salon + cuisine + salle de bain + garage + cour. 216 m² superficie. Adresse : Cité 209 Logements Sidi Chahmi - Tél.: 0770.97.91.49 - Prix après visite

■ORAN (BOUSFER-plage) : Vds Cabanon R+1 - 200 m² - 2ème Zone à 50 m de la plage avec puits, jardin - Acté avec L. Foncier - Tél.: 0557.12.77.10

■TLEMCCEN (Les Dahlias) : Vds villa 3 Faç. R+3. Sup. 420 m². 3 Gds magasins. Peut convenir pour clinique - Tél.: 0554.02.65.35

■Vds belle villa à Gdyl à 10 mn de la plage. 2 Faç. 165 m² + R2. RDC salle + séjour + cuisine + B. d'eau, petit jardin, WC + garage pour 1 voiture. 1er étage : 3 Ch. + SDB. 2ème suite parentale avec terrasse + WC +SDB + gde terrasse. Finie à 90% - Contacter le 0554.25.04.53 ou 0664.19.95.44 - Prix Dem. 2 milliards

ANNIVERSAIRE

A notre chère

princesse

BELACHEN

RAHAF.

En ce jour

mémorable

du 03 Mai 2012

où tu viens

souffler la bougie de ton 1er

printemps, tes parents et ta

mamie à qui tu offres joies et

bonheur ainsi que ton oncle

Mohamed et ta tante Sahar te

souhaitent Joyeux Anniversaire

et une longue vie pleine de

santé. Mamie souhaite que

tu apprennes le Coran

INCHA'ALLAH. Gros bisou

Zaloul. *Mamie*

■Vends villa. Actée. Superficie 250 m². Construite sur 150 m² en duplex (nouvelle construction) 05 chambres, 2 grands salons, cuisine, hammam, SDB à l'étage + garage 150 m² - toutes commodités - 12, rue de Heredia - Oran entre St Eugène et Castors Maghraoua - Tél.: 0553.13.96.23

■A.V. à El Maleh ex-Rio Salado (W.46) maison coloniale R+1, 430 m², bâtie 283 m², 02 Pcs, 2 salons, hall, salle à manger, cuisine équipée, garage 4 véh. Gd jardin. B. à eau 16 m³, eau H/24, gaz et chauffage. T. bien entretenue. Située à 50 km d'Oran à 8 km de Aïn Té-mouchent et 15 km de la plage - Curieux s'abst. Tél.: 0791.92.25.68

■A vendre Maison (Actée) Coop. Souag Ben Yahia (Dite, Wilaya) à 4 km avant d'arriver Gdyl côté gauche. 180 m². R+1. 1er étage et façade non aménagés. R : hall + 3 pièces + 1 grand salon + SDB. W + grande cuisine + garage + patio - Abricortier - Citronnier + Jasmin. Bon prix. Double façade - Tél. 0555.37.84.34 - Curieux s'abstenir

■A vendre villa R+1 à Es-Senia Kara 2, en cours de réalisation, superficie 150 m², 05 chambres, salon, cuisine, 2 SDB, garage pour 2 voitures - R.Tel.: 0780.50.70.51

■Vends ou échange Maison Maître nouvelle construction 223 m². R2. Rez-C.: Gd garage + bureau 2 entrées, R1 : 2 Ch, salon, séjour, sanitaire, hammam, cour préau. 2 Ch, salon, sanitaire, Gd salon 60 m², terrasse, Ch.- Jardin - à St-Eugène - à côté RTA - Tél.: 0771.74.04.07 - 0794.58.07.84 - 041.28.30.05

■A louer ou à vendre un Immeuble Open Space à usage commercial sous-sol + RDC + 1 étage, superficie 180 m² nouvelle construction double façade à Ville Nouvelle rue Djebbour Maamar - ORAN - Tél.: 0553.97.78.57 - 0033.621.946.488

■A vendre villa Cité Point du Jour. ORAN. Actée. 313 m². R2. Rez-de-chaussée : 4 chambres + cuisine + SDB + T. + garage + jardin. 1er étage : 6 Ch. + SDB + T. + B. 2ème étage : 1 Ch. + terrasse - Tél. 0554.11.22.82 - 0550.13.81.90 - Mercr.

■Vends belle villa 276 m² Messerghine cité calme. RC : hall + salon + SDB + hammam + 2 garages 4 voit + jardin. 1er étage : 3 Ch. +2 SDB + cuisine + hall - dressing. 2ème étage : 1 Ch. + salon + cuisine + SDB - grande terrasse (prix après visite) - 0550.97.42.49

■ORAN - Aïn Bya. Vends Maison 4 pièces 100 m² sur terrain de 700 m², 02 garages, 03 façades. Ensoleillée. Très bien entretenue. Cité calme (Camp 8). Bon voisinage. Prix fixe 6 Mill. 500 - Consulter photo sur : annonce-algerie.com. Désistement - Tél. 0780.89.78.70

■MOSTAGANEM : Vends Maison. Actée. Pleds dans l'eau, refaite à neuf, F5, 04 Faç. 135 m², garage, terrasse, vue magnifique sur coucher de soleil, située sur Bd principal de la plage de Stidia. Convient pour commerce ou location estivale - Consulter photos sur : annonce-algerie.com - Prix fixe : 12 Mill. DA - Tél. 0780.89.78.70 à partir de 17 h 00

■Loue à ORAN face l'hôtel Sheraton : Villa style mauresque (R+1 + E/S). Ouv. comme maison d'hôtes ou représentations. E/S salle 40 m² + garage 3 voit. + gde cuisine + chaufferie. RDC : Open Space : entrée salon - patio - séjour - SDB + hammam. 180 m² bâtis sur 320 m² de terrain. Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0550.51.66

VEHICULES

■TLEMCEM : vend Partner vitré, année 2002, 220.000 km, couleur blanche - Tél.: 0558.66.97.98

■A vendre Camion à benne FAW 15 tonnes. Année 2008. En bon état. Téléphone : 0560.12.01.44

■Vends ou échange Fourgon IVECO 50 C 11. Perm. mis lourd. Boite 6 vitesses. Année 2002. Châssis long, doubles roues - en très bon état - carte grise 31. Tél. 0771.95.30.38

■Cherche pour location Camion Plateau ou Conteneur léger sans chauffeur. ORAN. Tél. 0792.51.45.72

■Achat véhicules accidentés ou en panne légers lourds - Tél.: 021.91.35.62 / 0771.394.982 / 0771.877.773

■Vends Grue mobile de marque DROTT. 30 Tonnes. Année 76. Sans Moteur - 0550.53.55.31

■Vends HONDA City boîte automatique. An 2005. Bon état. Vends toutes pièces pour HONDA : C.R.V City, Accord, i. Vetec. Civic EL, GL, ELX, EXI. Concerto, Prélude... etc. et achète HONDA en panne ou accidentée - Tél.: 0771.12.03.19 - 0557.21.92.07

■Société de location de voitures, loue pour Société en moyenne et longue durée, des véhicules : MAZDA Pick-up 4x4 - RENAULT Symbol - RENAULT Clio III - Mégane II et III - PEUGEOT 308 et d'autres modèles - Tous disponibles et en toutes options - Tél.: 0555.94.94.00 ou : 0555.94.94.04

■A vendre à Oran MEGANE CLASSIC 16 V - 1te opta. Sauf cuir. T.B. état. 47.000 km - année 99 - 0552.45.04.86

■Particulier vend un Clark Marque COMATSU EFD 60. Année 1986 - en très bon état - Contacter Tél.: 0550.02.02.56

■Vends camion tracteur Renault année 1985 avec remorque plateau - Tél. 0771.82.13.80

■A vendre à Oran FORD FOCUS 2009 Titanium Limited Editions TDCI 115 Ch. Couleur cerise. 74000 km. La Toutes Options. Cuir intégral rouge briques. DVD. Caméra de recul. Clim. Digitale. Bi-zone. Rétro. rabattables. Jante Alu 18 pouces. Xénon... Prix 160 U. Tél.: 0662.21.29.02

■Vends VW Jetta 2008. Diesel. Gris argent - état neuf - T. Options. R 70 000 km. P. fixe : 175 U. Mob : 0778.66.30.21

■Vends 307 CC. Année 2004 - 78 500 km. 2 litres. 140 Ch. Toutes options et intérieur complètement cuir - 0 retouche - ou Ech. contre 308 CC ou RCZ Peugeot. Contacter : 0550.04.92.28

■A vendre à Oran Clio FARACHA Diesel 2011. Gris argent. 43.000 km. Toutes options. Tout ouvrant. Clim. Digitale. Détecteur de recul. Rétro rabattables. Minichaine CD MP3 USB Bluetooth d'origine. Prix 160 U. Tél.: 0660.23.86.10

■Cherche à louer des camions (6 x 4) avec chauffeurs - Courtier, intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0560.34.71.35

■TLEMCEM : Vds Camion à benne CHAKMAN 15T année 2008 en très bon état / Remorque plateau TIRSAMME année 2012 - Tél.: 0770.36.98.85

■A vendre rétrochargeur sur pneus marque M.S.T. Type M542/S (4x4). Option : équipé de briste roches avec godet ouvert. Engin type Motortipi Perkins (1104CC). Année 2009 (Oran). Tél.: 0556.71.99.04

LOCAUX

■Mets en location cafétéria - pizzeria 340 m², bien aménagée, équipée de luxe + supermarché 600 m² fini et bien aménagé + hammam de 180 m² avec sauna, bien aménagé + une crèche de 5 classes située à Bd Paradis-playe - Ain Turk - Tél.: 0777.01.34.14

■MOSTAGANEM. Particulier vend ou loue un Restaurant en plein centre-ville, 1^{er} étage. Surp. 134 m². Contacter Tél.: 0777.19.60.05

■Loue local à usage commercial d'une superficie de 34 m², situé à l'entrée de Bethioua en face de la Protection civile et le CFPA. Tél.: 0794.59.75.35 - 0775.89.18.57

■Loue local de 80 m² avec sanitaires à Point du Jour - ORAN. Tél.: 0553.41.10.16

■A louer un local pour activité commerciale ou professionnelle, 250 m² avec une grande salle de bain, situé à Choupet - ORAN. Tél.: 0661.20.31.03

■Loue 1 hangar clôturé d'une superficie 1400 m² à GDYEL (W. d'Oran). Hauteur 6 m avec de l'électricité et 1 puits, pour un dépôt de stockage ou divers produits de construction... etc. Tél.: 0771.95.30.38

■A vendre local act. Sup. 13 m². Situé à Haï El-Yasmine POS 52 N°4 BT. H. Contacter 0555.11.70.11

■Vends Hôtel. Centre-ville. B.B.A. R+2/3 façades. 384 m² bâtis sur 525 + 6 locaux avec LF (34 chambres) - Tél.: 0772.44.38.51 - 0771.63.32.73

■Vds : Magasin avec studio 58 m² Larbi Ben Mhidi. Cafétéria en activité 105 m² Madina Jadda. Magasin Bd RTA 25 m². Magasin 75 m² Chakib Arselane. Location local 16 m² GT - AG TAFSOUT. Dar El Beïda - 041.46.14.86 - 0796.30.82.00 - 0661.31.94.06

■A louer Boulangerie en pleine activité (Clientèle assurée) sise à Hassi Bounif, Route Nationale, entre la mairie et la policlinique - Tél.: 0795.69.73.50

■A vendre ou échange local commercial situé à la Rue de Mostaganem - ORAN - Sup. 30 m² avec sous-sol 30 m² - Refait à neuf / contre Appart - Tél.: 0771.61.41.19

■FROID EST : A louer une Chambre froide Négative (-25) et Positive (0+), volume de 100 m³ avec un grand magasin de stockage et sanitaires, tout neuf, en plein centre-ville BIR EL DJIR Oran - Tél.: 0778.93.54.16

■A MASCARA loue local sup. 225 m² au centre-ville (ex-caféteria Bon Coin). Tél.: 0773.35.28.19

■Vends Parc 2000 m² toutes commodités (élect. - puits - 4 locaux commerciaux + bureau... etc.) à MOSTAGANEM (Raisnville). Tél.: 0772.10.49.18

■Loue local à Ain El Turk Bouiseville Bd Milnette 220 m² 4 rideaux automatiques, sanitaires petite cour, ttes commodités, sert comme superette. 150 000 DA. Appeler 0794.55.40.62 - Smain

■Vends Superette à Alicante, bien située, 3 façades. Tél.: 0665.27.70.69

■Location de plusieurs bureaux (50 m²) dans un immeuble récent haut standing, à côté du Front de mer avec agent de sécurité - Tél.: 0550.32.29.51

■A louer deux (02) chambres de congélation situées à Choupet. ORAN - Tél.: 0773.39.22.38 / 0772.66.09.99

■ORAN / Ain El Turk - A vendre / A louer local. Acté. 20 m² - Tél.: 0699.15.16.77

■Vente local 80 m² double entrée, situé au Boulevard Colonel Abderrezak à côté de la CASNOS (Delmonte) - Tél.: 0771.14.47.51

■Vends fond de commerce restaurant en activité à ORAN à proximité du Sheraton - Bonne clientèle - Tél.: 0551.25.86.40 - 041.43.47.62 à partir de 15 h

■Loue cafétéria en activité 80 m², terrasse 100 m², Route Nationale vers aéroport Es-Senia face nouveau lycée Es-Senia à côté supermarché Plaza Es-Senia. Portable : 0793.98.70.21

■Loue local face hôpital pédiatrique Canastel. S. 120 m². H. 4.50. F. 12.50 m. 3 portails. Electricité. Eau. Gaz. Etat neuf. Tél.: 0552.68.14.05 - 0559.33.97.59

■Vends local commercial fonds et murs, rez-dechaussée + 1er étage. 270 m². Toutes commodités. Carreaux (Gambetta). ORAN. Tél.: 0770.91.31.80

■Vends L. commercial. Désistement. Situé à Oran 150 Logs USTO. 24 m². Soupeite. WC. Tel. En face CEM - école. Prix : 1.900.000,00 contre Voiture neuve + compléments. Tél.: 0663.30.36.57

■Loue local de 200 m² (3 RDX) situé à St Remy vers rond-point desservant S. Chahni - Nedjima - Haï Sabbah. Convient : agence commerciale ou administrative - dépôt de stockage ou petit showroom. Tél.: 0550.52.86.48

■A vendre grand local 320 m² centre-ville d'Oran à côté de la Bastille. Convient pour banque, assurance, supermarché, centre commercial et tout autre commerce. Tél.: 0793.713.299

■Mets en location cafétéria - pizzeria, 340 m², bien aménagée, équipée de luxe + supermarché 600 m² fini et bien aménagé + hammam de 180 m² avec sauna, bien aménagé + une crèche de 5 classes située à Bd Paradis-playe Ain Turk - 0777.01.34.14

TERRAINS

■MOSTAGANEM, vend lot terrain sup. 1000 m² à Debda - Tél.: 0793.82.84.01

■MOSTAGANEM, vend lot terrain sup 4500 m² avec acte et livret foncier, agricole et construction à Ben Abdelmalek Ramdane - Oulisse - Tél.: 0791.36.52.27

■A vendre 1 lot de terrain 200 m², route de Canastel avant douar Belgaid. Coopérative El-Filhalia. Wilaya d'Oran. Tél.: 0776.38.10.76 - 0797.36.24.34

■A vendre terrain 1400 m² avec permis de construire à BAHARA W. MOSTAGANEM en bordure de la Route Nationale n° 11. Tél.: 0560.10.54.54

■ARZEW : Vends 02 terrains 160 m² et 170 m² mitoyens, actés, ensemble ou séparément. Vue de hauteur domine la ville. P. Offert : 15000 DA/m² - P. vente : 17000 DA/m². Tél.: 0778.42.98.81 - 0553.80.33.06

■Vends terrain 262 m² à Fernandville, endroit chic à proximité mosquée El-Qods et Akid Lotfi. Crieux, intermédiaire s'abstenir. Tél.: 0558.31.78.48

■A vendre terrain 168 m² double façade commerciale. Coop. Karama 15.50 U + terrain 210 m² 1^{er} faç. Ben Boulaïd Canastel, endroit top. 10 U - 0779.15.77.24 - 0560.22.07.92

■Terrain à ALICANTE, exceptionnel emplacement, prix et financement, à 5 minutes du marché central - pour construire des logements et un local commercial - 00.34.630.875.369 ou 0559.014.105

■MOSTA. Vends lot de terrain urbanisable de 2375 m² à 2 km du centre ville et de la place Sayada (El-Hchem) avec acte + livret foncier, Crieux et intermédiaire s'abstenir - Tél. 0557.425.900

■Vends des lots de terrain de 200 à 300 m² à Bississat à 1 km de Boutléils. Actés + livret foncier. Façade sur Bd - Prix entre 8.000 DA/m² et 9.000 DA/m² - 0550.47.06.94 - 0770.51.08.83 - 0558.19.33.70

■A.V. lot 366 m² double façade à Belgaid (Résidence). Prix 6,8 U/m² - A.V. lot 745 m² une façade de 17 m à Rue Hadjal (Jules Ferry). Prix Off. 10,5 U/m² - Tél.: 0669.36.10.48

■A vendre lot de terrain avec Ancien Bâti sup. 547 m². Acté. Sis à Fernandville à 100 m du Méridien, côté falaises - Contacter : 0793.97.15.33 - 0552.62.23.61

■MOSTAGANEM : Vends lot terrain. Sup. 1000 m² à Debda. Tél.: 0793.82.84.01

■MOSTAGANEM : Vends lot terrain. Sup. 4500 m² avec acte et livret foncier, agricole et construction, à Ben Abdelmalek Ramdane - Ouilis. Tél.: 0791.36.52.27

■Vends ou échange lot terrain 518 m², 2 façades Cap Falcon proximité la mosquée. 2 lots à Belgaid Hachimia 200 m² + 219 m² - Apprt F3 CSB, 80 m² Seddikia Bt Vert en face CNEP Ag. Immo. l'Etoile. Maraval. 0770.30.52.44 - 0550.35.97.91

■Urgent. A vendre lot terrain 260 m² à Tafraroui. Cherche 2 lots terrains entre 200 m² et 300 m² à Canastel préférence en face jardin 2 façades si c'est possible. Tél.: 0554.26.16.44

■MOSTA-Ville : Vends beau lot de terrain 261 m², D.F. avec vues imprenables + enclave 140 m². Crieux et intermédiaire s'abstenir. Tél.: 0557.425.900

■Vends lot de terrain de 150 m² avec cave de 140 m² à 150 m du bd Millennium. Prix: 100.000 DA/m². Tél: 0795.54.11.58

■A vendre : Lot Commer. 200 m² à ARZEW - W. ORAN. (A côté de l'ancienne Daira / sur Blvd). Tél.: 0780.12.40.77

■Vends terrain ORAN, 471 m². F. 14 m 50 - 17, Rue Léonie (Parallèle Albert 1er) Haï Oussama, endroit très calme, à côté du Central de police et du Tramway. Tél.: 0555.87.52.32

■Vend lot terrain 219,60 m². Façade 12 m - Avec Livret foncier - Route Hôtel Président en face gendarmerie - 0555.87.63.26

■Vends terrains de 200 m² + 300 m² + 400 m² + 600 m² + 5.000 m² + 1.000 m² à 7.000 DA le m² à 15 Km d'Oran sur Autoroute Oran - Mostaganem avec Acte + sur Zone d'activités un terrain de 5.000 m² + 10.000 m² à 7.000 DA le m² à 200 m de l'Autoroute à 15 Km d'Oran sur Autoroute Oran - Mostaganem avec Acte. Tél.: 0551.89.15.94 / 0561.41.40.55

■TLEMCEM - A vendre des lots de terrain de 150 m² à 200 m² situés à SIDI DAOUDI. Tél.: 0774.978.905

EMPLOIS

■Boucherie volaille à Tlemcen recrute jeune ouvrier non fumeur compétent P/déossage saucisses et autre, sera payé SMIG 18.000 DA/mois et déclaré. Carte ANEM à présenter. Contacter le : 043.20.81.44 entre 8h et 9h du matin seulement merci.

■Retraité avec sa voiture cherche travail comme Chauffeur Société Nat. ou étrangère - Tél. 0771.15.64.51

■Pizzeria cherche des Employés dans secteurs suivants : Cuisiniers spécialisés dans la cuisine traditionnelle et poisson - Serveur et Serveuse - Pizzaiolo - Plaquiste - Kababiz. Appelez-nous à partir de 19 h 00 jusqu'à 21 h 00. Tél. 0550.48.33.40

■Cherche Couturière qualifiée - 15, Rue Sadok Hadj - ORAN. Tél. 0771.21.32.32

■CREAPOLE, recrute juriste, gestionnaires personnelles, paie, comptables, informaticiens, infographistes, peintres industriels, ébéniers industriels, maçons qualifiés. Résident avec Oran - Mostaganem - Envoyer CV détaillé par email : creapole2012@gmail.com

■Cherche Coiffeuse qualifiée avec expérience (Urgent) à Maraval - Tél.: 0794.17.39.09

■Superette (Rue des Aurés) cherche Vendeurs qualifiés résident centre-ville - Envoyer CV au N° 041.33.72.97 ou par mail dyaaKab@yahoo.fr

■Société privée cherche des Ouvriers en Menuiserie Débitage - Montage meuble MDF et Mélangine - mobidine@hotmail.com - Tél.: 0552.84.50.75

■Ets cherche Ouvrier pour montage meuble + Apprenti. Bonne présentation. Veuillez-vous présenter avec votre CV au 16/18 Rue Cavaignac - ORAN

■Particulier cherche pour chantiers à Oran : Maçons - Carreleurs - Ouvriers - Peintres... etc. - Tél. 0663.61.20.90

■CREAPOLE, recrute responsables commerciaux, technique et agents commerciaux, conducteurs TCE, électroniciens, mécaniciens essence diesel, chaudronniers meules. Résidents axe Oran - Mostaganem - Envoyer CV détaillé par email : creapole2012@gmail.com

■CREAPOLE, recrute responsables approvisionnement, gestionnaires stocks, acheteurs, démonteurs, magasiniers, soudeurs polyvalents, manœuvres. Résidents axe Oran - Mostaganem - Envoyer CV détaillé par email : creapole2012@gmail.com

■CREAPOLE, recrute ingénieurs et techniciens méthodes, architectes, techniciens bâtiments, chefs de parcs, chefs d'équipes soudeurs. Résidents axe Oran - Mostaganem - Envoyer CV détaillé par email : creapole2012@gmail.com

■CREAPOLE, recrute ingénieurs et techniciens métallurgiques, ouvriers spécialisés (meulage, débitage, taraudage) chauffeurs TC manutentionnaires. Résidents axe Oran - Mostaganem - Envoyer CV détaillé par email : creapole2012@gmail.com

■Sté à Oran recrute Télé-prospecteurs profil formation architecture - Envoyer CV + lettre motivation à : belux_oran@hotmail.fr ou BP 43 RP ORAN www.beluxsalarage.com

■Société industrielle recrute Cadre filière : Logisticien - Gestion parc autos - Avec expérience - Résider à Oran - Envoyer CV + Lettre motivation à : metalo37@hotmail.com

■Société recrute Cadres expérimentés filières : Ressources Humaines - Finances - Comptabilité - Appros - Résider à Oran - Envoyer CV + Lettre motivation à : metalo37@hotmail.com

■Unité de fabrication recrute Peintres industriels. Expérience exigée - Résider à Oran - Envoyer CV + Lettre motivation à : metalo37@hotmail.com

■Société recherche Architectes profil Technico-commercial - Informaticiens - Infographistes - Expérience exigée - Résider à Oran - Envoyer CV à : metalo37@hotmail.com

■TLEMCEM : Centre appel recrute 20 Téléopérateurs (trices) parlant cour. Français. Form. Assurée - offrons fixe + primes avec vrai plan carrière et plus. Avant. Soc: Primes transp. Panier, 13ème mois - Tél. 040.90.74.86 / 040.90.74.61

■Un artisan tailleur cherche pour son extension, Vendeuse, Secrétaire avec expérience, Finisseuse avec expérience, Repasseuse avec expérience, Surjeteuse avec expérience, point droit, Modéliste, Coupeur avec expérience. Envoyez votre C.V. par SMS au 0664.33.79.37

■Société industrielle recrute Ingénieurs en métal-logique fabrication mécanique en ordonnancement avec expérience - Résider à Oran - Ecrire à : metalo37@hotmail.com

■Unité production industrielle recrute Soudeurs polyvalents avec expérience - Résider axe Oran - Gdyl - Bethioua - Envoyer CV par email à : metalo37@hotmail.com

■Société recrute Techniciens supérieurs qualifiés en électricité, électronique, voirie réseaux divers - Résider à Oran - Avec expérience - Envoyer CV à : metalo37@hotmail.com

■Société recrute Directeur profil Ingénieur pour gérer l'Unité de production - Expérience exigée - Résider à Oran - Envoyer CV + Lettre motivation à : metalo37@hotmail.com

■Société recrute Conducteur travaux maçonnerie, plomberie, peinture, électricité - Avec expérience - Résider à Oran - Gdyl - Bethioua - Ecrire à : metalo37@hotmail.com

■Unité de production recrute Chauffeurs toutes catégories et Manœuvres qualifiés - Expérience exigée - Résider à Oran - Gdyl - Bethioua - Envoyer CV à : metalo37@hotmail.com

■Société recrute Acheteurs Démarcheurs - Gestionnaires de stocks - Magasiniers - Avec expérience - Résider à Oran - Envoyer CV + Lettre motivation à : metalo37@hotmail.com

■Société recrute Cadres avec expérience filières : Communication - Commercial - Marketing - Résider à Oran - Envoyer CV + Lettre motivation à : metalo37@hotmail.com

■Cherche des Jeunes Filles pour gâteaux secs et traditionnels - Contacter Tél.: 0551.62.21.91

■Société agro-alimentaire située à Hassi Ameur, recrute des Vendeurs (euses) avec une expérience dans le domaine minimum 01 an - Envoyez CV à : sarlfoodsarl@yahoo.fr - Fax : 040.23.33.13

■SARL de distribution agro-alimentaire, recrute des Vendeurs-Chauffeurs avec véhicule (fourgonnette), habitant à ORAN - MASCARA - TLEMCEM - CHELEF - TIARET - Envoyer CV + Photos à : speedalgerie@gmail.com

■SARL de distribution agro-alimentaire, recrute une Assistante de direction, niveau universitaire, ambitieuse, très bonne présentation requise - Envoyer CV + Photos à : speedalgerie@gmail.com

■Importante agence publicitaire basée à Oran recrute Infographiste maîtrise (AlPSD) - Adresser C.V. E-mail : drh.media@yahoo.fr

■Recrute Médecin Généraliste à Oran, libre de tout engagement - Envoyer CV + photo : recrulesep11@hotmail.com

■Société à ORAN recrute Technicien Supérieur en architecture et en génie civil - Envoyer CV + lettre de motivation à : beluxdrh@hotmail.fr

■TAXI EL BARAKA recrute Chauffeurs de taxis avec diplôme et permis + de 5 ans - âge minimum 30 ans. Appelez le : 0560.00.98.60 - de 8 h 30 à 16 h 30

■Cabinet médical spécialisé à Canastel (près de l'hôpital pédiatrique) cherche Infirmière diplômée. Tél.: 0661.34.28.27

■SIDI BELABBES. Recrute J.F. diplômée, poste de Secrétaire Commer. Maîtrise O. Inform. Dynamique. B. communication et B. présentation. Contrat ANEM et + si compétente. Larges possibilités de confirmation et d'évolution. Merci de Tr. votre CV + Photo à : marketing-alg@live.fr - Mob : 0771.623.347 H.B.

■Atelier de confection recrute Surjeteuse à ES-SENIA - 0665.16.05.71

■Usine de Céramiques et de Briques recrute : Electromécaniciens. Ayant au minimum 03 ans d'expérience. Avantage : Hébergement assuré. Transport assuré. Salaire selon compétence. Faxer CV au 041.40.31.83

■Station Essence dans la Daira d'ARZEW cherche : 1 Pompiste - 1 Vidangiste - Appeler au 0781.25.80.34 - de 9 H à 17 H

■SBA : Entreprise des Bâtiments cherche Secrétaire d'administration dynamique, compétente, maîtrisant l'outil informatique et ayant connaissances en comptabilité (expérience au moins 1 an). Tél. N° 0551.65.75.12

■Cherche un Agent diplômé en tourisme ou Technicien Supérieur en tourisme. Expérience plus de 03 ans. Envoyez votre C.V. par fax N° 041.34.61.01 - Mobile : 0798.71.58.72

■Sté Privée cherche Secrétaire commerciale sérieuse, présentable et dynamique, maîtrise l'outil informatique et le français. Lieu de travail ORAN - Tél. 0560.08.36.82 - H.B.

■Recrute Secrétaire (J.F) dynamique - CV + Photo. Tél. 0555.11.79.27 - 0771.27.53.78

■Société privée import / export sise à Oran cherche un Agent d'administration. Envoyer CV par email : sbmorani31@yahoo.fr

■Salon de coiffure et esthétique recrute Coiffeuse / Esthéticienne, demi-Ouvrière - Tél. 0556.57.94.96

■Sté Privée à ORAN recrute Soudeurs qualifiés et sérieux. Envoyer CV au Fax : 041.46.06.32 ou Tél. au 0770.99.27.33 - 0795.16.84.08

■Sté Privée à ORAN recrute Assistante commerciale maîtrise l'outil informatique. Envoyer CV au Fax : 041.46.06.32 ou Tél. 0770.99.27.33 - 0795.16.84.08

■Agence de presse cherche Commercial (H. / F.). Envoyez votre C.V. avec photo à pub.lefinancier@yahoo.fr

■Cherche une Coiffeuse et Apprentie avec expérience. Salaire intéressant - 0557.300.447

■J. Homme âgé de 26 ans possédant véhicule commerciale CHANA, 2012, expérience professionnelle de 7 ans, cherche dans Sté privée. Nle ou étrangère, particulier... etc. à Oran - Contacter : 0797.67.96.80

■MOSTAGANEM. Ecole privée cherche Assistante Commerciale, résidente à Mostaganem, maîtrise de l'outil informatique et de la langue française, expérience professionnelle exigée - Contacter : 0550.92.20.55 / 0550.01.72.85 / Tél/Fax : 045.21.46.73 - Email : formcaceg@yahoo.fr

■Bureau d'études de mise à niveau des PME cherche Experts Consultants en diagnostic de Mise à niveau, maîtrise



LE CLUB DES CARDIOLOGUES

ORGANISE LA 8e EDITION DU CONGRES
EURO-MEDITERRANEEN DE CARDIOLOGIE

EuroMed Cardio VIII Tlemcen ALGERIE

Hôtel Renaissance - TLEMEN
17 au 19 Mai 2012

Inscriptions : 045.84.02.02 et 06.99.97.61.88

PERSPECTIVE TRAVEL
V.I.P Treatment

Organise des Séjours en

CROATIE

Date limite des inscriptions le 10/05/2012

Pour plus d'informations appelez

Hydra: 021 69 32 14 / 021 69 31 54/0555 617 381

Oran: 041 29 62 91 / 0555 617 369

Cheraga: 021 37 17 10 / 021 37 17 75/0555 617 382

Constantine: 031 80 70 02 / 0555 617 364

PROMOTION IMMOBILIÈRE

H. GOUNANI

Met en vente
des bureaux
(logements)
disponibles -

Type : F5 sis à Haï

Yasmine - ORAN -

Tél. 0794.62.33.75 -

0771.50.29.65

VENDS CHARIOT ÉLÉVATEUR TÉLESCOPIQUE

Très bon état.

Année 2002 avec C/G.

Capacité 03 Tonnes.

Hauteur de la flèche 12 m 50.

Contact : 07 98 57 68 35

LES MAGASINS EPSTAR
Grande Surface Informatique

**Exposez mieux,
Vendez plus !**

7 Différents modèles

Présentoir Vitre Lumineux Avec Roulettes Et Verrouillage
votre vitrine sur mesure c'est possible!

Idéal pour vos expos
Prix choc !
aux salons et foires

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

SONY
made in belgium

Sony Store Tlemcen

Vous êtes chez Sony

Venez profiter d'une Remise Jusqu'à 24 000.00 DA

Sur Les Téléviseurs LED /LCD Chez **Sony Store Showroom Tlemcen**

On vous propose une expérience unique de la marque et tester nos produits en démonstration dans les domaines de l'électronique, du jeu de la musique et du cinéma.

Tél/Fax : 043 38 12 43

Email : starelectronique@live.fr

GH multimédia
Star électronique

SOCIÉTÉ RECRUTE

Délégués Médicaux et Pharmaceutiques

Région Ouest, Centre, Est

Vous êtes :

Médecin, Pharmacien, Chirurgien

Dentiste, Vétérinaire, Biologiste

Vous êtes : Dynamique, Motivé

Envoyez votre CV et une photo à :

Email : delegation2011@yahoo.fr

A VENDRE

22.000 m². Acté et clôturé.

2 façades. Avec 2 dépôts.

A côté de l'hôtel Phoenix

et Showroom Caterpillar.

ES-SENIA - SVP

pas d'intermédiaires

Tél. 05 50 45 96 37

A LOUER OU A.V.

UN GRAND SHOWROOM

bien placé sur le boulevard
des Showrooms d'Oran axe principal
sur autoroute entrée d'Oran.

Curieux et courtiers s'abstenir

Tél. 0560.79.82.06

SOCIÉTÉ COMMERCIALE ELECTROMENAGER AMEUBLEMENT RECHERCHE

UN CHEF D'ANTENNE

Profil : - Formation universitaire ; - Expérience avérée dans la gestion de surfaces commerciales
- Maîtrise de l'outil informatique - Autorité et sens des responsabilités - Age : 35 ans et plus - Grande disponibilité Mission : - Gestion d'une antenne commerciale - Développement des ventes et du portefeuille clients

- Conditions : - Libre dans l'immédiat ; - Résidence Oran
- Avantages : - Salaire motivant, intéressement + autres avantages

Envoyer CV + photo : privempele@yahoo.fr

REMERCIEMENTS

Profondément touchés par les
nombreuses marques de sympathie
et d'affection qui leur ont été témoignées
lors du décès de
BELBACHIR Réda,
sa mère, ses frères, sœurs, neveux,
nièces et leurs conjoints, son fils, ses tantes, ses cousins
et cousines ainsi que tous ceux
qui l'ont connu, apprécié et aimé, remercient vivement
toutes les personnes qui se sont associées à leur immense
peine, l'ont partagée et les ont réconfortés
dans ces moments douloureux.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



PENSÉE

Parti trop tôt,
parti avant son
heure, parti jeune
ou parti tout
simplement !
Trop de questions
qu'on se pose.
Cela fait déjà 1 an comme si c'était
hier que notre cher père

Mr BOUBA Touhami nous a quittés
en laissant un vide incommensurable.
Tu as été un symbole de bonté,
de générosité, d'honnêteté.
En ce douloureux souvenir, nous
demandons à tous ceux qui l'ont
connu d'avoir une pieuse pensée
à sa mémoire.
A Dieu nous appartenons et
à Lui nous retournons.



Ta fille Nesma

PENSÉE

Le 3 Mai 1999
a été pour nous,
une date
fatidique, cruelle
et douloureuse,
où nous a quittés
à jamais, notre
cher fils **GHAOUTI Abdelouahid**
à l'âge de 34 ans.

Homme sage et généreux envers
tout le monde, d'une personnalité
pleine de richesse, rien ne pourra
réparer ta perte.
Tes parents, ta femme, tes enfants
et ta sœur demandent à tous ceux
qui t'ont connu et aimé d'avoir dans
leur prière, une pieuse pensée.
Repose en paix cher fils
A Dieu nous appartenons
et à Dieu que nous retournons.



Tes parents

DÉCÈS

Les familles
ADNANE
et **ZERHOUNI**
ont l'immense
doulueur

d'annoncer le décès de
ADNANE AHMED
rappelé à Dieu le 30-04-2012
à l'âge de 83 ans enterrée
le 01-05-2012.

L'adresse mortuaire : 87, Rue
Larbi Ben M'hidi - ORAN.

إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Déjà 38 jours
du décès de
Mr CHABANE Benali.
Sa femme Chabane
Aïdoud Khadidja,
les familles Chabane,
Aïdoud, Boukholda,
Reffas, Gandi, Ould
Ali, ses deux enfants Belkacem Sadoun,
et à tous ceux qui ont connu **Mr CHABANE Benali.**

Le 26/03/2012 fut une douloureuse et
inoubliable date dans nos mémoires ;
personne ne pourra combler ton absence ;
tu souris ta gentillesse et ton amour pour ceux
qui t'ont entouré et que de moments
merveilleux. **Mr CHABANE Benali**, un mari,
un fils, un papa, un frère, un ami, qui a laissé
un très grand vide, un long et grand soupir se
dégage du fond de nous-mêmes et nos yeux
se gonflent de larmes. Que Dieu, Le Tout-
Puissant, lui accorde Sa Miséricorde et
l'accueille dans Son Vaste Paradis.



إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

A mon ami
GHAOUTI Abdelwahid
(1964 - 1999).
Une grande pensée pour toi
mon frère au nom de tes amis
et particulièrement Lycée
Technique les Palmiers d'Oran.
13 ans depuis ta disparition
physique, car ton esprit et ton
souvenir sont toujours présents.

« ALLAH Yerahmèk WAHID »
KACEM

PENSÉE

Triste et douloureuse fut la journée du
03 Mai 2011 où nous
a quittés notre père
et grand-père
Monsieur HAMDAD Abdelkader. Cette
date demeurera à
jamais dans notre mémoire. Une année s'est
écoulée depuis ta disparition et la douleur est
toujours là et difficile à supporter. Tu as laissé
un grand vide que rien n'a pu combler. Tu étais
un grand frère digne et courageux, un père
affectueux, ta perte a été cruelle. Par cette
pensée, ta fille Mokhtaria demande à tous
ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse
pensée à ta mémoire et prier Dieu, Le Tout-
Puissant, de l'accorder Sa Sainte Miséricorde
et prier Dieu de l'accueillir en Son Vaste
Paradis. Repose en paix père. A Dieu nous
appartenons et à Lui nous retournons.
Ta fille Mokhtaria, les petits-fils Riad, Hichem,
ta petite-fille Ithem, son mari Ahmed et ses
enfants Remy et Norhène Fatima.



MED IJK, distributeur en produits pharmaceutiques, Sidi Bel Abbès
Filiale du groupe Hydra Pharm

CONDOLEANCES

L'ensemble du personnel de la MED ijk spa,

présentent leurs sincères condoléances à

MM. RADJI Karim et RADJI Yacine ainsi qu'à **Mmes RADJI**

Baya et RADJI Nora à la suite du décès

de leur grand-mère et mère.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Triste et douloureux fut pour nous,
le 04 Mai 2011, jour où nous a quittés vers
l'Eternel notre chère et regrettée
Salima HEDDAD
Epouse **Mohammed BOUDAOU.**
Ta disparition nous a anéantis et les mots
seuls ne peuvent décrire la douleur
omniprésente en nous et l'atrocité du vide
que ton départ a créé et que nul ne peut
combler. Tu as comblé notre vie de joie et
de gaieté. Tu es notre exemple avec un
grand cœur, une mère généreuse et
tolérante. Demain déjà une année. Tu
nous as laissé beaucoup de chagrin mais
aussi beaucoup de fierté. Ton mari
Mohammed, tes enfants Sofiane, Aïssam,
Mohammed et Fatima Zahra, ainsi que tes
mère et belle-mère, sœurs et belles-
sœurs, frères et beaux-frères qui ne
t'oublieront jamais demandent à ceux qui
t'ont connue et te voulaient un grand
respect, une pieuse pensée à ta mémoire.
Que Dieu t'accueille Son Vaste Paradis.
Ton mari et tes enfants

PENSÉE

Le 13/04/12.
Il y a des dates
qui rien ne peut
effacer, il y a des
êtres inoubliables.
Triste fut ce
jour où tu nous
as quittés à jamais
cher frère **AZZI Nazim.**
En ce douloureux souvenir, ton
frère, ami Bezzeghoud Fayçal et
tous ceux qui t'ont connu d'avoir
une pieuse pensée. Rien ne pourra
soulager notre peine et combler
l'immense vide que tu nous as
laissé. Repose en paix car tu
resteras vivant dans notre cœur.
Ton ami Fayçal
إنا لله وإنا إليه راجعون



40ÈME JOUR

40 jours se sont
écoulés depuis
qu'elle nous
a quittés
notre chère
et regrettée
épouse et mère
AÏSSAOUI MALIKA, décédée le 07-04-2012.
En ce triste souvenir, son mari
Djamel, ses enfants, sa famille
demandent à tous ceux qui l'ont
connue d'avoir une pieuse pensée à
sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-
Puissant, de l'accueillir en Son
Vaste Paradis. Tu nous manques.
Ton mari Djamel et tes enfants



الله يرحمك مليكة

CRB
Menad démissionnaire



Kamel Mohamed

La défaite du CR Belouizdad en finale de la coupe d'Algérie s'apparente à un grand gâchis, au vu des potentialités de cette équipe qui dispose d'un effectif à même de lui permettre de gagner des titres. L'entraîneur Djamel Menad a déjà menacé de partir et quitter le navire. Il avait déjà fait cette annonce après la défaite contre le CA Batna, en championnat. La situation générale au sein du club ne semble pas encourager Menad, connu pour son honnêteté et son grand orgueil. Au CRB, on estime que Menad a agi sous le coup de la déception due à la défaite et la direction s'engage à le convaincre pour terminer la saison. Les dirigeants du Chabab se disent très satisfaits du travail effectué par ce technicien. Menad s'est également dit satisfait de son équipe qui n'a pas à rougir de sa défaite en finale. Tout

en reconnaissant la victoire de l'adversaire, Menad a félicité ses joueurs et affirmé que son équipe n'a pas démerité. Il a estimé que ses protégés ont fait le jeu, mais ont manqué de chance, contrairement aux Sétifiens qui ont concrétisé les deux occasions de la rencontre. Mais il faut relever que la défaite du CRB en finale demeure une suite d'une série d'événements ayant secoué l'équipe durant toute la saison. Le problème récurrent des finances et du non-paiement des salaires et primes des joueurs aura fini par rattraper l'équipe. Au lendemain de la qualification en finale de la coupe d'Algérie, les joueurs avaient déjà menacé de faire grève. Leur entraîneur les avait soutenus, avouant lui-même que les joueurs méritaient davantage de considération pour tous leurs sacrifices et surtout leur longue patience. En dépit des nombreuses pro-

messes non tenues, les joueurs n'ont jamais baissé les bras et ont continué à donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils ont ainsi pu atteindre la finale de la coupe d'Algérie et ils prétendent à présent décrocher le titre du championnat de Ligue 1. Toutefois, cette défaite en finale risque de casser le ressort au CRB. Menad avait passé un après-midi cauchemardesque, samedi dernier, après la défaite contre le CA Batna, au stade du 20-Août. Les incidents qui s'y étaient produits et le mauvais comportement des supporters auront beaucoup pesé sur l'équipe qui devait se concentrer sur la finale, programmée trois jours plus tard. Le comportement des supporters aura ainsi laissé des séquelles et il y a de maigres chances pour que Menad revienne au Chabab, malgré le travail effectué sous sa coupe. Un grand gâchis pour le CRB qui aurait pu prétendre à mieux.

Ligue 1 - Mise à jour : ASK 1 - ASO 0
Khroub en seconde période

A. Mallem

En match de mise à jour de la 26^{ème} journée du championnat de Ligue 1, l'ASK Khroub s'est imposée hier à domicile devant l'ASO Chlef, grâce à une seule réalisation

signée Boukha sur penalty (65'). Il faut dire que malgré la fatigue née du récent voyage au Soudan, l'ASO a donné des sueurs froides aux supporters de l'ASK, surtout en première période où les coéquipiers de Messaoud ont raté pas moins

de sept occasions nettes de scorer. Les Khroubis remportent du coup une précieuse victoire qui leur permet de reléguer le MCO à la 14^e place, alors que l'ASO n'a pas pu améliorer son classement et reste scotchée à la cinquième place.

Sidi Bel-Abbès - Jubilé Bendida El Abed
Hommage mérité pour «Bettache»

Kadiri M.

S'il y a un hommage mérité, c'est bien celui qui s'est déroulé mardi, en l'honneur de Bendida El-Abed dit Bettache, un ancien défenseur de l'USMBA, au stade des trois Frères Amarouche, sous le patronage du wali de Sidi Bel-Abbès. C'est simple, toute la famille

du football était réunie pour célébrer cet événement. Des minimes de l'Ecole de la fondation du FLN aux vétérans de l'USMBA, sans oublier les anciens internationaux de l'Ouest ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour honorer le héros du jour. On n'omettra pas le rôle joué par l'association des anciens

joueurs de l'USMBA ainsi que celui des autorités civiles et militaires. Quant à la réception, elle s'est déroulée à l'université Djillali Liabès, en présence de nombreuses personnalités du sport ainsi que des cadres de la wilaya. Bettache, l'enfant de village «Errih», a eu un hommage fort mérité.

Division nationale amateur Est
L'USM Sétif en ballottage défavorable

M. Benboua

C'est la dernière journée du championnat dans ce groupe où l'intérêt se situe au niveau du bas du tableau, du fait que deux équipes, l'Entente de Collo (27 Pts) et l'USM Sétif (26 Pts), en l'occurrence joueront leur dernière carte pour la survie. Ce duel à distance s'annonce tout de même favorable à l'E.C, qui bénéficie

d'un avantage certain en accueillant à domicile le NRB Touggourt, lequel a assuré son maintien. Les gars de Collo, savent que seule une victoire leur permettrait de se mettre définitivement à l'abri et ce, sans attendre le résultat de l'autre match WARD-USMS où les Sétifiens, qui n'ont plus leur destin entre les mains. Ces derniers, doivent obligatoirement gagner à Ramda-

ne Djamel et espérer un faux pas de Collo pour se maintenir. C'est dire que les jours de l'USMS au sein de cette division sont comptés. Par ailleurs, Hamra Annaba, qui se rendra à Aïn Beïda, n'a besoin que d'un seul point pour assurer son maintien et éviter toute mauvaise surprise, tandis que les autres rencontres sont dénuées de tout enjeu. Pour rappel, le CRB Aïn Fakroun, leader incontestable dans ce groupe, a réussi une accession historique en Ligue 2 avant l'heure, alors que quatre clubs (les trois derniers + le mauvais 13^e des trois groupes confondus) de la division nationale amateur rétrogradent en division inter-régions.

Vendredi à 15h00

Aïn M'lila:	ASAM	-	JSMS
Magra:	NCM	-	ASBG
Ramdane Djamel:	WARD	-	USMS
Jijel:	JSD	-	USC
Aïn Beïda:	USMAB	-	Hamra
Khenchela:	USMK	-	CRBAF
Collo:	E.C	-	NRBT

USMBA
Berrabah Nabi,
un mécène prêt à investir

M.O. Noureddine

L'heure des manœuvres a sonné à l'USMBA. Il faut dire, aussi, que l'accession de l'USMBA en Ligue 1 fait l'objet de convoitises de personnes nanties financièrement et désireuses non seulement d'investir mais aussi de redonner au club une nouvelle dimension voire retrouver son lustre d'antan. Ce projet réconforte les amoureux du club qui ont ouvertement manifesté leur soutien à toute personne pouvant donner un

plus à leur équipe et préserver son rang parmi l'élite. Inconnu jusque -là dans le monde du football, l'homme d'affaires Berrabah Nabi, a confirmé l'information et s'est dit prêt à prendre les commandes de l'USMBA. Des démarches concrètes seraient, désormais, engagées, pour mener à bien cette opération. Dans ce contexte, Berrabah Nabi déclare vouloir injecter jusqu'à 20 milliards de centimes tout en s'engageant à éponger les dettes du club. Des procédu-

res sont engagées afin d'étudier toutes les modalités juridiques et administratives pour l'achat de toutes les actions de la SSPA. Cependant, on croit savoir que ce mécène aurait exigé un bilan comptable pour prendre connaissance de la réelle situation financière du club, au moment où l'opinion sportive reste attentive. Connaissant la ténacité de Benaïssa, tout indique que ce projet est loin d'être acquis, d'autant le président actuel aurait déboursé des sommes faramineuses.

Manœuvres au COA
Opération de déstabilisation
à deux mois des JO de Londres

K. M.

La dernière sortie des membres du Comité exécutif du Comité olympique algérien (COA), consistant à retirer confiance au président Hanifi est qualifiée par des membres de l'AG du COA de «manœuvre de déstabilisation». Des membres de l'AG ont appelé «au calme» pour donner une «bonne image» du sport algérien dans le monde. Selon des indiscretions, le courant ne passe plus entre le COA et le ministère de la Jeunesse et des Sports, ce qui explique cette crise au sein de la plus haute instance du sport

en Algérie. Les subventions pour la prise en charge de la préparation des athlètes algériens aux Jeux olympiques de Londres en juillet 2012 ne sont pas encore débloquées par le MJS, ce qui explique le courroux des fédérations sportives. Ces subventions devraient être remises au COA, lequel les répartirait sur les fédérations. Des indiscretions au COA font état aussi de manœuvres de certaines fédérations qui anticipent sur les mauvais résultats des athlètes algériens aux prochains JO. Ces mauvais résultats devraient être justifiés par «une crise fabriquée de

toutes pièces au COA entre le président et des membres du Comité exécutif», indique-t-on. Au COA, on affirme qu'il n'y a que l'AG de l'instance qui est en mesure de retirer confiance au président du Comité. Autrement dit, il faut un retrait de confiance de la part des deux tiers de la composante de l'AG. Pour sa part, le président du COA a confié à des membres de l'assemblée, qu'il est disposé à provoquer une AG et présenter son bilan. «Si mon bilan est rejeté, je respecterais avec sportivité la décision souveraine de l'AG». Affaire à suivre...

Ligue 2 (U-21)
L'ASM Oran
sacrée championne d'Algérie



M. Z.

L'ASM Oran a remporté haut la main le championnat d'Algérie de Ligue 2 des U-21. L'équipe dirigée par l'ex-international Mohamed Belkeira et Houari Kessairi a terminé le championnat en tête avec 62 points, loin devant son poursuivant immédiat, l'USMB. Les jeunes asémistes étaient pourtant classés à la troisième place à la fin de la phase aller avant d'effectuer une remarquable remontée lors la deuxième phase en remportant onze victoires, pour trois matches nuls, ne concédant qu'une seule défaite à Bejaia face au MOB.

Au vu de son parcours, l'ASMO mérite amplement ce titre d'autant plus la rivalité était rude notamment de la part de l'USMB, la JS Saoura, le Paradou AC, le MSP Batna sans oublier le RC Kouba qui a faibli en raison de la crise interne qui

a secoué le Raed. Consécration méritée des espoirs oranais qui ont prouvé qu'ils possèdent de solides arguments à faire valoir. Une juste récompense également pour le staff technique composé du tandem Belkeira-Kessairi, qui a instauré une discipline et créé une ambiance favorable ayant permis aux joueurs de s'exprimer et confirmer tout le bien que l'on pense d'eux. «A mon avis, il y a entre cinq et sept éléments qui peuvent intégrer l'effectif de l'équipe fanion la saison prochaine», affirme Belkeira. A noter qu'en coupe d'Algérie, les U 21 de l'ASMO ont tenu la dragée haute à l'excellente formation du CRB avant d'être éliminés aux tirs au but et ce, en dépit de l'absence de plusieurs titulaires lors des seizièmes de finale. Pour le manager général Houari, ce titre reflète bien la philosophie du club. «Peut-être que nous étions quelque peu ac-

caparés par l'équipe senior, mais ceci ne nous a pas empêché d'être en contact permanent avec le staff technique pour être informés de ce qui touche de loin ou de près cette équipe. En tant que direction, nous sommes pleinement satisfaits de ces joueurs qui ont honoré le club. «Nous tiendrons prochainement une réunion d'évaluation avec le staff technique afin de connaître les éléments susceptibles de rejoindre l'équipe senior pour établir des contrats. Aussi, nous envisageons d'organiser une réception pour encourager ces joueurs», dira-t-il. A propos de la situation du gardien de but Fayçal Kemar, blessé depuis déjà deux mois, le manager général nous a affirmé qu'il n'a jamais été question de le laisser tomber. «Nous allons le prendre en charge afin qu'il subisse une intervention et le récupérer la saison prochaine».



HOUSING BANK a le plaisir d'informer son aimable clientèle du transfert des activités de son Agence 'Oran', sise au N°3 Rue Larbi Tebessi, vers son nouveau siège sis au N° 10 Coopérative El Bahia, Hai Essalem, (Ex saint Hubert) Oran, à compter du dimanche 6 Mai 2012.

Monsieur BOUDJABI Farid, Directeur d'Agence, et l'ensemble de son équipe vous souhaitent la bienvenue.

N°s de téléphones :

041.34.27.04
041.34.27.05
041.34.27.14
041.34.27.60
041.34.26.96



Hanifi BELAROU

invite

les doyens et les seniors de l'architecture
à rehausser par leur participation
et à y contribuer par une communication
«Le Printemps des Architectes»

que

Belux organise dans son espace Bab Arziw à Oran
pour mieux vivre les villes de demain .

Toutes suggestions ou propositions sont les bienvenues.

Contact : GHASSOUL Mohamed.

Tél : 041 40 06 68/041 40 99 36 -Ligne directe : 041 40 07 69

e-mail : beluxcontact@gmail.com



LA DIFFERENCE
Pour Mieux Vivre la Ville

Hanifi BELAROU

www.beluxeclairage.com



EL SHARIKA EL DJAZAIRIA
EL OMANIA LIL ASMIDA

Avis d'Appel d'Offres

EL SHARIKA EL DJAZAIRIA EL OMANIA LIL ASMIDA, AOA-Spa lance un appel d'offres pour la réalisation d'une clôture en grillage galvanisé pour la partie nord de son complexe de production d'ammoniac et d'urée situé à Mers El Hadjedj.

Les sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges auprès du service juridique situé au site de construction du complexe d'ammoniac et d'urée à Mers El Hadjedj, contre remise d'un reçu de versement d'un montant de 4000 DA au compte numéro : 00 400 416 400 0012098 44 ouvert auprès du CPA Agence KHMISTI Oran au nom de : EL SHARIKA EL DJAZAIRIA EL OMANIA LIL ASMIDA APA Spa.

Les offres doivent être déposées et non pas envoyées 15 jours après la publication de la présente annonce.

ENTREPRISE MULTINATIONALE DANS LE SECTEUR DES ASSURANCES

Recherche

AU NIVEAU NATIONAL POUR LES BESOINS DE SON DÉVELOPPEMENT

- Des Chefs d'Agence ayant une expérience professionnelle de 05 à 10 ans
- Bonne connaissance des métiers d'assurance
- Capacité à diriger une équipe de commerciaux

AGENTS SOUSCRIPTEURS ET DÉMARCHEURS COMMERCIAUX

- Sens des opérations et dynamiques
- Sens des relations publiques
- Bonne présentation
- Esprit d'initiative
- Disponibilité
- Capacité d'analyse

Les dossiers de candidatures comprenant une demande manuscrite, un CV et une lettre de motivation, devront parvenir à l'adresse suivante :

carrieres.assurance@gmail.com ou à BP 187 poste Malki - Ben Aknoun Alger

Avant le... 20 Mai 2012... délai de rigueur.

Seules les candidatures intéressantes seront convoquées.

La société Maghreb Dental Industry Eurl

Leader national dans la distribution des produits et matériels dentaires certifiée ISO 9001 version 2008 recrute :

- Attachés commerciaux (Délégués)
- "Résidant dans les régions ouest, centre et est "
- Un commercial versé dans la communication et le Marketing
- Un ingénieur en électronique
- Un technicien en électronique
- Un informaticien graphiste
- Assistant gestion de stock

* Résidant à Oran

* Dégagé du service national

Envoyez votre CV + Photo
par e-mail

" info@mdi-dentaire.com "



Séjour Linguistique

En Milieu Familial

Britannique

Jeunes de 12 à 17 ans

Places Limitées

Centrale de réservation :

043 240 434 / 05 54 57 67 60

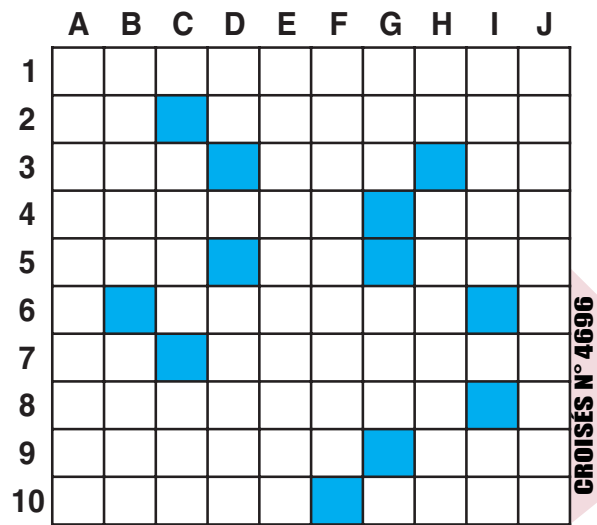
ALGER : 021- 63- 39- 44

TLEMEN: 043-27-70-90/27-19-19

ORAN: 041-41-36-33/ 041-39-12-57

Mail : zenatavoyages@hotmail.com

Web : www.zenatavoyages.com



Horizontalement:

1. Une action louable pour la culture, la vraie !
2. Traits d'union. Se consumer.
3. Tirée de l'art. La carotte ou le barbot. Fait un autre rejet.
4. Oreille de mer. Passe pour un imbécile en Suisse !
5. Nécessaire pour un drap-goal. Dans les environs. Idiot et mal fichu.
6. Se gondole avec mépris.
7. Symbole de gaz. Patronne grecque des artisans.
8. Personnage plat, rampant, servile !
9. Craintif. Règles bafouées.
10. Pays. Pièce de rebut.

Verticalement:

- A. Marche à son train.
- B. Y en a, on en a assez !
- C. Repère marin. Dans le roman.
- D. Au monde. Contribution.
- E. Les uns avant les autres.
- F. Donne les jetons.
- G. Courriel. Pas du tout vague.
- H. Infinitif. Mesurées comme il se doit.
- I. Petit qui se met à têter et à fumer.
- J. Jersey ou mousse, une femme à points.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 4695

P	E	C	C	A	D	I	L	L	E
E	N	J	A	M	B	E	E	X	
R	T		R	E	A		U	N	I
C	A	N	A	L		B	R	I	S
U		E	M	I	T		R	A	T
S	J		B	O	U	G	E		E
S	U	D	O	R	A	L	E	S	
I	S	O	L	A		U	S	E	R
O		R	E	N	O	M		N	U
N	E	T		T	R	E	S	S	E

FOUILLIS N° 4695 RABOT (Rat - Beau)

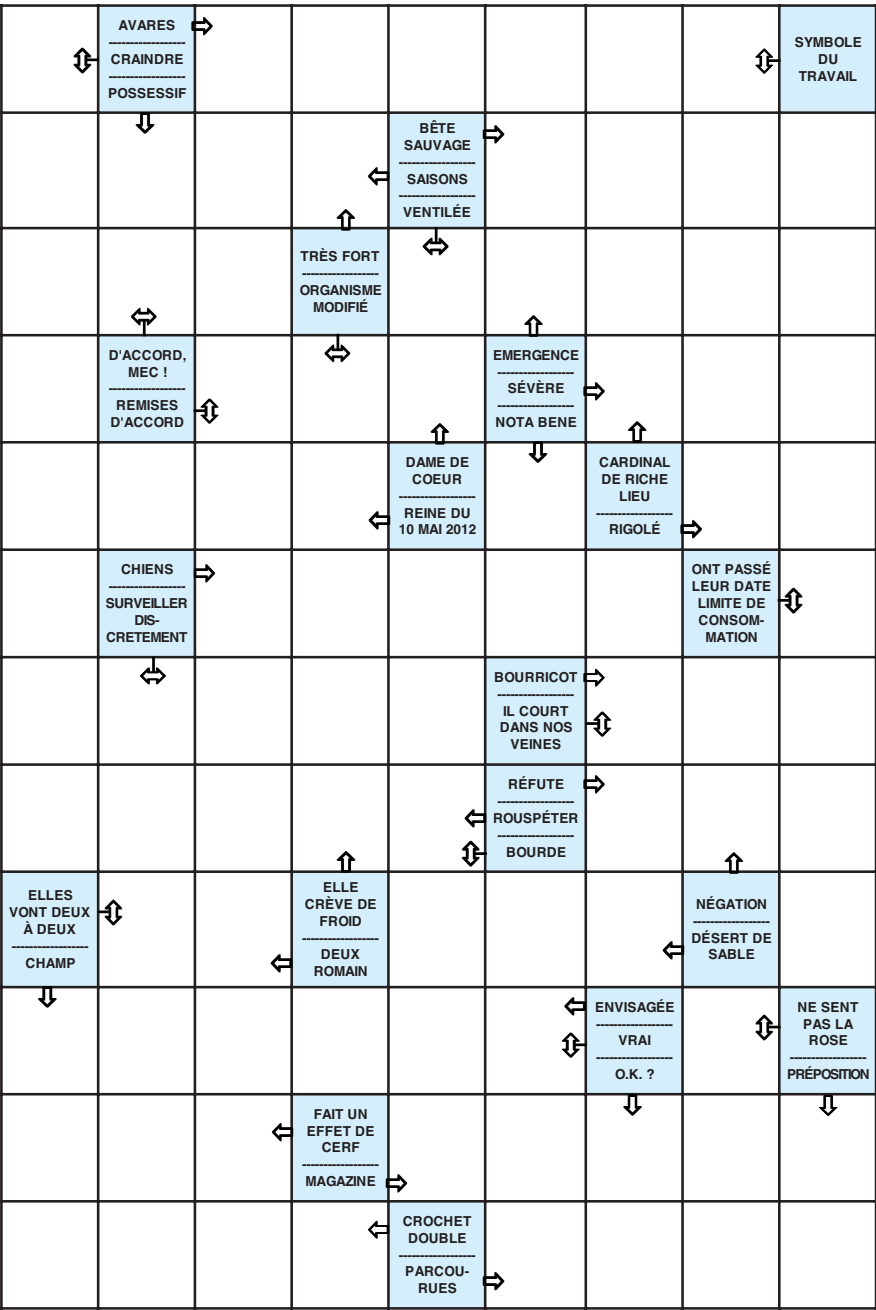
CODÉS N° 4695

1	I	R	V	A	5	E	S	7	N	O	L	B	C	D
14	U	G	M	P										

FLECHES N° 4695

T	R	A	V	A	I	L			
A	R		B	I		R	A	S	
P	I	E	U	V	R	E		A	
R	E		S	A		S	E	C	
E	R	R	E	N	T		N	R	
S		A	R	T	I	S	T	E	
D	I	T	E	S		E	R	E	
E		E	N		A	I	E		
M	O	N	T	A	G	N	E	S	
A	R	T		G	A		S	I	
I	N		P	E	R	E		S	
N	E	F	L	E		R	U	E	

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHES N° 4696

- ACCES – ATOLL –
AUTOUR – AVIS –
BOTTE – BRODER –
BROUHA –
CADUCEE – CHANT
– CONdamnATION –
DEVIS – EMARGER
– EVITER –
FESTOYER – FROID
– GOURDE – GRAIN
– GROG –
HACHURE – HOULE-
INSTANT – JOUE –
LARGEMENT –
MECHANCETE –
MESSAGER- METAL
– ORTHOGRAPHE –
PARTIR – RAIE –
RENTE –
RHINOCEROS –
SANCTION –
SENTIR – SOIE –
SORT – SOURIRE –
STERE – SUER –
SURF – SYSTEME –
TAUPE – TIROIR.

E	U	O	J	E	R	I	R	U	O	S	E	I	O	S
R	E	E	T	E	R	R	E	Y	O	T	S	E	F	
E	H	R	N	T	G	A	N	S	B	R	I	N	C	D
U	P	U	E	N	R	I	T	R	O	V	T	H	I	N
S	A	H	M	E	A	E	O	S	E	I	A	O	M	O
O	R	C	E	R	M	D	S	D	R	N	R	E	G	I
R	G	A	G	E	E	O	R	P	T	F	C	E	O	T
E	O	H	R	R	C	O	I	N	R	H	N	C	R	A
C	H	A	A	E	T	E	P	U	A	T	O	U	G	N
O	T	H	L	I	G	E	S	N	P	N	I	D	R	M
N	R	U	R	O	T	S	C	L	A	A	T	A	U	A
I	O	O	U	T	T	E	L	A	R	T	C	C	O	D
H	I	R	O	E	T	O	V	T	T	S	N	C	T	N
R	D	B	R	E	T	I	V	E	I	N	A	E	U	O
E	R	E	G	A	S	S	E	M	R	I	S	S	A	C

- Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er c'est la marque des points (ou buts) au cours d'un match.
 - Mon 2e est un élément simple du jeu de dames ou d'échecs.
 - Mon tout est un insecte venimeux.

1	A	N	P											
14														

3	7	8	9	6	12	8	2	5	8					
4	11		8	5	4	3	8	7						
11		5	13	4	10	11	7	8	9					
7	7		8	2		7	4	10	6					
5	1	7	5	8	7	1	13	8	9					
8	5	4	10	9		10	6							
2	8		6		1	6		1	9					
10		3	4		9	4	2	12	8					
1	16	1	2	5	8	2	10		7					
14	1	6	2		3	9		13	16					
8	7	7	8	2	10		10	4	6					
	6		7		6	3		11	5					
6	5		8	2	9	8	13	13	8					
12	8	7	2	6	8	7		4						
8	9	4	10	8	7	6	15	11	8					

CODÉS N° 4696





10.30 Dessins animés
10.50 Expression livre
11.25 Campagne électorale
12.00 Journal en français
12.25 Maraya Feuilleton arabe
13.30 Mawid zefaf Feuilleton doublé
14.40 National géographiques

15.30 Une femme en blanc
16.25 Campagne électorale
17.00 Nadi el fouroussia
17.20 Wahiba Feuilleton algérien
18.00 Journal en amazigh
18.20 Campagne électorale
19.00 Journal en français

19.30 Canal azur «Les foggaras»

Documentaire
20.00 Journal
21.15 Uni-vert
22.15 Le week-end sportif
23.15 Concert malouf
00.00 Journal en arabe



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.52 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2012
13.10 Toute une histoire
14.20 Comment ça va bien !
15.15 Le jour où tout a basculé
16.10 Seriez-vous un bon expert ?
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.55 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal

19.40 Envoyé spécial



- Le miracle allemand, à quel prix ? Présenté par Françoise Joly, Guilaine Chenu

Avec un taux de croissance de 3 %, un commerce extérieur florissant et un taux de chômage record à moins de 7 %, l'Allemagne est devenue un exemple de réussite économique. La région de Stuttgart, l'une des plus riches d'Allemagne, incarne cette réussite. Ici, les entreprises de taille moyenne sont leaders mondiaux dans l'industrie de pointe. Mais pour les travailleurs, ce succès a un prix. Depuis la crise de 2009, ils ont accepté le chômage partiel, la flexibilité.
21.15 Complément d'enquête
22.25 Avant-premières
23.55 Journal de la nuit
00.15 Faites entrer l'accusé



10.40 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2012
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.00 13h avec vous
13.05 Inspecteur Derrick
14.00 Plein les poches pour pas un rond
15.40 Slam
16.20 Des chiffres et des lettres
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

19.40 Soeur Sourire



Avec Cécile de France, Sandrine Blancke
A la fin des années 1950 en Belgique, Jeannine Deckers envisage de suivre des études supérieures, mais quand son amie Annie tente de l'embrasser, elle change d'avis et entre dans les ordres pour y devenir missionnaire. Elle s'installe au couvent dominicain de Fichermont. L'apprentissage y est dur, et Jeannine trouve du réconfort dans sa guitare. Un jour, la Télévision catholique vient filmer le couvent et remarque la jeune fille en train de chanter.
21.55 Soir 3
22.25 Les sorties de la semaine
22.30 Préparez vos mouchoirs
00.20 Libre court



07.46 Célestin
07.55 Les maternelles
09.10 Vu sur Terre
10.10 La cité des fourmis
11.02 Minuscule
11.08 Cédric
11.32 Horseland, bienvenue au ranch
11.50 Heidi
12.35 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.05 Zoo nursery Berlin
14.35 Kila Raipur, les jeux du bout du monde
15.35 Dans les coulisses d'un parc d'attractions
16.30 C à dire ?
16.45 C dans l'air

18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.40 East West 101

- Les fantômes du passé

Avec Don Hany, William McInnes, Susie Porter, Aaron Fa'aoso

Un vendeur d'automobiles serbe a été poignardé. Les enquêteurs découvrent qu'il s'agit d'un ancien soldat de la guerre de Bosnie, recherché pour des crimes commis dans le camp d'Omarska. Une Bosniaque et sa fille, qui y furent détenues, sont bien vite suspectées. La vengeance semble un mobile très plausible et l'enquête s'oriente dans cette direction. Mais Zane Malik s'acharne sur John Hunt, qu'ils soupçonnent d'avoir tiré jadis sur son père. Sa contribution aux recherches sur le passé du concessionnaire serbe s'en trouve affectée...

21.25 La maladie de Lyme : danger réel ou imaginaire ?
22.20 La vie en vrac
23.45 Un lac
01.15 La revanche des geeks



TF1 19.50

SECTION DE RECHERCHES

- Rien ne va plus
Avec Sofia Milos, Xavier Deluc, Virginie Calviari, Chrystelle Labaude

Un hold-up se produit dans un casino et le directeur est abattu dans son bureau par les braqueurs. Bernier est déjà sur place, et pour cause : il avait rendez-vous avec une ravissante Américaine, numéro deux de l'établissement. S'agit-il d'une simple coïncidence ? Bernier pourrait avoir été manipulé. Pour démêler le vrai du faux, il commence par observer les indices recueillis sur la scène de crime. Le mode opératoire des malfaiteurs lui fait penser qu'ils ont bénéficié de complicités internes. Mais jusqu'à quel point ? Bernier ne peut se résoudre à croire qu'il a été utilisé, aussi passe-t-il à la loupe le parcours des employés.



M6 19.50

LA MEILLEURE DANSE

- Episode 4 : les quarts de finale
Présenté par Stéphane Rotenberg, Marie-Agnès Gillot, Redha

Pour cette nouvelle étape, les danseurs s'affrontent toujours en duel, mais les règles changent. Ils ne vont plus présenter une chorégraphie de leur choix mais doivent désormais créer un numéro à partir d'un thème imposé. Pour ce premier quart de finale, le tour de magie, le « car wash », le fantasme, Michael Jackson et le lit sont autant de sujets retenus par les participants. Quatre jours de répétitions intensives ne sont pas de trop pour leur permettre de relever ce challenge de taille.



CANAL+ 19.55

DESPERATE HOUSEWIVES

- Une toile est née
Avec Eva Longoria, Marcia Cross, Felicity Huffman, Teri Hatcher

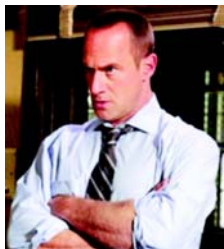
Chuck Vance fait pression sur Bree car il est persuadé qu'elle est impliquée dans la disparition de l'homme qu'il recherche. Contrairement à ce qu'il avait promis, Carlos continue de boire et ne peut se rendre au travail. Gabrielle décide de prendre les choses en main en s'immisçant dans ses affaires. Par ailleurs, Andre présente Felix Bergman, un galeriste, à ses élèves. L'exigeant expert ès art se montre très intéressé par le travail de Susan. Alors que l'anniversaire de leurs 22 ans de mariage approche, Lynette se demande si elle s'est suffisamment battue pour sauver son couple.



22.55 New York Unité Spéciale

- La manipulatrice
Avec Christopher Meloni, Mariska Hargitay, Richard Belzer

April Troost est sur le point de se suicider. Olivia Benson la sauve de justesse mais finalement, la jeune femme meurt au cours du procès de l'homme qui l'avait violée et mise enceinte. Olivia Benson se sent coupable de n'avoir rien pu faire pour elle et cherche à en savoir plus. Peu après, les enquêteurs apprennent que Barclay Pallister n'était pas le premier homme qu'April accusait ainsi.
23.40 New York police judiciaire
00.30 Londres police judiciaire



00.15 Harper's Island



- La flèche

Avec Elaine Cassidy, Katie Cassidy
Après les événements dramatiques survenus dans l'île, les invités du mariage se mettent d'accord pour se rendre au plus vite à la marina. Mais sera-t-il possible de prendre le ferry sans encombres ? De son côté, Shea ne trouve pas la jeune Madison. Sans hésiter, Henry et un petit groupe d'invités organisent les recherches. Pendant ce temps, Shea, Trish, Cal et Chloe se rendent dans la pièce de l'incinérateur et trouvent une marque de main ensanglantée ainsi qu'un crâne humain...
01.45 M6 Music / Les nuits de M6



21.20 Workinggirls



- Elections internes

Avec Claude Perron, Laurence Arné
C'est le jour de l'élection des délégués du personnel. Pour empêcher Mercier, un syndicaliste, de remporter les suffrages, Karine demande à Nathalie de se présenter et charge Deborah de convaincre ses collègues de voter pour elle. Un homme déguisé en marmotte tente d'inciter les salariés à élire Mercier. Cette mascotte rencontre de nombreux désagréments et effraie Hélène, qui déteste ce petit rongeur...
21.55 The Office
22.40 Stone
00.25 Hockey sur glace



15.25 Questions pour un champion
16.00 360°-GEO
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 10
18.05 Epicerie fine
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Avocats et associés
21.50 TV5MONDE, le journal
22.00 Journal (RTS)
22.35 Questions à la une
23.30 Le dessous des cartes
23.50 TV5MONDE, le journal Afrique
00.05 Petite fille



09.30 Plus belle la vie
11.05 Consomag
11.10 Friends
12.50 Urgences
16.00 Friends
16.55 Plus belle la vie
17.45 JAG
19.30 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2012
19.35 Le ciné du Comité
19.40 Urgences
21.50 Touche pas à mon poste
23.35 Monte le son !
01.05 Bons plans
01.10 Dominique A



09.35 Les enquêtes impossibles
11.25 Que du bonheur
12.20 MP1
12.30 Journal
12.35 NT1 actu
12.40 Les enquêtes impossibles
15.25 Psych : enquêteur malgré lui
17.05 Chuck
18.45 Que du bonheur
19.45 Scary Movie 4
21.10 Attack Force
22.50 Bienvenue à Jersey Shore
00.20 NT1 actu
00.30 En mode Gossip



11.25 Campagne électorale
12.00 Journal en français
12.25 Maraya Feuilleton arabe
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association Mustapha Belkhouja
14.10 Réflexions

15.00 Habite netzawedj Film algérien
16.00 Heidi
16.25 Campagne électorale
16.50 Dessins animés
17.10 Bien-être
18.00 Journal en amazigh
18.25 Campagne électorale
19.00 Journal

19.30 Visite Ouargla

Documentaire
20.00 Journal
21.00 Awtar
22.30 Senteurs d'Algérie «Mila» Reportage
23.30 Cheikh Mohamed El Ghafour Concert
00.30 Journal



19.40 Boulevard du palais



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.10 Toute une histoire
14.20 Comment ça va bien !
15.15 Le jour où tout a basculé
16.10 Seriez-vous un bon expert ?
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.55 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.30 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2012

- Ravages
Avec Anne Richard, Jean-François Balmer
Une coach en développement personnel est sauvagement assassinée alors qu'un jeune homme, qui l'avait déjà menacée quelques jours plus tôt, a été vu fuyant la scène de crime. Il s'agit en réalité du propre fils de la victime, dont elle cachait l'existence à tous. Un garçon au parcours chaotique depuis son incarcération à l'âge de 14 ans : il avait alors frappé sa jeune demi-soeur au point de la rendre sourde. Pourquoi réapparaît-il aujourd'hui et rode-t-il autour de la jeune sourde au point de se faire arrêter ?
21.25 Cash investigation
23.00 Taratata
00.30 Journal de la nuit



19.35 Dalida, 25 ans déjà



10.40 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2012
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.00 13h avec vous
12.55 Inspecteur Derrick
14.00 Bons baisers... à lundi
15.40 Slam
16.20 Des chiffres et des lettres
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

Présenté par Daniela Lumbroso
A l'occasion des 25 ans de la disparition de Dalida, Daniela Lumbroso lui rend hommage. Grâce à son frère Orlando, l'émission permet de découvrir des images inédites de la chanteuse, notamment des rushes de tournages, mais aussi des images personnelles, des extraits du «Masque de Toutankhamon», le tout premier film de Dalida au Caire, ou encore un duo avec Serge Gainsbourg jamais diffusé à la télévision.
22.10 Soir 3
22.40 Le drame de Furiani, une tribune à tout prix
23.35 Le match des experts
00.00 Les grands du rire
01.35 Plus belle la vie



07.31 Les grandes vacances de Grabouillon
07.38 SamSam
07.44 Célestin
07.48 Consomag
07.55 Les maternelles
09.10 La route des arbres
10.10 Caraïbes, un monde de corail
11.04 Minuscule
11.06 Cédric
11.42 Heidi
12.35 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.05 Empreintes
14.10 Zoo nursery Berlin
14.40 Superstructures
15.35 Planète insolite
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.40 Bankable

Avec Pascale Arbillot, Lolita Chammah, Olivier Barthélémy, Bruno Todeschini
D'un côté, il y a Philippe, Barbara et leurs deux enfants Antoine et Victoire. Toute cette famille vit dans le luxe grâce au travail très bien rémunéré du père de famille. Barbara, qui passe tout son temps à faire du shopping, n'a même pas besoin de trouver un emploi tant ils sont riches. De l'autre côté, Nico et Leslie, parents d'un jeune garçon, accumulent les problèmes et connaissent des fins de mois difficiles. Nico est au chômage tandis que Leslie est employée comme coiffeuse dans un petit salon. Tout sépare ces deux familles, sauf le banquier, qu'ils ont en commun. Mais alors que Philippe est licencié brutalement, Leslie parvient à créer sa propre entreprise...
21.05 L'accordéon du diable
22.55 Court-circuit
23.45 Flatworld
00.30 Tracks
01.20 Yes We Can



TF1 19.50

KOH-LANTA, LA REVANCHE DES HÉROS

Présenté par Denis Brogniart

Les éliminations ont déjà fait des dégâts et les équipes ne sont plus au complet : les premières semaines ont été difficiles pour tous les candidats. Après une entrée en matière compliquée pour l'équipe des Rouges, la compétition s'est un peu équilibrée. Parmi les grands déçus, figurent notamment Marine et Fabienne, qui sont reparties à peine arrivées au Cambodge. Cette fois, un aventurier a semé la zizanie sur le camp réuni. Il a bouleversé l'aventure en ralliant la tribu adverse lors du conseil de la réunification. Ce qui déclenche la colère de l'un d'entre eux, car tous ses plans se sont écroulés.



M6 19.50

NCIS

- Trio infernal
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, Sean Murray, Cote de Pablo

Le NCIS enquête sur la disparition mystérieuse de Victor Sterling. Sa voiture a été retrouvée, abandonnée, près d'un restaurant qui a été cambriolé. A l'intérieur, dans les cuisines, l'équipe découvre justement deux salariés abattus et cachés dans le congélateur. Pour compliquer la situation, la femme de Victor, Diane, se trouve être l'ex-compagne de Gibbs et Fornell. Les deux hommes se querellent sur la façon de se comporter avec elle dans cette affaire, en dépit de son mauvais caractère. Les enquêteurs se rendent compte que Victor ne menait absolument pas la vie rangée telle que son épouse Diane l'a décrite aux services de police...



CANAL+ 19.55

THOR

Avec Natalie Portman, Chris Hemsworth, Anthony Hopkins, Stellan Skarsgard

L'astrophysicienne Jane Foster et son patron Erik Selvig étudient une tempête quelque part au Nouveau-Mexique. Ils ne se doutaient pas plus que leur stagiaire Darcy Lewis qu'un partie de la mythologie scandinave allait leur tomber sur la tête. Ils découvrent en effet, provisoirement inanimé, le dieu Thor, fils d'Odin. Thor n'a qu'un seul but : mener une expédition punitive contre les géants de glace sans l'autorisation de son père, après que les géants ont tenté de reprendre le Coffre sacré jadis volé par Odin. Puni, Thor a été exilé sur Terre.



21.30 Vendredi, tout est permis avec Arthur

Présenté par Arthur, Baptiste Lecaplain, Claudia Tagbo, Amelle Chahbi



10.05 Quatre mariages pour une lune de miel
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
13.55 La frontière de l'infidélité
15.35 Grey's Anatomy
16.25 Ghost Whisperer
17.20 Une famille en or
18.05 Money Drop
19.00 Journal
19.50 Koh-Lanta, la revanche des héros

Mimer une expression ou les paroles d'une chanson en étant suspendu au-dessus du sol, improviser une chorégraphie, trouver le sens d'un mot oublié ou d'une expression québécoise, jouer une scène de la vie quotidienne dans un décor incliné à 25% : Vanessa Demouy, Philippe Lellouche, Titoff et François-Xavier Demaison relèvent des défis loufoques. Arthur, qui pilote l'émission, annonce le principe des différents jeux et recueille les impressions des concurrents.
23.25 C'est quoi l'amour ?
01.20 50mn Inside



23.05 Nip/Tuck



09.10 Wildfire
10.45 Desperate Housewives
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes de ménages
12.40 Météo
12.42 Pékin express : carnet de voyage
12.45 A la conquête d'un coeur
16.35 Un dîner presque parfait
17.45 100% Mag
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.50 NCIS

- Fontaine de jouvence
Avec Dylan Walsh, Julian McMahon
Devant l'ampleur de leurs problèmes relationnels, Sean et Christian se résolvent à suivre une thérapie de groupe. L'homme qui les reçoit, le docteur Griffin, les pousse à se défaire de leur rancœur et de leurs secrets enfouis. Liz elle-même est appelée à contribuer à la thérapie. Matt présente Ramona, sa fiancée, à Sean et Christian...
01.45 M6 Music / Les nuits de M6



21.45 Pirates des Caraïbes : la fontaine de jouvence



Avec Johnny Depp, Penélope Cruz
Le capitaine Jack Sparrow est en quête d'un nouvel équipage de pirates pour partir à la recherche de la Fontaine de Jouvence, alors que son procès doit s'ouvrir. Grâce à l'aide de son ancien acolyte Gibbs, Jack Sparrow parvient à s'enfuir. C'est alors qu'il retrouve Angelica, une femme qu'il a connue autrefois et qui n'est autre que la fille de Barbe Noire.
23.55 God View
00.00 Surprises
00.05 Spécial investigation



15.00 TV5MONDE, le journal
15.25 Questions pour un champion
16.00 Artisans du changement
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 10
18.05 Recettes de chefs
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Des chiffres et des lettres
22.00 TV5MONDE, le journal
22.10 Journal (RTS)
22.45 Envoyé spécial
00.45 TV5MONDE, le journal Afrique



07.55 Angus & Cheryl
08.00 Bons plans
08.03 Angel
09.30 Plus belle la vie
11.05 Friends
12.50 Urgences
16.00 Friends
16.55 Plus belle la vie
17.45 JAG
19.30 Campagne officielle pour l'élection présidentielle 2012
19.35 Le ciné du Comité
19.40 Dany Boon
23.25 Touche pas à mon poste
01.15 Lilly Wood and the Prick



08.05 Le destin de Lisa
09.35 Les enquêtes impossibles
11.25 Que du bonheur
12.20 MP1
12.30 Journal
12.35 NT1 actu
12.40 Les enquêtes impossibles
15.25 Psych : enquêteur malgré lui
17.05 Chuck
18.45 Que du bonheur
19.45 Maldonne
21.30 Le dirlo
23.15 Man vs Wild : seul face à la nature
00.55 Péril en haute mer

Deux policiers tunisiens condamnés pour avoir tué un manifestant

Deux policiers ont été condamnés chacun à vingt ans de prison ferme par la justice militaire pour l'assassinat d'un jeune manifestant le 14 janvier 2011 au dernier jour du soulèvement populaire qui a chassé l'ex-président Ben Ali du pouvoir en Tunisie. Ce verdict, annoncé mardi de source judiciaire, est le premier à porter sur la mort d'un civil dans la série de procès intentés par les proches des «martyrs de la révolution» partie le 17 décembre 2010 de Sidi Bouzid pour s'étendre au reste du pays. Le jugement a été rendu dans la nuit de lundi à mardi par le tribunal militaire de Sfax saisi de l'affaire «des martyrs de la révolution» pour la partie sud du pays. Slim Hadhri, un jeune homme originaire des îles Kerkennah au large de Sfax avait été mortellement blessé par balle le 14 janvier, jour de la fuite de Ben Ali en Arabie saoudite sous la pression de la rue. Omrane Abdelali et Mohamed Said Khlooda ont été jugés coupables d'homicide par le tribunal qui a également décidé des indemnisations de 40.000 euros pour la famille du «martyr», a-t-on indiqué de même source. Ce procès avait été reporté douze fois depuis son ouverture devant le tribunal militaire de première instance dont le verdict peut être révisé en appel. Le 27 mars dernier, ce tribunal avait condamné deux policiers à cinq ans de réclusion et deux autres par contumace à quinze ans de prison pour le meurtre de deux gendarmes à Ksour Essef durant la révolution.

L'Instance de régulation de la presse écrite mise en place dès fin juin



L'Instance de régulation de la presse écrite, prévue dans la nouvelle loi organique sur l'information, sera mise en place dès la fin du mois de juin prochain ou au début du mois de juillet, a annoncé, hier mercredi, à Alger, le ministre de la Communication, M. Nacer Mehal. Dans un entretien accordé à l'APS, à l'occasion de la célébration de la journée internationale de la presse, M. Mehal a expliqué que, juste après la promulgation de la nouvelle loi sur l'information, des délais avaient été arrêtés pour la mise en place d'une Instance de régulation

de la presse écrite. Il a affirmé, à ce sujet, qu'en ce qui concernait les sept membres, qui seront désignés dans cette instance, deux par le Président de l'Assemblée populaire nationale (APN) et deux autres par le Président du Conseil de la nation, «un consensus sera trouvé très rapidement». Concernant les sept membres élus par les journalistes, «cela nécessite un peu de temps» a-t-il précisé.

Par ailleurs, les cinq chaînes de la télévision nationale «pourraient être rassemblées» au sein d'un même groupe pour les ren-

dre plus compétitives, a indiqué Nacer Mehal. «Parmi les solutions proposées dans le cadre du processus de réforme de la télévision nationale figure la mise en place d'une supra-structure, le groupe Algérie-Télévision», a-t-il expliqué. Les cinq chaînes actuelles de l'Entreprise publique de la télévision (EPTV), évolueront, a-t-il dit, selon les critères de «concurrence et de qualité des programmes». Concernant la réforme globale de la télévision nationale, le ministre a indiqué que «l'étude de ce processus a été finalisée. Il reste, seulement, la décision finale qui interviendra sous peu».

Le chef du FBI en Libye



Le directeur du FBI et le procureur en chef écossais se sont rendus en fin de semaine dernière à Tripoli pour discuter avec les autorités libyennes de l'enquête sur l'attentat de Lockerbie (Ecosse) en 1988, a indiqué mercredi le parquet écossais. Robert Mueller, directeur du FBI, et Frank Mulholland, procureur en chef écossais, «ont rencontré le Premier ministre libyen Abdel Rahim al-Kib pour discuter de l'enquête en cours sur l'attentat de Lockerbie», a déclaré un porte-parole du parquet. L'entretien, qui a eu lieu le 25 avril, avait été tenu secret pour des raisons de sécurité. «Les autorités libyennes ont confirmé qu'elles avaient entièrement compris l'importance de traiter de ces sujets dramatiques hérités du colonel Mouammar Kadhafi et de son régime, à la fois en Libye et à l'étranger», a ajouté le porte-parole. Le procureur écossais «a exprimé au Premier ministre libyen son désir d'obtenir une réponse positive à sa récente demande de coopération».

En septembre, un mois après la chute de Tripoli, le bureau du procureur écossais avait formellement demandé au Conseil national de transition (CNT), reconnu par l'ONU comme représentant du peuple libyen, de l'aider dans l'enquête sur l'avion de la compagnie américaine Pan Am qui avait explosé au-dessus de Lockerbie, faisant 270 morts. «Une enquête reste ouverte concernant l'implication d'autres personnes» que celle du Libyen Abdelbaset al-Megrahi, seul condamné pour cet attentat, avait rappelé le bureau du procureur écossais.

Un policier égyptien tué lors d'une attaque

Un policier égyptien a été tué et deux autres ont été blessés mercredi matin lors d'une attaque menée par des individus non-identifiés près de la ville de Rafah située à la frontière de l'enclave palestinienne de Gaza, ont indiqué les services de sécurité égyptiens. L'attaque au lance-roquettes s'est produite à cinq kilomètres à l'ouest de Rafah, sur la route menant à Al-Arish, dans le nord du Sinaï. Elle aurait été commise par des hommes masqués circulant à bord d'une voiture sans immatriculation. La péninsule du Sinaï est en proie à une forte hausse de l'insécurité attribuée à des tensions avec la population bédouine, l'augmentation des trafics vers la bande de Gaza ou encore la présence de militants radicaux anti-israéliens. Le nord de la péninsule a été touché, depuis la chute en février dernier du président Hosni Moubarak, par de nombreux attentats non-revendiqués contre le gazoduc alimentant Israël et la Jordanie. Le contrat gazier entre l'Égypte et Israël a été le mois dernier interrompu par l'Égypte, qui a invoqué des motifs commerciaux. Le sud du Sinaï, qui abrite plusieurs grands complexes balnéaires sur les bords de la mer Rouge, a quand à lui été touché ces derniers mois par plusieurs brefs enlèvements de touristes étrangers par des Bédouins.

EDITORIAL

Par K. Selim

LA FAUTE À TINA

Tina. Ce qui peut évoquer un joli prénom recouvre un sens hideux pour les classes populaires et les classes moyennes en Europe. Tina est l'acronyme de «There is no alternative», formule rendue célèbre par Margaret Thatcher. La formule incarne la soumission totale des politiques aux «lois» des marchés. Tina est aussi l'abréviation d'une emprise intellectuelle sans partage qui tend à discréditer toutes idées ou politiques alternatives à celles des marchés désencadrés.

La Grèce, soumise à un régime sévère qui place le pays au bord de l'asphyxie, n'est qu'une introduction générale à un ajustement structurel de premier ordre. L'Espagne, où des mesures d'austérité draconiennes sont mises en œuvre (1 actif sur 4 est au chômage et la majorité des régions autonomes est en faillite), est entrée officiellement en récession. Compte tenu de son importance relative, l'Espagne pourrait bien être le déclencheur d'une crise générale amorcée par une Grèce, traumatisée et dont on attend de voir comment elle va voter dimanche. Les perspectives d'une rigueur durable sont telles que l'on commence à évoquer un plan européen de relance de la croissance. En Italie, où les

mêmes cures d'austérité sont mises en œuvre, des fonctionnaires travaillent depuis des mois sans être payés. C'est la faute à Tina.

La réponse européenne par l'austérité et l'appauvrissement des populations ne fonctionne pas mais elle demeure l'unique remède envisagé par les élites politiques européennes prisonnières d'une invalidante logique d'équilibre. Cette tendance, exacerbée par la phobie germanique de l'inflation, s'impose d'autant que l'Allemagne est le banquier de l'Europe. Cela donne du champ aussi bien à la montée des luttes sociales avec un retour, encore timide, de la gauche, mais également à celle des courants d'extrême droite racistes et xénophobes. Les thèmes de cette dernière, comme on le voit en France, sont repris avec avidité par la droite réputée «républicaine». La pragmatique réponse américaine à la crise, faite de subventions de taux et crédits aux banques, paraît mieux fonctionner que les réponses idéologiques européennes. Il est vrai que la Fed (réserve fédérale) mène une politique étasunienne alors que la Banque centrale européenne, encadrée par ses statuts, ne peut le faire. Et dans ce

domaine, les Allemands, leur économie étant en excellente santé, ne veulent pas que les choses changent.

L'Europe est aujourd'hui dans la Tina d'Angela Merkel. Les Allemands qui ont consenti beaucoup d'efforts et de sacrifices pour construire une économie performante attendent que les autres pays européens en fassent autant. Ils considèrent que ces nécessaires sacrifices seront suffisants pour retrouver des équilibres vertueux et donc le chemin vers la performance économique. C'est, disent de nombreux économistes, une analyse erronée. Les structures économiques des pays du Sud européen sont très différentes de celles du Nord européen et l'impitoyable ajustement qui leur est imposé risque de les paralyser davantage et de propager la récession sur le continent. Dans un contexte où la crise financière est loin d'être achevée, une telle récession pourrait bien sonner le glas de la monnaie unique européenne dans sa forme actuelle. Les conséquences socio-politiques sont imprévisibles dans une situation largement déterminée par la montée des populismes. Mais les marchés étant au pouvoir à Bruxelles et les politiques enfermés dans un dogme rigide, Tina reste bel et bien l'horizon de la crise...

Publicité



Granitex
Zona Industriale Oued Smar ALGERIE B.P. 65 16270
Tél. : +213 (0) 21 51 44 61 & 82
Fax : +213 (0) 21 51 44 22 & (0) 21 51 45 23
Email : granitex@granitex.dz
Site web : www.granitex.dz

Le leader de la Chimie du Batiment



BATIMATEC 2012
Du 03 au 07 Novembre 2012

www.granitex.dz

الروح البناة
L'Esprit Bâtitseur